LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 52 — No 48 — CHICOUTIMI, JEUDI, 20 JUILLET, 1939 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 23. — VIIe dimanche après la Pentecôte. A la messe, 2e oraison de S. Apollinaire, 3e de S. Liboire. Aux vêpres du dimanche, mém. de S. Apollinaire (II) et de Ste Christine (I).

L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps..... Il est l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

(Lettre des Evêques)

J'aime ça.... J'aime pas ça....

J'aime ça, bon!

—Pauvre petit, il aime ça, donne-lui en. Tiens, prends, mange, bourre-toi!

Et de fait le petit se bourre jusqu'aux oreilles.

J'aime ça encore!

—Pauvre petit, il aime ça encore, donne-lui en encore!

J'aime pas ça.

—Non chéri, tu n'aimes pas ça? Manges-en pas.

J'aime pas ça me coucher de bonne heure.

—C'est bien, veille.

J'aime pas ça veiller.

—C'est bon, couche-toi.

J'aime ça des chocolats, j'aime ça un bicycle, j'aime ça jouer, j'aime ça *courailler*.

—Eh, *mon petit, mange* des chocolats, voici ta bicyclette, tu aimes ça jouer: joue, couraille!

Pauvre petit, il est vrai que le chocolat le rend malade, que l'histoire du bicycle ne presse pas et coûtera plus que ne le permettrait le revenu du papa; pauvre petit, il est vrai qu'il joue à se faire mourir, que ce serait sous tous rapports préférable qu'il restât à la maison; mais il aime ça!

J'aime pas ça partager mes affaires avec mes petits frères ou petites soeurs; j'aime pas ça me mêler avec les petits pauvres; j'aime pas ça aller à l'école; j'aime pas ça faire ma prière; j'aime pas ça écouter.

—C'est bon, mon petit, garde pour toi toutes tes affaires; ne joue pas avec les petits pauvres; ne va pas à l'école; ne fais pas ta prière et n'écoute pas. Ce serait peut-être mieux autrement, mais tu n'aimes pas ça.

En bonne vérité, quelle histoire contez-vous là. Où voulez-vous en venir? Vous nous présentez un enfant...

—... un enfant qu'on élève déplorablement, n'est-ce pas? mais aussi un enfant qui parle déjà comme une grande personne. Ne dirait-on pas qu'il a depuis longtemps l'usage de la raison, qu'il se comporte comme un garçon ou une fille de vingt ans, à moins que ce ne soit comme un homme ou une femme de quarante?

En effet, à vingt ans, à trente ans, à quarante ans et jusqu'à la mort, n'est-ce pas ainsi que les choses se passent? J'aime ça.... ayons-le, faisons-le! J'aime pas ça... tout est dit!

Ça me dit de manger, je mange; ça me dit de me coucher, je me couche; ça me dit de me lever, je me lève; ça me dit de filer à 80 milles à l'heure; c'est en pleine ville, peu importe, ça me le dit, je file. J'aime ça jouer aux cartes, je joue aux cartes jour et nuit; j'aime ça la bière, je prends de la bière; j'aime ça danser, je danse; j'aime ça les vues, la lutte, les courses, je vais aux vues, à la lutte, aux courses; j'aime ça l'auto, me voilà dans l'auto; j'aime ça les romans, les toilettes, les fourrures, les talons hauts, le rouge un peu partout; j'aime ça courir les rues, flirter; allons-y pour les romans, les toilettes, les fourrures, les talons hauts, le rouge, les courses et le flirt.

Ça ne me dit pas de me lever, je ne me lève pas; ça ne me dit pas de travailler, je ne travaille pas; j'aime pas bien ça la grand'messe ni les vêpres; j'aime pas ça les livres sérieux; j'aime pas ça les histoires, toutes les histoires ennuyantes d'oeuvres sociales, nationales, ça ne vaut pas les petits cercles d'amis et de pareils où on ne fait rien. Non, décidément, j'aime pas ça!

J'aime ça... j'aime pas ça... Voilà donc le grand motif d'agir, pour ne pas dire le seul, le motif du grand nombre, le motif habituel.

—Quelle affaire! il ne sera plus permis de faire une chose quand elle est légitime, parce qu'on aime ça! Y a-t-il du mal à jouer aux cartes, à aller aux courses, à prendre un verre de bière, à se barbouiller de rouge? Voyons! Dans les trois-quarts de ce que vous venez d'énumérer, il n'y a rien de mal!

—Rien de mal? Mais c'est tout mal, tout! non pas tant parce que vous aimez ça et que vous le faites; mais pour la bonne raison que vous le faites simplement parce que vous aimez ça.

ment on aime; il est des devoirs qui sont ennuyeux et pénibles, quelle tête allons-nous faire, comment allons-nous nous en tirer, si depuis que nous sommes

J'aime ça... j'aime pas ça... ce n'est pas un motif de chrétien, c'est un motif de païen.

Vous parliez de choses légitimes, indifférentes; pour l'instant n'en considérons pas d'autres; qu'est-ce que dit Notre-Seigneur? "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez ou quelque chose que vous fassiez, faites tout... parce que vous aimez ça? non, mais pour la gloire de Dieu."

Qu'est-ce qu'il a fait, lui, le bon Sauveur, qui venait nous donner l'exemple? l'Evangile le dit: "Il ne s'est plu en rien", en d'autres termes, il n'a jamais rien fait parce qu'il aimait ça.

Quand Notre-Seigneur nous dit: "Si vous voulez venir après moi, c'est-à-dire, si vous voulez tout simplement être chrétiens, prenez votre croix tous les jours et marchez", est-ce qu'il entend dire, pensez-vous, que prendre sa croix c'est précisément faire tout ce que le caprice inspire?

J'aime ça... j'aime pas ça... pas de mal là-dedans! vous jugez donc que ce n'est pas un grand mal de n'agir pas en chrétiens, de n'agir pas comme Notre-Seigneur nous commande d'agir et selon qu'il nous en a donné l'exemple?

J'aime ça... j'aime pas ça... pas de mal! Mais si telle est notre règle de conduite dans les choses indifférentes, comment voulez-vous que ça ne le soit pas aussi dans les choses défendues?

Il est des choses défendues qui sont agréables, alléchantes, attachantes, des choses que naturellement au monde notre seule règle a été de faire ou de nous procurer tout ce qui nous plaisait, de refuser tout ce que nous n'aimions point.

J'aime ça... me le faut. Vous n'avez jamais pensé à faire un petit sacrifice quand la chose était petite ou permise; j'aime ça... il vous la faudra quand elle sera grave et défendue. J'aime ça, par exemple, prendre un verre de bière, et j'en prends parce que j'aime ça; quand j'aimerai ça en prendre une douzaine, qu'est-ce qui m'arrêtera?

J'aime ça... et pour vous procurer ça, vous ferez souffrir votre famille, vous manquerez à la justice, à vos devoirs, vous courrez après tous les plaisirs, vous compromettrez votre honneur, vous ferez n'importe quelle indignité.

Mais regardez donc autour de vous? Ce chômeur qui ne gagne pourtant pas cher, entre chaque jour et quatre fois par jour chez l'épicier boire sa bouteille de *Pepsi* et manger son petit gâteau; que voulez-vous il aime ça! Et il ne trouve pas de quoi acheter de la viande qui serait nécessaire à ses enfants. J'aime ça... nous sommes tous dans la grande pauvreté, c'est le gouvernement qui doit faire vivre peut-être un tiers de la population de nos villes; allez voir les salles de cinéma, les champs de courses, les séances de lutte; ça regorge: on aime ça! Voyez le luxe qui se promène, les autos, les toilettes, voyez les bazars dispendieux dont les maisons sont encombrées: on aime ça!

Voyez tant de riches ou de gens bien placés qui se tiennent à l'écart, qui n'ont jamais rien pour la charité, qu'on ne rencontre jamais dans aucune organisation qui exige un peu de dévouement; on n'aime pas ça!

J'aime ça... j'aime pas ça... Aussi ça va bien dans le monde; la vertu, la justice, la charité, le bon sens fleurissent.

Et nous prétendons être chrétiens quand nous le sommes si peu!

Dites si ce n'est pas vrai!

Dans les choses légitimes accoutumons les enfants, accoutumons-nous à quelques sacrifices, accoutumons-nous à ne point agir simplement parce que nous aimons ça; mais surtout parce que le bon Dieu aime ça. Voilà la règle! Autrement viendront les choses défendues, les choses déplorables et malheureuses et naturellement chacun les fera encore parce qu'il aimera ça. C'est fatal.

J'aime ça!... J'aime pas ça! Eh bien, avec *ça*, pour résumer, les individus vont au diable et les sociétés, à la ruine!

Avez-vous aimé ça, cet article?

PHILIPPE

Son Excellence visite la jeunesse catholique en retraite

A la villa de la jeunesse.

Lundi soir dernier, à la Villa de la Jeunesse, Son Exc. Mgr Lamarche rendait visite aux dirigeants et militants des mouvements spécialisés d'Action catholique qui suivaient la retraite fermée organisée chaque année par le Comité diocésain d'A.C.J.C.

Cette année la retraite destinée exclusivement aux dirigeants et militants d'Action catholique a remporté un succès plus réconfortant encore que celle de l'an dernier. Le nombre des retraitants a presque doublé. Si bien qu'il a fallu, pour coucher tout le monde, improviser un dortoir d'occasion dans la grande salle de la Villa.

Ces adaptations imprévues n'ont pas cependant nui à la réussite de la retraite: loin de là; la seule différence, c'est que les directives et les enseignements du R. P. Lockquel, qui pour la seconde fois prêchait une retraite à la Villa, auront fait du bien à quelques âmes de plus, voilà tout.

Au cours de sa visite de lundi soir, Son Excellence, sur l'invitation du Secrétaire diocésain de l'A.C.J.C., a bien voulu prononcer une courte allocution dont voici le résumé:

Monseigneur s'est dit très heureux de constater le nombre plus considérable des retraitants parce qu'il est la preuve de l'ardeur que notre jeunesse apporte à rayonner le Christ, "à refaire une chrétienté". Car, nous avons à refaire la chrétienté telle qu'elle existait autrefois où le monde vivait dans une atmosphère remplie du Christ. Il y avait bien de ci, de là, quelques erreurs. Mais on se repentait, on demandait pardon. Le monde était chrétien. Aujourd'hui, nous avons perdu cet esprit chrétien.

L'Action catholique doit le remettre en honneur, "refaire une chrétienté". Pour cela, il faut vivre; vivre intensément, tous les jours, dans nos moindres actes, la doctrine à laquelle nous croyons.

Il faut aussi être prudents, éviter tout ce qui pourrait affaiblir cette vie du Christ que les dirigeants et militants d'Action catholique aspirent à répandre dans leur milieu.

Et surtout, il faut être tempérant. Savoir se priver, même dans les petites choses; être des sacrifiés, des crucifiés, comme le Christ sur le Calvaire."

"Les Deux Vengeances"

Une pièce de théâtre chrétien qu'on présente actuellement dans nos paroisses.

La Troupe de l'Epopée Blanche continue de succès en succès sa tournée à travers la région. Depuis leurs débuts à la Grande-Baie, où ils ont joué, à Chicoutimi, à Jonquière comme partout ailleurs, les jeunes qui composent la Troupe de l'Epopée Blanche ont reçu l'accueil chaleureux qu'ils espéraient.

Le public saguenéen a su comprendre et applaudir cet effort admirable d'une jeunesse qui veut et réalise de magnifiques audaces. La représentation dont nous avons pu jouir il y a quelque temps en la salle de l'hôtel de ville, est l'oeuvre exclusive de quelques jeunes. C'est un jeune, M. J.-Albert Tremblay, qui a écrit les *Deux Vengeances;* ce sont des jeunes qui l'ont mise en scène et qui la jouent.

L'entreprise était périlleuse et bien peu l'aurait menée à bonne fin. Aussi, même s'ils n'atteint pas la perfection, le résultat qu'ils ont obtenu mérite-t-il les plus vives félicitations. D'autant plus que, mises à part les difficultés techniques de la présentation d'une pièce théâtrale, le thème à la fois religieux et dramatique des *Deux Vengeances* exigeait des acteurs, pour demeurer dans le naturel, une interprétation parfaite. La foi et l'esprit chrétien avec lesquels ils ont joué le drame leur a évité le danger de tomber dans l'emphase et la boursoufflure qui caractérisent trop souvent l'interprétation de pièces de ce genre.

Les *Deux Vengeances* reconstituent le martyre des pères Rouvière et Leroux, O.M.I., massacrés par deux Esquimaux dans les solitudes glacées du Nord-Ouest canadien.

Le 30 avril 1913, les deux missionnaires s'étaient mis en route vers le nord pour aller fonder une résidence définitive sur les bords de l'océan Glacial.

Pendant trois ans, l'on fut sans nouvelles d'eux; jusqu'à la fin d'avril 1916, où l'inspecteur G.-D. Lanauze et les gendarmes Shight et Withers parvinrent à éclaircir le mystère.

Les dépositions qu'ils recueillirent des habitants de Copper-Mine, petit village à l'embouchure de la Rivière-à-Cuivre, "les aveux spontanés des meurtriers et la découverte, à l'endroit même de l'assassinat, du Journal du Père Rouvière permettaient de reconstituer la sanglante tragédie.

"Les deux missionnaires étaient partis du lac Imerenik le mercredi 8 octobre 1913, vace un groupe considérable d'esquimaux, venus la veille pour les emmener: parmi eux Sinnisiak et Kormik. Les voyageurs en 12 jours, arrivèrent à la Mer Glaciale. Le Journal note des "froids intenses, temps affreux, chemins difficiles, vents contraires..."

"Le 20 ou 22 octobre, le Père écrit: "Nous arrivons à l'embouchure de la Rivière-de-Cuivre. Des familles sont déjà reparties. Désenchantement de la part des esquimaux. Nous sommes menacés de famine: aussi nous ne savons que faire." C'est la dernière phrase du Journal.

Pendant la nuit du 26, Kormik qui les hébergea une semaine sous sa tente, se glissa au chevet des Pères, enleva pour la cacher la carabine du P. Leroux. Celui-ci la reprit de force. Ce que voyant Kormik entra en colère et se rua sur lui pour le tuer. Mais un brave vieillard, nommé Koeha, saisit l'agresseur à bras-le-corps et le maîtrisa. Puis prenant à part les missionnaires, il les exhorta vivement à retourner à leur cabane du lac Imerenik; il les aida à appareiller leur traîneau à deux chiens, les accompagna une demi-journée, s'attachant même au traîneau, et les plaça dans la bonne direction.

La nuit suivante, Sinnisiak et Oulouksak quittaient à la dérobée la tribu endormie, suivant les traces du traîneau sur la neige et rejoignant les deux Pères, vers le milieu du jour. Ceux-ci, devinant leurs perfides desseins leur font bon accueil. Les deux esquimaux avaient amené deux chiens, "afin, disaient-ils, de leur venir en aide." En avant, le Père Rouvière battait la neige de ses raquettes, afin de frayer la voie; en arrière, le père Leroux retenait les cordes du traîneau pour l'empêcher de chavirer à chaque cahot. Bientôt une tempête de neige se déchaîna en tourbillons aveuglants. Sinnisiak jugea le moment propice. Il murmura deux mots à l'oreille de son compagnon, s'en alla derrière le traîneau, où le Père le regarda en défiance; mais le scélérat le frappa de son grand couteau dans le dos. Le blessé se précipita en avant, en poussant un cri; à son tour, Oulouksak se jetait sur lui et lui portait un coup de couteau dans les entrailles puis un autre dans le coeur. Averti par le cri de détresse, le Père Rouvière accourait. En voyant son confrère s'affaisser sur la neige et Sinnisiak armer la carabine prise sur le traîneau, il s'enfuit sur la rivière. La seconde balle le frappa dans les reins et le fit tomber aussi sur la neige.

Entrés dans leur camp avec le traîneau, les meurtriers dirent à Kormik: "Nous avons tué les Blancs". C'était vers le 30 octobre 1913, à environ 15 milles de l'Océan Glacial.

"En 1917, les bourreaux comparaissaient, le 15 août, devant le magistrat, à Edmonton. Sinnisiak faisait l'aveu de son forfait. Condamnés à la peine capitale, ils eurent un intercesseur puissant: Mgr Breynat adressa une supplique au ministère de la Justice à Ottawa, demandant que les deux meurtriers lui fussent donnés et retenus au Fort Résolution sur le grand Lac-des-Esclaves, sans chaînes ni verrous, sous la garde bénigne de la gendarmerie."

Voilà, en résumé, la tragédie où la haine et le pardon exercent tour à tour leurs "Deux Vengeances", que M. J.-Albert Tremblay a transposé sur la scène.

Dans la préface de l'édition spéciale que M. Tremblay a publiée de son oeuvre, M. l'abbé Ls-Jos. Aubin appréciait ainsi la valeur littéraire des *Deux Vengeances:*

"On n'y trouvera peut-être pas la sûreté de technique et la puissance de psychologie que l'on est en droit d'attendre des maîtres du théâtre. Mais si l'on veut tenir compte des circonstances et de l'âge de l'écrivain, il faudra louer les grandes qualités d'imagination qui lui ont permis d'animer les solitudes du Nord et de faire revivre sous nos yeux toutes les péripéties du drame héroïque de 1913.

"Le jeune auteur a su donner à l'intrigue un intérêt grandissant et l'action atteint, par endroits, une grande puissance dramatique. Quant au style, il est simple et sans recherche, comme il convient. Dans la tragédie, le style fleuri n'a pas de place et c'est une qualité que de réserver aux personnages et à leurs infortunes toute l'attention des spectateurs."

Cette appréciation n'est certes pas de nature à détourner M. Tremblay du théâtre. Nous la trouvons méritée et nous nous joignons encore à M. l'abbé Aubin pour souhaiter "qu'il continue à s'exercer dans un genre où ses débuts sont prometteurs."

A.-J. T.

L'hon. M. Bona Dussault à Chicoutimi dimanche

Pour la bénédiction des entrepôts coopératifs de Chicoutimi et de St-Jean-Vianney-de-Shipshaw. — Tous les cultivateurs sont invités à l'assemblée de Chicoutimi.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Deux entrepôts coopératifs seront bénis dimanche prochain, l'un à St-Jean-Vianney-de-Shipshaw (Coopérative de pommes de terre), l'autre à Chicoutimi (Coopérative d'achat et de vente).

L'hon. M. Bona Dussault, ministre provincial de l'Agriculture, assistera à ces imposantes cérémonies et adressera la parole au cours de réunions subséquentes. On attend aussi M. le sous-ministre Rioux, MM. les députés de la région et quelques-uns du dehors.

A l'assemblée qui sera tenue à Chicoutimi, à 3 h. 30 de l'après-midi, tous les cultivateurs de la région sont cordialement invités.

Voici le programme de l'après-midi de dimanche:

3 h. p.m. — Bénédiction de l'entrepôt par M. le chanoine J. Tremblay, curé de la Cathédrale.

3 h. 30 p.m. — Assemblée agricole sous la présidence de M. Antoine Riverin, préfet du comté.

L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, MM. Antonio Talbot, M.P.P., Alfred Tremblay, gérant de la Coopérative, et d'autres orateurs distingués adresseront la parole.

7 h. p.m. — Départ pour Laterrière. (Le rassemblement se fera à la Coopérative).

7 h. 30 p.m. — Salut solennel du T. S. Sacrement dans l'église de Laterrière.

7 h. 45 p.m. — Départ pour la Villa de la Jeunesse.

8 h. p.m. — Banquet sous la présidence de M. Ursin Gobeil, président de la coopérative.

Discours.

O Canada!

N.B. — L'horaire indiqué est à l'heure avancée.

Le festival des fanfares à Kénogami le 30 juillet

Pour créer plus d'union et développer le goût de la bonne musique. — On attend des fanfares du bas St-Laurent et du Nouveau-Brunswick.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Kénogami. — D. N. C. — Dimanche le 30 de ce mois, Kénogami prendra ses airs de fêtes: le festival de fanfares annoncé depuis assez longtemps, ajoutera au livre-souvenir de la fanfare des Chevaliers de Colomb une page ravissante qu'il sera toujours plaisant de relire.

Le festival aura donc lieu et ramenera dans l'esprit de la population et des visiteurs la somptueuse convention des gardes, dont notre ville s'était glorifiée il y a un an. Nul doute que la fête, qui se déroulera chez nous dimanche prochain, laissera d'aussi heureux souvenirs.

C'est avec un généreux empressement que le Conseil 2595 des Chevaliers de Colomb de notre ville a accueilli la nouvelle de ce festival. Espérons aussi qu'il appréciera le travail des organisateurs avec la même attitude. Peut-être que quelques brèves notes nous aideront mieux à entrer dans l'esprit de cette fête, c'est-à-dire à la mieux comprendre.

Qu'est-ce qu'un festival de fanfares? Quel est son but? Voilà bien des questions qu'il faut se poser avant d'admirer le defilé des musiciens et le couronnement de la fête.

Bon nombre de personnes, je le sais, attendent cette fête parce que se dérouleront devant nous de magnifiques spectacles. Ce n'est là que le reflet de cette manifestation, tel n'est pas le but. Si l'on savait juger les choses d'après leur pesant d'or, que d'idées, que de leçons ne tirerait-on pas de cette fête? Disons d'abord que son but est de créer chez nous le sens de la solidarité. Cette fête attirera à Kénogami un nombre considérable de visiteurs. Il en viendra du comté de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, du bas Saint-Laurent, même du Nouveau-Brunswick.

Dans l'ordre social la musique joue un grand rôle. Comme la prière, elle élève l'âme. De plus, tout en adoucissant les moeurs, elle régénère nos sentiments. Donc, dimanche le 30, admirons les musiciens, regardons-les agir. Pensons un peu au vrai sens de la musique et nous conclurons qu'elle est très utile et nécessaire.

Le *Progrès du Saguenay* souhaite aux organisateurs de ce festival le plus beau succès, et à tous les visiteurs, de loin comme de près, la plus cordiale bienvenue dans la région du Saguenay.

Programme de la journée du 30 juillet

10 h. 30 a.m. — Rassemblement des fanfares au collège du Sacré-Coeur.

11 h. a.m. — Messe, sermon de circonstance par M. le curé Henri Fortier, aumônier des Chevaliers.

Midi. — Dîner au High-School catholique, offert par la fanfare des Chevaliers.

1 h. 15 p.m. — Ralliement des fanfares au collège, réception par le grand chevalier J.-A. Rochefort et son Conseil.

2 h. p.m. — Parade et défilé par les rues de la ville.

3 h. p.m. — Concert au collège.

6 h. p.m. — Souper offert par la fanfare des Chevaliers de Colomb.

8 h. p.m. — Grand concert par les fanfares.

Noces d'or des Petites Franciscaines de Marie

Son Exc. Mgr Lamarche présidera les grandes fêtes des 27 et 28 juillet. — Cinquantenaire de l'hospice Ste-Anne.

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

S. Exc. Mgr Lamarche rehaussera de sa présence les grandes fêtes qui se dérouleront à la Baie-St-Paul les 27 et 28 juillet prochain, à l'occasion du jubilé d'or des Petites Franciscaines de Marie et de l'hospice Ste-Anne, de la Baie-St-Paul.

Voici le programme de ces fêtes:

27 JUILLET

Messe pontificale à l'église paroissiale, à 9 heures.

Banquet à midi.

Visite des salles d'hospitalisation de 2 h. à 4 h.

Salut du T. S. Sacrement à 7 h., et, à 8 h., hommage de la Communauté à S. Exc. Mgr Lamarche. La soirée sera employée à commémorer le souvenir des fondateurs et fondatrices de la Communauté.

28 JUILLET

Service pour les fondateurs et fondatrices, religieux, parents et bienfaiteurs défunts, à 9 h. a.m.

Visite des salles d'hospitalisation à 10 heures.

Bénédiction d'un Calvaire au cimetière de la Communauté et chant du *Libera*, à 3 heures.

Bénédiction du T. S. Sacrement à 7 heures.

ORIGINES ET DEVELOPPEMENTS DE LA COMMUNAUTE

La communauté des Petite Franciscaines de Marie prit naissance à Worcester, Mass. le 12 août 1889, sous la direction de feu l'abbé Brouillet, curé de N.-Dame de Worcester. Les religieuses s'adonnèrent à l'oeuvre des orphelins, des vieillards et de l'enseignement.

En 1890 les épreuves commencent. M. l'abbé Ambroise Fafard, curé de la Baie-St-Paul, qui cherchait une communauté pour prendre charge de son oeuvre de vieillards, fut providentiellement mis en relation avec les fondatrices. Le zélé prêtre s'étant assuré l'assentiment des autorités compétentes, eut la joie, en 1891, de voir la maison-mère transférée à la Baie-St-Paul.

Le 18 février 1892, S. G. Mgr Bégin érigeait la communauté en congrégation diocésaine. Le nom de Petites Franciscaines de Marie fut choisi le 7 juin suivant. L'érection civile se fait en 1897. La communauté a célébré ses noces d'argent en juillet 1914. A Noël de la même année, elle recevait le décret d'érection canonique.

Les Petites Franciscaines de Marie ont accompli un bien incalculable depuis 50 ans et, présentement, avec leurs 30 maisons du Canada et des Etats-Unis, les 400 professes continuent l'oeuvre admirable commencée en 1889 et définitivement établie en 1892.

Nous offrons nos respectueuses félicitations et nos meilleurs voeux aux Petites Franciscaines de Marie à l'occasion de leurs noces d'or.

Petite tribune

Congrès des Institutrices rurales.

Les différentes sections de l'Association catholique des Institutrices rurales ont tenu leur 3e congrès annuel à Valleyfield.

On a dû constater plus d'une fois que les activités de l'Association des institutrices nous intéressaient particulièrement. Sans doute et surtout c'est parce que la cause de l'enseignement nous est chère et que nous jugeons dignes des plus grands égards les bonnes ouvrières de cette cause; c'est aussi, on ne l'a pas oublié, parce que la fondatrice, l'ouvrière infatigable de l'Association des Institutrices rurales n'est autre que la distinguée collaboratrice du *Progrès* à la page du Foyer.

Nous avons suivi dans la presse les rapports du congrès auquel assistaient au delà de trois cents déléguées et nous nous sommes réjouis de son succès.

Certes, il y a été question du sort matériel des institutrices; l'A.C.I.R. existe pour cela. Que voulez-vous, quand elles eurent constaté à la fin que personne à peu près s'en occupait, elles ont décidé de s'en occuper elles-mêmes et elles ont fondé une association; et elles ont fort bien fait.

Mais il a été question aussi de choses que l'A.C.I.R. n'a garde d'oublier, comme la formation personnelle et pédagogique, comme l'éducation.

On a entre autres adopté, à l'unanimité, une résolution de protestation contre l'arrêté ministériel abrogeant en pratique les dispositions de l'Office des Salaires raisonnables quant au salaire des institutrices, et une autre résolution sollicitant une ordonnance spéciale pour les institutrices rurales et demandant que la Fédération soit consultée dans la préparation de la dite ordonnance.

C'est très normal.

Mlle Laure Gaudreault a été réélue à la présidence, de même Mlle Berthe Monette, de Valleyfield, vice-présidente et Mlle Marguerite Gaudreault, l'active et vigilante secrétaire, de la Malbaie, se sont vu continuer leur charge respective.

Assistaient au congrès M. le chanoine Ph. Tremblay, curé de la Malbaie, M. l'abbé Alfred Bergeron, de Jonquière, aumônier général de l'A.C.I.R. et entre autres institutrices de la région, Mlles Imida Simard, présidente du district de Chicoutimi, qui présenta un travail fort remarqué.

Roberval et Chicoutimi.

C'est d'un journaliste américain très cultivé qui a fait le tour de la région; il parle de Roberval:

"Par ce beau jour d'été Roberval luit; ses rues propres et ses maisons fraîchement peintes en font l'une des plus attrayantes petites villes qui soient. Le rouge, le bleu et le vert et le blanc sont à l'honneur..."

Il parle plus loin de Chicoutimi:

"Chicoutimi, le New-York du Saguenay! Un engoûment pour l'imitation de brique et les maisons en forme de boites s'est répandu — et se répand — dans la ville et ses environs comme se répand un feu de forêt. On trouve malheureusement rien qu'un petit nombre de maisons dans le vieux style colonial français".

Et voilà! Il a pas mal raison, cet Américain.

Pierre DUPONT

LA CHAMBRE AGRICOLE

M. Raoul Tremblay a annoncé lundi que la Chambre agricole, dont il est membre, tiendra une réunion en notre région au mois d'août. L'assemblée aura probablement lieu à Roberval.

LES ELECTIONS A MISTASSINI

A Mistassini, municipalité de la paroisse, M. Elzéar Savard a été élu maire par une majorité de 53 voix sur M. Dorila Dufour, maire sortant de charge, et de 102 voix sur M. Wilfrid Rioux.

LES ELECTIONS A SHIPSHAW

M. Joseph Murdock a été élu par acclamation maire de St-Jean-Vianney-de-Shipshaw, en remplacement de M. Joseph Blackburn, sortant de charge. Chez les conseillers, il y avait lutte au siège numéro 3 entre M. John Gravel, sortant de charge et M. François Fillion.

LES ELECTIONS A PERIBONKA

La mise en nomination pour les élections municipales a eu lieu la semaine dernière à Péribonka. Le maire et les trois conseillers ont été élus par acclamation. M. Joseph Ménard est le nouveau maire et MM. Joseph Emond, Jean Bérubé et Léonce Simard sont les conseillers.

COURS PREPARATOIRE A L'ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

A partir de septembre 1939, l'Ecole normale de Roberval ouvrira un cours préparatoire pour les élèves qui désirent se préparer au cours régulier. On sait que les Ecoles normales n'acceptent maintenant dans ce cours régulier que les élèves qui ont obtenu un certificat d'études primaires de 9e année.

Carnet Social

M. et madame J.-D. Cloutier, de Montréal, sont les hôtes de M. et madame Victor Cloutier, de Chicoutimi. Ils sont accompagnés de leurs trois fils: Réal, Rosaire et Lucien. Ces derniers ont rencontré leurs soeurs qu'ils n'avaient pas vues depuis plusieurs années, Mlle Yolande qui demeure chez M. et Mme Victor Cloutier, et Mlle Stella, chez M. et Mme Charles Brisson, de Québec. M. David Cloutier est un ancien employé du "Progrès du Saguenay".

— o —

M. et Mme Joseph Lamontagne et Mme W. Desmeules, de Normandin, sont venus à Chicoutimi dimanche.

— o —

M. Onésime Martel, de Roberval, M. Georges Martel, de Chicoutimi, sont allés à St-Paul-du-Nord, visiter leur frère aîné, M. Abel Martel.

— o —

M. et Mme Joseph Morin, de Jonquière, ainsi que Mlles Pierrette et Carmelle Lamontagne, sont allés à Roberval et à St-Joseph-d'Alma, dimanche.

— o —

M. et Mme Sylva Roy, ainsi que Mlle Mariette Langevin, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours en Gaspésie, où ils ont visité parents et amis de Ste-Annes-des-Monts, Gaspé, Percé, et de l'Anse-aux-Gascons.

— o —

Le lieutenant et madame Albert Levasseur, ainsi que leur fils Jean-Guy, de Mont-Joli, sont les invités de l'avocat et de madame Victorien Tremblay, de Saint-Joseph-d'Alma.

— o —

M. et Mme Georges Gagnon sont revenus enchantés de leur voyage à Montréal. M. Gagnon a visité son frère, M. Onésime Gagnon.

— o —

M. et Mme Edgar Fraser, (Alexina Dussault) annoncent la naissance d'une fille, enfant premier-né, baptisé le 9 juillet sous les prénoms de Marie-Louiselle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dussault, grands-parents de l'enfant.

À Port-Alfred

Port-Alfred, (D.N.C.& —

Naissance.

Le 6 juillet, a été baptisé dans l'église de Port-Alfred, Joseph-Adélad-Raymond, enfant de M. et Mme Roméo Bergeron. Parain, M. Adélard Thibeault, marraine, Mme Rose-Anna Bergeron son épouse. Porteuse, Mlle Madeleine Bergeron, soeur de l'enfant.

Election chez les Filles d'Isabelle de Port-Alfred.

Le nouveau conseil de compose comme suit:

Régente: Mme Franck Reid; Exrégente: Mme Enock Bergeron; vice-régente: Mme R.-A. Foster; secrétaire-financière: Mme Charles-Eugène Lapointe; secrétaire-archiviste: Mme Narcisse Reid; secrétaire-trésorière: Mme Bertrand Legendre; monitrice: Mme C.-H. St-Gelais; surveillante: Mme Louis Jean ; chancelière: Mme Edgar Durand; gardienne-intérieure: Mme Jean-Paul Vaillancourt; gardienne-extérieure: Mme Philippe Levesque ; guides: Mlles M. Duchesne et Emily Gagnon; syndics: 1ère, Mme Jules Gobeil, 2ème, Mme Sylvio Turbide, 3ème, Mme Vve Pierre Riverin; rédactrice: Mme Lionel Carrier.

Va-et-vient.

—M. et Mme Joseph-Eugène Simard, ainsi que leur fille Nicole, de la Baie-St-Paul, sont actuellement en promenade à Port-Alfred, chez leurs parents, M. et Mme Charles-Eugène Lapointe, ainsi que chez M. et Mme Charles Bouchard.

—Mlle Marie-Rose Morin, de Port-Alfred est actuellement en promenade à la Malbaie, elle est l'invitée de Mlles Carmen et Lilianne Bocage.

—Mlle Cora Gobeil, de Chicoutimi, était en promenade à Port-Alfred, la semaine dernière.

—M. et Mme Rosaire Caron, de Port-Alfred, ont reçu dernièrement les visites suivantes: M. et Mme Richard Gaudreault ainsi que leurs enfants; Yolande et Gaspard, de Asbestos; M. et Mme Jean-Louis Lapointe, de Chicoutimi; Mme Joseph Tremblay, de Ste-Anne de Chicoutimi; Mlle Jeanne-d'Arc Tremblay, de St-Anne; Mlle Oréat et Anna-Marie Simard, de St-Joseph-d'Alma.

"Souper Canadien".

Vendredi et samedi, le 21 et le 22 à partir de 5 hres P.M., il y aura souper canadien à la salle de l'hôtel de ville de Port-Alfred, sous les ausipces des Filles d'Isabelle, au profit de l'église.

Pendant le souper on pourra entendre de la belle musique ainsi que pendant la veillée et en plus il y aura comédie, pièces, chants, etc . . .

Venez en foule encourager les Filles d'Isabelle, qui se dévouent pour l'église.

LA VIE DE BOHEME

—Moi, disait un petit neveu de Schaumard, je n'ai jamais qu'un seul vêtement — pour n'avoir pas à prendre de précautions contre les mites...



LA CONSTIPATION ÉCRASE

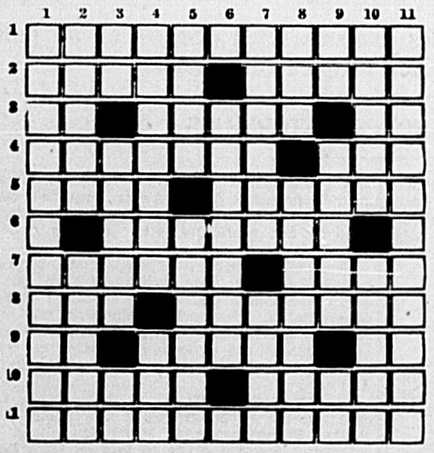
● Vous sentez-vous écrasé, sans énergie et apathique dès votre réveil? Ne serait-ce pas parce que vous souffrez de constipation? La cause la plus commune de la constipation ordinaire est une alimentation trop pauvre en cellulose, substance inassimilable qui passe directement dans l'intestin et contribue à lui fournir le "volume" indispensable à un fonctionnement "régulier". ALL-BRAN est l'aliment tout indiqué pour vous ravigoter. Il aide à former du "volume" et, en outre, il contient de la vitamine B_1, le tonique intestinal naturel. Mangez ALL-BRAN chaque jour, en céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau et contractez cette "régularité" qui vous fait tout prendre avec le sourire.

ALL-BRAN RAVIGOTE!



Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Instrument qui sert à mesurer les intensités des forces.
3.—Espèce d'euphorbe — Synonyme de "AEROPIANE".
3.—Symbole chimique du calcium. — Rivière de France — 1ère note de la gamme.
4.—Qui écoutent — Appareil pour maintenir un navire vertical.
5.—Emmêlé, embrouillé. — Chef-lieu de canton (Savoie).
6.—Espaces de mer peu profonds, entrecoupés d'îlots.
7.—Temps dont on peut disposer — Apprêt gommé.
8.—Possédée — Romain qui fut l'ami de Scipion l'Africain.
9.—Adjectif possessif. — Absence d'un lieu. — En les.
10.—Ornement sacerdotal. — Confesse, reconnaît.
11.—Qui récitent par coeur.

VERTICALEMENT

1.—Rendre incomplet.
2.—Violoniste belge (1858-1931) — Filasse ou coton pour les pansements.
3.—Sans ornement. — Peuple confédéré, ligué. — Dialecte provençal.
4.—Lignes dont le premier mot est rentré. — Gendre de Mahomet.
5.—Affirme ce qu'il sait être faux — Botaniste français (1806-1896).
6.—Rouvris une porte qui était murée.
7.—Chef-lieu de canton (Marne)— Mouvement folâtre.
8.—Première femme. — Qui va en pente.
9.—Symbole chimique du titane.— Appuyai — En quel endroit.
10.—Ancienne capitale de la Normandie. — Celui qui tue.
11.—Employasses dans une affaire concernant une autre personne.

Solution du problème précédent

C	H	A	M	B	R	E	L	A	N	S
Y	A	L	E	■	U	S	I	N	A	I
C	L	I	N	■	A	S	S	E	N	A
L	E	S	E	R	■	A	S	S	A	M
O	N	E	R	A	I	R	E	■	■	■
S	A	S	■	P	O	T	■	P	I	S
T	■	■	A	I	S	E	M	E	N	T
O	P	A	L	E	■	R	O	N	G	E
M	O	D	I	C	A	■	U	S	E	R
E	T	E	T	A	S	■	L	U	R	E
S	T	R	A	T	A	G	E	M	E	S

Sécurité et Hygiène

Pour les enfants et les plus grands..

Par la Ligue de Sécurité

LES SPORTS D'ETE

Les sports, depuis quelques années, ont pris une ampleur qui s'accroit de jour en jour. On dirait que les hommes se rendent compte qu'un corps sain est indispensable à une âme saine et qu'ils recherchent de plus en plus la santé par l'exercice et le délassement. La Ligue de Sécurité applaudit à cet état de choses, et elle souhaite qu'il se continue, car c'est pour le plus grand bien de la population.

Comme les sports d'hiver, les sports d'été comportent eux aussi, des risques d'accidents, suivant les moyens employés pour les pratiquer. Il convient donc d'exercer là aussi de la prudence et de la réflexion pour éviter le danger.

Nous avons déjà parlé des dangers du cyclisme, un excellent sport que nous vous encourageons à pratiquer, mais veillez à votre sécurité. Nous aurons l'occasion de vous donner quelques conseils sur la natation dans des leçons subséquentes, car le sujet est assez important, pour que nous lui consacrions trois leçons complètes, mais voyons, aujourd'hui, les autres sports qui vous intéressent.

A la balle au camp, n'utilisez jamais un bâton fêlé qui pourrait se briser soudainement et frapper quelqu'un. Soyez certains que votre camarade regarde avant de lui lancer la balle. Faites attention de ne pas envoyer la balle a la tête d'un passant!

Le tennis ne comporte pas de sérieux dangers, mais il faut quand même être vigilant. — Quant au "foot ball" et au "rugby" qui se pratiquent surtout à l'automne, il faut porter les vêtements de protection nécessaires, suivre les règlements à la lettre, ne pas donner de coups de pieds à tort et à travers, s'habituer à tomber mollement pour ne pas se rompre un membre et surtout être un vrai "sport" et ne pas manifester de brutalité.

La même chose s'applique aussi, sous certains rapports, au ballon au panier qui n'est peut-être pas si violent, mais dans la pratique duquel on doit user de prudence et ne pas être trop dur envers les autres.

Quelques-uns parmi vous iront plus tard à la chasse. Vous ferez bien alors de mettre en pratique les conseils qui suivent relativement au maniement des armes à feu qui occasionnent tant de mortalités accidentelles dans notre province. En attendant, évitez de jouer avec fusils et carabines, même si vous êtes convaincus qu'ils ne sont pas chargés, car c'est habituellement alors qu'arrive l'accident: —

Ouvrez l'arme, et enlevez le tiroir avant le départ, ou mettez la fermeture.

Si l'arme est à répétition, enlevez le tube-magasin et les cartouches.

Attendez au moins une minute avant de décharger l'arme, après avoir raté un coup.

Assurez-vous que l'arme n'est pas chargée, avant de la nettoyer.

Tenez votre arme propre, et ayez de bons projectiles.

Portez toujours le fusil vers la terre.

Gardez les armes à feu sous clef, hors de la portée des jeunes.

LE SOIN DES YEUX

Si vous ne voyez pas distinctement et clairement, consultez un oculiste avant que votre cas ne s'aggrave. Si vous portez des lunettes, faites-vous examiner la vue tous les ans ou tous les deux ans, car l'âge modifie les yeux, et vos lunettes peuvent ainsi devenir sans utilité et même nuisibles. Si vos yeux se fatiguent facilement, laissez-les reposer de temps à autre. Migraines et nervosité sont souvent causées par une vue défectueuse.

Magnifique journée agricole à Normandin

(Suite de la dernière page)

Bellezile, directeur adjoint des fermes expérimentales du Canada, un homme des plus aimables et des plus intéressants. Ce gentilhomme est l'un de nos Canadiens français qui détient un des leviers importants de commande dans l'administration fédérale. Il y apporte une excellente préparation, une réelle compétence et de belles qualités extérieures. Avec M. Charbonneau, charmant causeur et M. Bellezile, le voyage ne parut guère long.

Nous avons profité de ces deux heures et un peu plus pour nous renseigner sur les fermes de démonstration dans notre région.

LES FERMES DE DEMONSTRATION

M. Bellezile nous apprend que le gouvernement fédéral établit autour des fermes expérimentales et dépendant d'elles, des fermes de démonstration dont le but est de faire connaitre les meilleurs résultats des expérimentations et de compléter même et adapter certaines de ces expériences. Présentement, notre région possède des fermes de démonstration fédérales à Chambord, chez M. Aimé Tremblay; à Ste-Anne, chez M. Johnny Boucher; aux Grandes-Bergeronnes, chez M. Simard; à St-Hilarion, chez M. Adjutor Gilbert; à la Malbaie, chez M. René Villeneuve. Les fermes de Charlevoix et de Saguenay, rattachées présentement à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le seront à Normandin dès cet automne. M. Bellezile nous fait part des projets d'établissement de nouvelles stations de démonstration à Péribonka pour l'utilisation des terres de sable, à L'Ascension pour améliorer la production des bleuets, etc. Le cas de L'Ascension offre un intérêt particulier à cause de la nouveauté des expériences que l'on fera avec la culture des bleuets.

LE LONG DE LA ROUTE

MM. Bellezile et Charbonneau se sont plus à admirer les belles prairies de foin et les beaux champs de grains, le long de la route, mais, trop souvent, hélas! les mauvaises herbes abondent et on ne parait pas songer à les faucher avant qu'elles ne murissent et se propagent même chez les voisins sans défense. Ailleurs, le grain baigne dans l'eau et il en souffre terriblement. Quelques fois arrondir les planches serait suffisant pour parer au baignage funeste.

M. Bellezile a été particulièrement intéressé par la fertilité et la richesse de nos pâturages, surtout des pâturages permanents qui sont en train de révolutionner l'industrie laitière et animale en notre région.

Les prairies sont assez abondamment remplies, mais le trèfle fait largement défaut. M. Alex. Rioux, agronome régional, nous disait, lundi, que la récolte du foin serait inférieure de 25% à celle de l'an dernier.

Quant au grain, il est beau et la récolte sera normale si la saison des pluies ne se prolonge pas trop.

SOUS LA TENTE . . .

On a causé de tous ces problèmes sous la tente, à la Ferme expérimentale de Normandin. Les cultivateurs ont, dans le meilleur esprit et avec cette bonhommie charmante qui les caractérisent parlé de pluie et de beau temps avec tout ce que cela signifie.

En effet, à un arpent de la longue théorie des cent cinq à cent dix automobiles, une vaste tente avait été dressée pour préserver les cultivateurs des trop chauds rayons solaires pendant le diner. Cette tente servit tout simplement à préserver de la pluie. Mais comme l'assemblée dépassait les cinq cents, quelques-uns se firent tremper bien malgré eux. Toute la journée se passa sous la tente comme au temps des Hébreux. La pluie, d'ailleurs, à bien pu contribuer au succès de la journée en permettant aux fermiers de quitter leurs champs sans inconvénient.

La réception a été chaleureuse à la Ferme dirigée avec sagesse par M. Bellezile et son assistant, M Edgar Laplante, avec l'aide de MM. Tétreau, Côté, Fortin et Juneau. Les cultivateurs semblent chez eux sur ce sol fécond et cultivé uniquement en vue du bien de l'agriculture régionale. Quelques dames ont bien voulu égayer et embellir cette assemblée déjà fort intéressante.

NOS PRETRES SONT ENCORE LA . . .

Les curés de plusieurs paroisses accompagnaient les braves gens de chez eux. Nommons M. l'abbé J.-Edmond Tremblay, curé de Normandin, M. l'abbé Elzéar Bergeron, curé de St-Nazaire, M. l'abbé Lucien Savard, curé de St-Edmond-les-Plaines, M. l'abbé Egide Boivin, curé de Mistassini, M. l'abbé Léonce Collard, curé de l'Ascension, les RR. PP. Samuel, prieur, Onésime et Fortunat, de la Trappe de Mistassini, le R. F. Elzéar, assistant-régisseur du troupeau Ayrshire des Trappistes, et d'autres.

LES AGRONOMES AUSSI . . .

Le prêtre et le technicien ont constamment travaillé de concert pour le bien-être de la classe rurale, en cette région. Lundi on a pu les voir encore suivre avec la plus grande attention et sympathie tous les événements de la journée. Nous avons pu apercevoir M. Alex. Rioux, agronome régional, MM. les agronomes A. Charbonneau, de Chicoutimi, Maurice Hamel, de Jonquière, J.-H. Bois, d'Hébertville, Jourdain, de St-Félicien, Pelletier, de Normandin, Pellerin, de Mistassini, Gauthier, de Péribonka, Soucy, de St-Joseph-d'Alma; M. le Dr Michaud, M. Léo Levesque, instructeur en drainage, et d'autres.

On remarquait aussi, parmi les notables, M. le Dr Léo Duguay, M. P.P., M. le maire J.-S.-N. Turcotte, N.P., M. le maire Elie Levesque, M. Georges Potvin, avocat-agriculteur, et quelques autres.

UNE ASSEMBLEE IMPORTANTE

Pendant la matinée, le club des éleveurs de bétail Ayrshire de la région a tenu une important assemblée sous la présidentce de M. Anthyme Tremblay, président du club et régisseur de la ferme de l'Hôtel-Dieu St-Vallier. M. Gustave Toupin, professeur d'industrie animale à l'Ecole supérieure d'Agriculture d'Oka et président de l'Association provinciale d'éleveurs d'Ayrshire ainsi que représentant de l'Association nationale des mêmes éleveurs, à donné des renseignements très intéressants sur les débuts de l'association, les moyens dont elle dispose et les fins qu'elle veut obtenir.

L'Association provinciale des éleveurs d'Ayrshire a été fondée en 1935. Elle a commencé à progresser dès qu'elle a pu disposer de quelqu'argent pour la propagande. L'Association nationale lui a octroyé $1,000 par année, et le gouvernement provincial entrant dans une nouvelle politique d'aide aux sociétés agricoles, accorde $2.00 par membre, soit $2,000 par année.

La pause qui rafraîchit



Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant

FB-91

Leclerc & Houde, Enrg.
54, rue du Pont - Jonquière - Tél.: 264

L'Association organise d'abord la propagande. $2,100 seront affectés pour retenir les services d'un propagandiste. Les clubs recevront une somme globale de $500, laissant ainsi $200 pour le secrétariat. D'ici bien peu d'années, il faudra disposer d'un budget annuel de $5,000. Comme aide, le club de la région recevra une contribution fixe de $0.50 par membre, et davantage si les résultats sont satisfaisants.

L'Association des éleveurs d'Ayrshire a pour but premier d'améliorer le bétail et d'aider les éleveurs aux-mêmes, en collaboration avec les autres organisations agricoles.

M. Toupin nous a déclaré, avant de quitter Normandin, après une brillante démonstration pratique sur le bétail Ayrshire: "Vous avez une région merveilleuse pour l'élevage, à cause de la richesse de vos pâturages et de la mentalité progressive de vos cultivateurs."

L'assemblée terminée, les congressistes prirent le diner sous la tente, la Ferme expérimentale fournissant généreusement le thé et le lait. Les invités d'honneur prirent le diner champêtre dans le solarium de la demeure de M. Bellezile où ils furent reçus avec une hospitalité cordiale par M. Bellezile, sa digne épouse et son aimable jeune fille, ainsi que quelques dames, épouses d'agronomes pour la plupart.

L'HEURE DES DISCOURS

Après la magnifique démonstration de M. le professeur Toupin, on eut le plaisir d'entendre plusieurs discours remarquables, M. le régisseur Bellezile présentant les orateurs. Nous croyons qu'il restera quelque chose de durable à la suite de tous les bons conseils, de toutes les sages considérations de lundi. On entendit d'abord M. le Curé de la paroisse.

M. le curé Tremblay

M. l'abbé Tremblay rappelle d'abord la mission du peuple canadien-français, puis indique la place de l'agriculture, la première, dans l'économie nationale. Il montre aussi combien Notre-Seigneur a abondamment puisé dans les champs ses paraboles. Tout en réclamant pour tous une modeste aisance, M. le curé de Normandin ne croit pas que notre peuple soit appelé à la richesse. Il estime que les dames et jeunes filles jouent un rôle important dans la fidélité au sol. Rappelant le courage et les vertus de nos ancêtres, l'orateur est fier de constater que les campagnes sont encore une réserve de forces physiques, religieuses et morales. M. le curé Tremblay recommande de multiplier les écoles agricoles, mais, dit-il, "pas des écoles d'agriculture de $400,000 pour déraciner l'enfant et ne plus le revoir sur la ferme . . . Décentralisons, pour l'amour du bon Dieu! Ne nous laissons pas intoxiquer . . ." M. le curé réclame une section agricole qui compléterait l'atmosphère agricole qui existe déjà au collège de Normandin.

M. le député Duguay

Avant de présenter le député provincial du Lac-St-Jean, M. Bellezile le remercie de son excellent travail pour la Ferme expérimentale de Normandin et présente les excuses de MM. les députés Talbot, Castonguay et Sylvestre.

M. Duguay a des paroles aimables à l'adresse de M. le régisseur qui a obtenu un plein succès dans son organisation. Dans un brillant et bref discours, M. le député montre combien les agriculteurs sont beaucoup plus heureux que les citadins, combien ils ont tort de quitter la ferme pour l'appât trompeur de quelques dollars sonnant. M. Duguay veut que la fidélité au sol dure douze mois pas année et que le cultivateur ne néglige pas sa ferme pour aller dans les chantiers. Aimez la terre, dit-il. Si vous ne l'aimez pas, quittez-la immédiatement, allez grossir le flot des chômeurs et laissez vos fermes libres pour des citadins qui seraient si heureux de ne plus connaitre l'angoisse d'un lendemain incertain. Cultivez la terre avec amour et elle vous fera vivre avec largesse. M. Duguay termine par des paroles élogieuses à l'adresse du clergé et du corps agronomique.

M. Damase Bellezile

Le directeur adjoint des fermes expérimentales du Canada adresse les compliments et remerciements de circonstance aux agriculteurs, à M. Duguay, au clergé, aux agronomes, à MM. Bellezile et Rioux. M. Bellezile indique le rôle des fermes expérimentales et des fermes de démonstration et il en montre le fonctionnement. Il donne ses impressions excellentes sur notre région qu'il trouve très progressive.

M. l'abbé Egide Boivin

M. le curé de Mistassini adresse aussi des félicitations et émet le voeu que semblable réunion ait lieu chaque année. M. l'abbé Boivin recommande avec éloquence la foi en l'agriculture et la confiance aux fruits de son travail. Cette foi en l'agriculture s'acquiert surtout par les connaissances agricoles qui sont maintenant à la portée de tous. Ayons la conviction profonde, dit-il encore, que l'agriculture fait vivre son homme et peut devenir prospère. Ayons confiance en l'avenir, aimons la terre au point de désirer en manger. Je suis convaincu que, Dieu bénissant leurs efforts, les cultivateurs du Lac-St-Jean peuvent devenir non seulement à l'aise, mais riches.

M. Alex. Rioux

M. l'agronome régional apprécie avec de beaux éloges le travail que M. Bellezile a accompli pour ainsi dire sous ses yeux depuis 19 ans, puis il indique nettement le rôle des fermes expérimentales. M. Rioux signale brièvement les progrès récents dans le domaine agricole, notamment les pâturages permanents commencés il y a deux ans. Il mentionne encore la décentralisation accomplie dans le domaine de la technique agricole. Il y a maintenant, en effet, dix paroisses sur soixante avec agronome résident, soit un agronome par six paroisses.

Le R. P. Onésime

Brillant agronome avant son entrée chez les Trappistes, le R. P. Onésime Héroux (frère du rédacteur en chef du *Devoir*) a mis au service des Trappistes de Mistassini sa science et son expérience et aussi son remarquable talent. Lundi après-midi, cet humble religieux a signalé les derniers succès obtenus à Mistassini avec le bétail Ayrshire, rappelant que, en 12 ans, leur production de lait a été portée de 4,500 livres à 12,500 livres. Le religieux-agronome fait l'historique de la vache Ayrshire depuis ses origines en Ecosse il y a deux cents ans. Il affirme que cet animal possède les plus belles qualités de la Jersey et de la Holstein. Le R. P. Onésime rapporte le succès de leur élevage en plein air même en hiver à cause de la rusticité de l'Ayrshire.

M. Raoul Tremblay

Le représentant de notre région dans la Chambre agricole provinciale annonce que cette Chambre viendra tenir une réunion au Lac-St-Jean le mois prochain. M. Tremblay espère beaucoup de cette journée agricole. Il a apprécié particulièrement le magistral cours du professeur Toupin. M. Tremblay signale que notre région, qui produit le tiers du fromage de la province, produit également le meilleur fromage, soit 27% de numéro un, mais il demande de faire toujours mieux.

M. le notaire Turcotte

M. le maire de Normandin félicite les cultivateurs de s'occuper intelligemment de leurs affaires. Il remercie le gouvernement fédéral d'avoir accordé cette ferme et félicite M. Duguay de son coup d'audace. M. Turcotte laisse comme mot d'ordre avec toute la conviction que l'on connait: union professionnelle et charité chrétienne.

M. l'avocat Georges Potvin

Ce jeune avocat qui s'occupe activement de la culture du sol sur sa ferme, prononce un discours fort spirituel et présente en quelque sorte le dessert. Il affirme toute sa confiance dans la science agricole et en ceux qui sont chargés de la dispenser.

M. Adhémar Belzile voulut bien adresser des paroles élogieuses du *Progrès du Saguenay* avant de terminer l'assemblée.

VISITE DE LA FERME

Après cette importante série de discours, M. le régisseur Bellezile montra aux agriculteurs les champs où de fécondes expérimentations se poursuivent. Nous avons appris que cette visite a intéressé vivement tous les agriculteurs qui seront les premiers à bénéficier de ces expérimentations. Mais, comme il arrive une heure du matin et que ce rapport est déjà beaucoup trop long, nous devons omettre le compte rendu de cette dernière partie du programme.

J.-G. LAMONTAGNE

VOTRE PHARMACIEN

peut vous fournir ce qu'il faut pour le confort de vos pieds. C'est l'Onguent à Cors ou à Oignons Cress chez: Chicoutimi Medicine Co., Dr J.-A. Lizotte, Dolbeau et Pharmacie Justin Lefebvre, St-Joseph-d'Alma.

VAISSELLE

SET À DÎNER
95 morceaux
choix magnifique
50c
par semaine

La Librairie Commerciale
151, rue Racine — Tél.: 670
CHICOUTIMI

Par beau ou mauvais temps leurs qualités résistent

Bardeaux d'Asphalte
BIRD • RU-BER-OID • VULCANITE
"WEATHERTEX"

BARDEAUX d'ASPHALTE GRAINÉS, À BOUT ÉPAIS
sans frais supplémentaires

●NOUVELLE TEXTURE GRAINÉE.. donne au toit beaucoup plus de cachet.

●BEAUTÉ DURABLE . . . choix de couleurs ou combinaisons de couleurs permanentes.

●DURÉE EXCEPTIONNELLE . . . double épaisseur pour plus de protection.

●RÉSISTANCE AU FEU . . . sécurité contre les flammèches et autres dangers d'incendie.

●SI VOUS PROJETEZ DE CONSTRUIRE À NEUF OU SIMPLEMENT DE REMPLACER une toiture, donnez cette plus-value à votre maison.

Voyez votre marchand de produits B.P. ou écrivez pour renseignements complets et brochurette gratuite sur les prêts du gouvernement.



BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX
CASIER POSTAL 6063, MONTRÉAL, QUÉ.
Revêtements Insul-Ated — Insul-Board (Étanche à la Vapeur)—Tulle à Plancher

Les appétits sont satisfaits avec les fèves de HEINZ



● N'importe quand et n'importe où, quand il faut manger, les maitresses de maison avisées servent des Fèves Cuites au Four Heinz en toute confiance. Tout le monde les aime ! Elles sont la fleur de la récolte, préparées d'après la méthode inimitable de Heinz et cuites à point dans de vrais fours. Dorées, farineuses, tendres —très appétissantes. Soyez à la page ! Méritez les éloges de votre famille et de vos invités. Achetez des Fèves Cuites au Four Heinz aujourd'hui chez votre fournisseur.

FÈVES CUITES AU FOUR HEINZ

4 SORTES DÉLICIEUSES
1. Dans une sauce tomate exquise, avec du porc.
2. Dans de la sauce tomate, sans porc (à la végétarienne).
3. Avec porc, délicatement assaisonnées de mélasse (à la mode de Boston).
4. Fèves 'Kidney' Rouges avec du porc et une bonne sauce au sucre.

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

VACANCES

Voici près d'un mois que notre jeunesse écolière a franchi les quatre murs et le règlement du collège, de l'académie ou du couvent, qu'elle respire l'air pur de la liberté, s'abreuve de soleil et d'espace.

Heureuse époque où l'esprit trop abstrait de la réalité par le commerce exclusif des livres et de l'étude ardue, renouvelle ses réserves d'observations, se rafraîchit au contact de la vie et des personnes du monde normal.

Epoque dangereuse aussi où le repos intellectuel peut facilement devenir paresse et atrophie; où le flot de sensations nouvelles qui s'engouffrent dans l'âme par tous les sens largement ouverts risque de noyer les progrès de l'année scolaire, d'étouffer les facultés, encore peu résistantes, sous un amoncellement d'images et d'impressions accueillies pêle-mêle, sans contrôle.

Excursions en forêts, glissades prolongées sur la surface miroitante des lacs, des rivières, parties de pêche, délassements de tout genre, voilà bien des plaisirs légitimes et nécessaires après un année de travail acharné sur des bouquins poudreux et rébarbatifs.

Il ne faudrait pourtant pas les corrompre, en s'y jetant à corps perdu, avec le seul désir d'en jouir intensément, aveuglement sans aucune préoccupation de leur donner tournure utile à sa formation intellectuelle.

Afin d'aider notre jeunesse étudiante à mieux employer ses vacances, l'*Action Nationale*, avec l'aide des deux J.E.C., des Cercles de Jeunes Naturalistes, et des Scouts, a organisé cette année encore le *Concours de Vacances* conçu par le R. P. Blondin Dubé, S.J.

Le succès remporté par celui de '38 assure la réussite du *Concours* de cette année. Et c'est heureux.

Le *Concours de Vacances* est organisé de magnifique manière et représente pour nos étudiants le moyen idéal de servir à la fois leur culture personnelle et notre patrie canadienne-française.

Divisé en six sections: Photographie, La Route, La Petite Histoire, Enquêtes économiques et sociales, Sciences Naturelles, Refrancisation, il couvre tous les principaux terrains sur lesquels peuvent s'exercer l'observation et l'esprit d'initiative.

Nous en avons trop de ces diplômés qui sortent de leurs études le cerveau rempli à pleins bords de principes et de doctrines, mais qui tombent dans la vie désorientés, indécis, parce qu'ils ne se sont point habitués aux contacts parfois rudes des problèmes concrets de l'existence.

Certaines sections du *Concours*, telles les Enquêtes économiques et sociales, visent directement à corriger cette lacune en développant le sens de l'objectivité, le goût de l'observation directe, personnelle, faite sur le terrain.

A ce point de vue le *Concours de Vacances* peut rendre d'immenses services à ceux qui y participeront.

Et nous admettrions difficilement que notre jeunesse étudiante ne comprenne pas tous les avantages qu'elle peut se procurer en consacrant ne serait-ce qu'une partie de ses nombreux loisirs à rédiger une enquête sociale, cellectionner d'intéressantes photos, ou décrire un voyage.

Combien de nos écoliers en vacances qui s'embêtent, qui flânent tout le long du jour, sans cesses grognant comme un refrain d'une désespérante monotonie: "C'est *plate!*"

Ils ont là, dans le *Concours de Vacances*, une occasion unique de rendre passionnantes ces longues heures qu'ils emploient à "tuer le temps". A eux d'en profiter. Qu'ils méditent ce mot d'ordre que leur adressent les organisateurs du *Concours*:

"Il est décidé que tous ensemble, durant les vacances, vous mobiliserez vos forces pour découvrir et reconquérir notre pays qui nous échappe.

"Cette difficile mission, vous ne l'avez pas recherchée. Elle s'impose à vous, urgente, nécessaire. L'accepterez-vous avec tous les sacrifices qu'elle entraîne?

"Cet impérieux mouvement de conquête, vous le réaliserez gaiement dans ce grand *Concours de Vacances* qui prend déjà les allures de croisade nationale des jeunes. Toute la masse étudiante du pays y participe: élèves des écoles, des couvents, des académies et des collèges.

"Chacun est délégué dans son petit coin de terre. Il y fera vivre l'esprit français, les traditions et les vertus des ancêtres, il réchauffera l'amour de la Patrie, il prendra conscience des beautés de sa propre région, des richesses qu'elle renferme, de ses possibilités d'avenir...

"Jeunes gens de chez nous, vos vacances bien employés peuvent nous redonner ce que nous avons perdu: des découvreurs pleins d'initiative, des conquérants pleins d'audace..."

J.-Arthur TREMBLAY

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

AVOCAT

Mauril Tremblay
AVOCAT
249, rue Racine - Tél.: 622
EDIFICE DUBUC
CHICOUTIMI

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié — FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

Sur le Pont de Ste-Anne

Revenons sur le sujet, il est de conséquence:

x x x

Vous confondez les Sept Frères avec les Macchabées, c'est pour cela qu'il pleut le jour des Sept Frères et que, pleuvant le jour des Sept Frères, il pleut ensuite durant quarante jours.

x x x

Comprenez-vous? C'est votre faute; tâchez de ne plus confondre!

x x x

Tout de même Radio-Température pourrait contrôler cela; qu'elle veuille simplement nous annoncer comme sûrs quarante jours de mauvais temps; il fera certainement beau.

x x x

Et c'est justement le beau temps que notre bonne cité attend pour faire ses foins; oui, ses foins dans ses rues.

x x x

Comme les choses se trouvent, certaines rues sont encombrées d'une végétation de mauvaises herbes hautes comme ça. Si on n'y voit, elles deviendront **arbres.**

x x x

Québec et Ottawa sont aux prises à propos du chômage: Québec prétend qu'Ottawa ne veut pas collaborer; Ottawa soutient que Québec ne veut pas collaborer.

x x x

Où est le vai? Une chose est claire, on veut s'embêter mutuellement; mais sur le dos de qui? Voilà!

x x x

Pas possible, il est quelque élection qui s'en vient quelque part.

x x x

Les beaux articles du *Progrès* sur le chômage n'ont pas l'air à impressionner fort nos gouvernants, ni personne.

x x x

Félicitons-nous; cela prouve sans réplique le grand bon sens de ces articles.

x x x

On nous crie qu'il faut contre les dictatures dresser le front des démocraties; contre le bloc de l'oppression desser le front des libertés.

x x x

J'applaudis. Mais quand je vois qu'on veut comprendre parmi le front des démocraties et des libertés populaires, la Russie de Staline la pire de toutes les dictatures,

x x x

je me dis que parmi ces fervants de la démocratie, il y a bonne part d'hypocrites puisqu'il est impossible que tous soient des imbéciles.

x x x

Formons les blocs que l'on veut, si on y tient, si on pense que c'est mieux; mais au nom de la sainte bêtise humaine qui doit avoir ses limites, qu'on ne **dépasse pas les** bornes et qu'on change les affiches.

x x x

A propos d'affiches, les municipalités de la région ne feront rien de rien, ne remueront pas le petit bout du doigt pour nous délivrer de la stupide invasion d'affiches que l'on colle partout?

x x x

Voilà, au moins, un genre d'activité qu'il ne coûterait pas cher d'entreprendre.

x x x

Qu'est-ce que font tous ces comités, toutes ces ligues d'embellissement et de propreté civiques?

x x x

Le *Jour* intitule un de ses derniers articles: *A quoi servent nos asiles d'aliénés?* — En effet, c'est une question que les lecteurs du *Jour* se sont posée maintes fois depuis près de trois ans.

MARC-ROCH.

Cour de Magistrat

Il y a eu session de la Cour de Magistrat, en matière pénale, à Chicoutimi jeudi. Un conducteur d'auto a été condamné à $10 d'amende et aux frais, ou à 15 jours de prison pour infraction aux règlements de la circulation.

Une personne a été condamnée à deux mois de prison pour vol au camp Levesque, au lac Clair.

La Cour a aussi entendu une cause de vol à Arvida. Trois prévenus ont comparu. Le jugement sera rendu le 8 août.

BEAUTE . . .
PRECISION . . .
DURABILITE.



"CYMA"
La Montre-Bracelet idéale . . .
Fabrication Tavannes
$1.00 par semaine
Un bijou qui vous donne l'heure exacte toute l'année...
La Librairie Commerciale
— LTÉE —
151, rue Racine — Tél.: 670
CHICOUTIMI

Les Soviets veulent donner à l'Europe la guerre d'abord, la révolution ensuite

Une alliance dangereuse.

De M. Paul Neuray, directeur de la *Nation Belge*, de Bruxelles, numéro du 22 juin:

C'est au commencement de l'année 1933 que les observateurs étrangers qui s'intéressaient aux développements de la politique soviétique ont pu voir dans la presse russe les premiers symptômes d'un changement de ce qu'il est convenu d'appeler "la ligne générale". Les événements de France et d'Espagne, comme nous l'avons dit précédemment, ayant amené la faillite de la ligne antérieure, un sage opportunisme commandait d'en adopter une nouvelle.

Tout comme la précédente, la Ve Ligne générale vise avant tout à la propagation mondiale des principes révolutionnaires communistes. Elle ne diffère de la IVe que par l'indication des moyens propres à réaliser ce programme. Et son but immédiat n'est autre que la préparation de la guerre contre ce que le communisme nomme "les trois Etats obstacles".

Cette guerre, prélude de la révolution générale, sera faite, dans l'esprit des dirigeants de Moscou, par l'Etat soviétique, assisté des nations démocratiques. Ceci éclaire d'un jour singulier les avatars de la politique soviétique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur: avatars qui ont jeté un certain trouble, ces temps derniers, dans pas mal de consciences.

L'activité du Komintern a été mise en veilleuse? Quoi de plus naturel? C'est l'Etat communiste qui mène lui-même le jeu et le Komintern est un épouvantail qui fait peur aux démocraties dont l'aide sera infiniment précieuse en cas de guerre. Moscou a mis un bémol à l'activité des partis communistes français et anglais. La France et l'Angleterre devant se battre aux côtés des Soviets, il importe de supprimer tout ce qui risque de diminuer leur capacité militaire.

L'U.R.S.S. a renoué avec un passé abhorré? On parle même d'abondance de l'histoire glorieuse de l'ancienne Russie et des guerres qu'elle fit autrefois? Il convient, en vue de la guerre future, de réveiller un patriotisme qu'on ne songeait naguère qu'à éteindre.

Le dernier obstacle qui se dresse, dans l'esprit des chefs rouges, sur la route de la révolution prolétarienne, c'est le fascisme. Il faut l'abattre à tout prix. Peut-on en conclure que les Soviets ne reculent pas devant l'idée d'une conflagration générale génératrice de la révolution? Il ne faut pas hésiter à répondre par l'affirmative. Qu'on veuille se donner la peine de lire le discours que le camarade Manouilsky a prononcé lors de la XIIIe conférence du parti communiste, en mars 1939. (cf. *Pravda* du 12 mars 1939). Manouilsky est un personnage important, le président des délégations du parti communiste russe au sein de l'I. K. K. I. (Ispolnitelnyi Komilet Kommunistitcheskago Internationala, ou Comité Exécutif de l'Internationale communiste). L'I. K. K. I. est en fait le comité exécutif du Komintern et personne n'est plus qualifié que Manouilsky pour imposer, au nom du parti communiste russe, des directives aux communistes étrangers en mal de servitude.

Après avoir développé quelques lieux communs sur la conquête de l'Ethiopie, les affaires de Chine et la guerre d'Espagne, Manouilsky a déclaré que l'U.R.S.S. luttait de toutes ses forces pour la création d'un front unique des peuples, d'un front international de la résistance aux blocs des fascismes. Selon lui, la réaction mondiale s'efforce de procurer aux gouvernements fascistes vivres, pétroles et matières premières. Mais le monde capitaliste est entré en agonie et il se trompe lourdement s'il croit qu'une guerre contre-révolutionnaire dirigée contre la Russie pourrait le sauver. Elle ne fera que précipiter sa perte, car la résistance soviétique provoquera le soulèvement du prolétariat mondial, mettant ainsi en branle le puissant mouvement des forces antifacistes universelles. Pour Manouilsky, cette guerre sera la plus juste des guerres, une guerre sainte qui "dénouera une rangée entière de noeuds révolutionnaires sur les arrières du capitalisme, démoralisant, décomposant de la sorte ses lignes".

Bien que les déclarations de Manouilsky aient été, comme à l'accoutumée, assez nébuleuses, on ne peut se tromper sur leur sens, sur leur portée. Acculés à la guerre les fascismes se livreront à une agression qui rencontrera la résistance soviétique. Leur situation intérieure les y condamne. Mais alors la révolution éclatera chez eux, révolution qui, comme une traînée de poudre, gagnera les autres pays non contaminés cependant, mais en état de moindre résistance à cause de leur alliance avec l'U.R.S.S.

Du reste, Manouilsky, dans le même discours, n'avait pas caché que les Soviets soutiendraient la guerre qui amènerait l'anéantissement rapide "du groupe de la réaction", parce qu'elle accélérera "la victoire du prolétariat mondial dont les intérêts coincident avec ceux du pays du socialisme victorieux".

Pareilles déclarations ne peuvent laisser subsister la moindre équivoque. L'U. R. S. S. poursuit, imperturbable, son dessein criminel de la révolution mondiale. Elle envisage en toute tranquilité la guerre pour en favoriser la réalisation.

* * *

On le voit, l'entrée des Soviets dans le camp des nations menacées par le Reich, n'a pas fini de remuer l'opinion inquiète à bon droit. Nous avons eu, ces derniers temps, la bonne fortune de faire le tour de ce problème difficile avec des hommes qui connaissent le mieux du monde les dessous de la politique russe et l'état d'esprit des populations de l'U.R.S.S. A quelque opinion qu'ils appartiennent, leurs conclusions sont identiques et formelles: la plus grande faute que la France et l'Angleterre pourraient commettre serait de se laisser prendre au mirage de l'aide soviétique, pour les raisons suivantes:

1. Les Soviets ne s'intéressent aux affaires d'Europe qu'avec une seule volonté: celle d'inoculer le bolchévisme aux Etats européens.

2. Les Soviets sont absolument incapables d'apporter un secours militaire efficace à leurs alliés éventuels, car:

a) Une armée dont le haut commandement, quelle que soit sa valeur, a été décapité de la façon que l'on sait, devient une horde.

b) Si, par hasard improbable, l'armée soviétique intervenait en Europe, elle devrait sur-le-champ se battre en Extrême-Orient, contre le Japon qui attend, en Mandchourie, l'occasion propice, pour attaquer.

c) La mobilisation éventuelle de l'armée russe serait entravée, pour ne pas dire rendue irréalisable, par les déficiences des moyens de transport et par l'impossibilité de donner des armes aux paysans, élément dominant de toute armée; les autorités soviétiques savent bien dans quelle direction partiraient alors les fusils des moujiks. Le couplet de l'*Internationale* deviendrait, chez eux, une réalité.

3. Enfin, et c'est certainement la chose la plus grave, si l'armée soviétique dans le cas le plus favorable, celui d'une intervention armée, subit le moindre revers, on assistera sur-le-champ à une révolution intérieure dirigée contre le régime. Au profit de qui, au profit de quoi? On ne peut en la matière émettre de pronostic. Mais la révolution éclatera sur les arrières, abattra la dictature de Staline et la Russie, nouvelle manière, passera dans le camp de ses ennemis de la veille. Les alliés d'hier, trahis, une fois de plus, n'auront qu'à reprocher à eux-mêmes ce qu'ils ne manqueront pas de dénoncer comme la nouvelle trahison des Russes.

Dans son dernier "Doit-on le dire?" de "Candide", Jacques Bainville, avec ce qu'on a nommé sa prescience divinatoire, — qui n'était en réalité que l'exposé des conclusions où le menaient inéluctablement l'étude réfléchie des événements et la plus rigoureuse observation des faits — a écrit "Pour pouvoir faire enfin la paix avec l'Allemagne, les Russes avaient renversé, puis égorgé le tzar fidèle à l'Entente. Ils sont très capables, à la prochaine occasion, de pendre Staline et d'aller chercher un empereur quelque part pour nous laisser encore la guerre sur les bras".

C'est pour toutes ces raisons qu'il importe, avant toutes choses, de faire preuve, à l'endroit de l'alliance-russe, du maximum de défiance. Les dangers en sont énormes, les périls redoutables. Que les apprentis sorciers qui négocient avec le Kremlin se rappellent sans cesse le vieil adage grec: "Souviens-toi de te méfier". Il est plus actuel que jamais.

P. N.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

"Tributs flaraux". — Littéralisme anglais que notre Glossaire donne comme traduit de *Floral tributes*. Expression qui n'apparaît qu'à l'occasion des funérailles *canadiennes*. Inconnue en France, elle n'est sûrement pas à conserver chez nous. *Fleurs, gerbes, couronnes, offrandes de fleurs*, autant d'équivalents français qui seraient infiniment préférables.

L'attribut. — Une idée dont on marque l'identité, la ressemblance ou la convenance avec une autre idée se nomme *attribut*, ainsi que le terme qui l'exprime. On *l'attribue*, moyennant le verbe *être*, à cette autre idée, que l'on nomme *sujet*. Et l'on a les trois termes de la *proposition* élémentaire. Ex: *Dieu est éternel*. Le verbe *être* est dit *substantif*, parce qu'il est le verbe essentiel. Tous les autres verbes le contiennent.

Un certain nombre de verbes peuvent remplacer le verbe substantif pour lier l'attribut au sujet. Ce sont surtout les verbes *sembler, paraître, tre élu, choisi, nommé, désigné, considéré, estimé, regardé*. Quelques-uns de ces verbes, pas tous, s'adjoignent alors la conjonction *comme*. Question d'usage. Ainsi on est *élu député*, on n'est pas *choisi député*; on est *nommé président*, mais on est *désigné comme* tel, on est *considéré comme* bon, honnête, intègre, et non *considéré bon*, etc.; en revanche, on est *estimé tel*. Ces formes ne sont pas arbitraires. L'usage les a fixées. Il faut s'y tenir.

Il faudrait faire les mêmes distinctions si ces verbes étaient employés à la forme active.

"Le mahatma (Gandhi), *rompt* son jeûne *après que* les gouvernements *fussent* intervenus. . .". — Ce beau *fussent* s'étalait un jour en gros caractères dans un titre de journal, afin que personne ne pût mettre en doute l'ignorance de son auteur, laquelle ne méritait qu'un qualificatif, celui de *honteuse*.

"Invitation à tous les *mélomanes* d'assister à un concert de l'artiste D." — C'en est une, *de manie*, d'appeler *mélomanes* ceux qui goûtent la musique. Ce n'est flatteur ni pour l'artiste ni pour les invités. Tous des *maniaques*, quoi! C'est comme si l'on invitait tous les amateurs de belle littérature, dénommés *stylomanes* pour la circonstance, à aller entendre un conférencier de renom.

"Ce champ d'aviation, dont le site resterait *à être choisi* . . .". — Peste d'anglicisme! En français: resterait *à choisir*.

"Il est le premier pape *jamais* venu en Amérique." — Anglicisme, *item*. En français: *qui soit jamais venu*. Il y a, en outre, équivoque. Car l'adverbe *jamais* s'emploie parfois seul, au sens négatif, avec ellipse de la particule *ne*, et alors la phrase susdite signifierait: *qui n'est jamais venu*. Tout le contraire de ce que le pauvre homme voulait dire.

"Rendu que", pour *attendu que*.— Régionalisme charlevoisien et saguenéen, qui n'a probablement pas d'autre origine qu'une corruption vocale due à la similitude des sons.

"Faire demander". — Locution canadienne des plus usitées. Elle a exactement le sens du français *mander*. Ex.: Tes parents *te font demander*, c.-à-d., requièrent ta présence auprès d'eux, t'ordonnent de venir les voir; ou: *te font demander*, c.-à-d., te font savoir, qu'ils sont en bonne santé. On donne une commission, orale ou écrite: on *fait demander*. Mais il serait bien vain de vouloir amener nos gens à dire: *mander*, qui est un terme savant, et peu usité aujourd'hui, même en France.

Le terme populaire: *faire demander*, s'explique d'ailleurs parfaitement: demander par un autre, c'est exactement *faire demander*. Par extension, *faire demander* a pris le sens de *faire savoir, faire dire, transmettre*, lorsqu'il n'y a point de demande proprement dite, mais une simple communication, une nouvelle. Il n'y a rien là que de naturel. Et, en général, les canadianismes qui viennent du fonds populaire sont autrement sensés que la plupart des anglicismes, ou américanismes, qui corrompent notre pauvre français. Est-il, pour en citer un exemple, qui n'est pas nouveau, expression plus stupide qu'*opérer*, avec le sens qu'on lui donne"? N'ai-je pas lu récemment: " . . . le syndicat qui *opère le manoir*"?

N. DEGAGNE, ptre.

Rien de meilleur
THÉ "SALADA" 1er

Cent mariages dimanche prochain à Montréal

A l'occasion du congrès de la J.O.C. — Bénédiction du Pape et remise de chapelets et crucifix bénis par le Pape. — 100 prêtres recevront en même temps le consentement des conjoints.

Montréal. — La cérémonie des cent mariages simultanés marquera de façon inoubliable le deuxième congrès national de la jeunesse ouvrière catholique le dimanche 23 juillet, au Stadium.

Chaque couple recevra la bénédiction apostolique. A la mariée sera remis en plus un chapelet béni par le Saint-Père et au marié un crucifix ayant reçu également la bénédiction du Pape. Ces cent chapelets et ces cent crucifix sont arrivés de Rome.

Le texte de la bénédiction apostolique est déjà arrivé à Montréal. Il porte le sceau de Pie XII, ainsi que la signature de S. Exc. Mgr Joseph Migone, archevêque de Nicomédie, en date du 1er juillet 1939.

On lit sur un parchemin enluminé avec goût le texte suivant: "Très Saint Père, M. (nom du marié) et Mlle (nom de la mariée), humblement prosternés à vos pieds en ce jour de leur mariage, célébré à Montréal, à l'occasion du deuxième congrès national de la J.O.C., le 23 juillet 1939, implorent la bénédiction apostolique".

Ces cent mariages chrétiens seront bénis par le R. P. Henri Roy, O.M.I., directeur, fondateur de la jeunesse ouvrière catholique chez nous, tandis que cent prêtres recevront le consentement des conjoints.

S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, prononcera l'allocution de circonstance.

La journée commencée par une messe de communion à la basilique, se poursuivra par un banquet champêtre à l'île Sainte-Hélène, et c'est alors que Mgr Gauthier donnera au nom du Pape la bénédiction apostolique et que seront distribués les chapelets et crucifix bénis par le Saint Père.

L'anneau nuptial de la mariée comme le jonc du marié sont un don de la J.O.C. La journée se terminera par la présentation au stade d'un grand jeu scénique intitulé "Le monde ouvrier".

Feu Achille Bonneau

M. Achille Bonneau, de la rue Fafard, Chicoutimi, est décédé mardi matin, à l'âge de 66 ans et 5 mois, après une longue maladie. M. Bonneau était l'époux de dame Eléonore Bergeron et le père de 10 enfants.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 8 h. 30, au Sacré-Coeur du Bassin.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

NOUVELLE COMPAGNIE

La Gazette Officielle nous informe qu'une nouvelle compagnie vient d'être fondée à Chicoutimi, sous le nom de la "Compagnie de Construction de Chicoutimi".

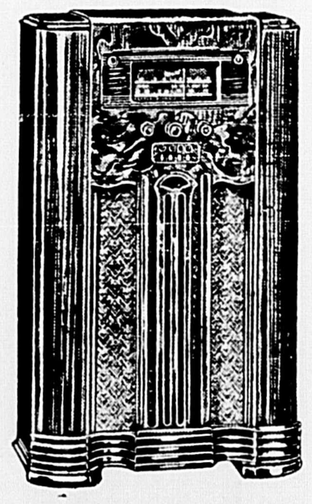
LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI, Limitée

Troisième tirage le 15 juillet 1939, numéro gagnant 23,919. — Gagnant: Monsieur Paul Crevier, 108, rue Racine — Cadeau, un jambon "Eloi". — Le prochain tirage aura lieu la semaine prochaine. Le résultat paraîtra dans le "Progrès" du 27 juillet, à la même page.

EXTRA! CHEZ **Gagnon & Frère**

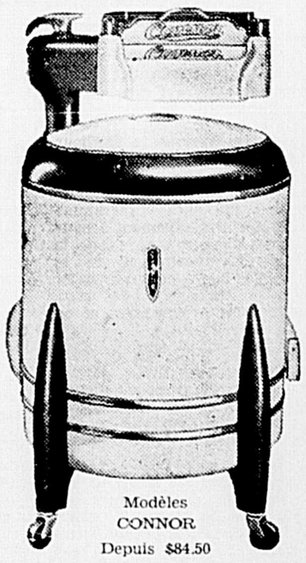
Votre Chance d'échanger votre Radio

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UNE **CONNOR**



Garantie de 4 ans

Economie de santé!
Economie d'argent!
Economie de linge!
Economie de temps!



Modèles CONNOR
Depuis $84.50

Généreuse allocation pour votre LESSIVEUSE

MARCONI 1939
Pour $70.00
TOUTES ONDES AUTOMATIQUE
Rendement de huit lampes puissantes, sur ondes longues et ondes courtes. Syntonisation automatique à six boutons. Exactement tel qu'illustré—

Valeur régulière $129.00
crédit pour votre vieux radio 59.00
70.00

aussi peu que $1.00 par semaine

GAGNON & FRERE
7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — PORT-ALFRED
ALMA — ST-JEROME — ROBERVAL

Ouverture officielle du tournoi régional, le 30 juillet

Jean Robert défendra son titrre et le trophée Gagnon & Frère. — Gilles Tremblay, Ernest Dauphinais et Paul Turgeon inscrits. — Les entrées seront reçues jusqu'à midi, le 29 juillet.

Ouverture officielle Sport

Le grand événement de la saison, dans le domaine du tennis, sera encore cette année, le grand tournoi régional organisé par le club Chicoutimi, pour la possession du magnifique trophée offert par la maison Gagnon & Frère, emblème du championnat régional, en simple.

Les entrées sont déjà nombreuses et on s'attend à ce qu'un grand nombre d'autres joueurs de la région s'inscrivent pour cet événement important. Jean Robert, d'Arvida, détenteur du trophée l'an dernier, défendra son titre cette année, et sera, certes, le plus dangereux concurrent dans la course au championnat.

Gilles Tremblay, un ancien champion, sera en lice, ainsi qu'Ernest Dauphinais, qui fit si bonne figure l'an dernier. Paul Turgeon, qui demeure maintenant à Roberval, sera aussi un dangereux concurrent, ainsi que quelques nouveaux joueurs, dont on dit beaucoup de bien.

Le club des Chevaliers de Colomb nous a assuré qu'il enverrait de nombreuses entrées en simple et en double, ainsi que le club Arvida. Dans ces deux clubs, on pratique sérieusement afin de faire une lutte serrée aux champions.

Chez les dames, l'ambition n'est pas moindre, si on en juge par les nombreuses entrées reçues à date. On concède beaucoup de chances à Anita Girard pour remporter le simple.

Dans le double pour hommes, il est assez difficile de faire des pronostics, car les entrées sont nombreuses et toutes intéressantes. Les champions de l'an dernier, Gilles Tremblay et Garry Wells, défendront leur championnat, mais on ne croit pas qu'ils puissent répéter leur exploit de l'an dernier.

Il ne faudra pas oublier que les entrées pour le tournoi régional finiront le 29 juillet, à midi. Aucune entrée ne sera reçue après l'heure et le jour indiqués plus haut.

Le prix sera le même que l'an dernier, et payable avant d'entrer sur le terrain.

La balle-molle

Victoires du Lessard & Frère et de la Ferronnerie Angers. — L'équipe du Richelieu défait le Lessard. — Léon Gagnon frappe son 6ième circuit.

Mardi soir dernier, devant une foule très nombreuse, les matelots du "Richelieu" ont remporté une magnifique victoire contre la redoutable machine de Lessard & Frère.

La partie fut probablement une des plus intéressantes de la saison et les deux équipes rivalisèrent jusqu'à la dernière manche, sans pouvoir prendre l'avance. Malheureusement pour l'équipe locale, les hardis marins habitués à l'effort de la dernière minute, firent un magnifique ralliement dans la dernière manche pour compter cinq points et remporter une victoire bien méritée.

Les deux équipes égalisèrent à 8 à 8, dans la cinquième manche. La sixième manche porta le pointage à 9 à 9 et le Lessard porta l'avantage à 10 à 9 en sa faveur dans la 7ième manche. A la huitième, Lessard menait par 12 à 10, mais à la dernière apparition au bâton, les matelots comptèrent cinq points tandis que Lessard se voyait retirer trois hommes de suite pour perdre la partie.

Léon Gagnon, notre Babe Ruth, compta son sixième coup de circuit de la saison, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts à la sixième manche. Gagnon et Cyr, du "Richelieu", frappèrent chacun un coup de circuit.

Voici le détail par manche:

Richelieu:	0	0	2	1	5	1	0	1	5	15
Lessard:	0	1	3	2	2	1	1	2	0	12

Jeudi soir dernier, la Ferronnerie Angers remportait une belle victoire sur le Lessard & Frère au pointage de 21 a 12 devant une foule nombreuse. Le Lessard commit plusieurs erreurs qui lui furent fatales.

Malgré une avance de 6 points dans la seconde manche, alors qu'ils menaient par 9 à 3, les joueurs du Lessard ne purent modérer l'allure endiablée de la Ferronnerie Angers qui compta plusieurs points presqu'à toutes les manches.

St-Onge frappa un coup de circuit à la deuxième manche, mais dans l'ensemble les joueurs de la Ferronnerie Angers furent plus solides au bâton et au champ. Les vainqueuers frappèrent 3 deux buts et 4 trois buts contre 4 deux buts pour Lessard.

Voici le détail par manche:

Ferr. Angers:	1	2	5	3	5	0	5	1	21
Lessard:	1	8	0	1	1	0	1	0	12

Lundi soir, le 17, le Lessard & Frère a pris sa revanche contre l'Orange-Kist pour remporter la victoire par 15 à 11.

Le Lessard prit l'avantage au début de la partie et ne fut jamais en danger, malgré un magnifique ralliement de l'Orange-Kist à la septième manche qui compta 4 points.

Les joueurs de l'Orange-Kist ne semblaient pas aussi solides qu'à la dernière partie, mais d'un autre côté l'équipe de Lessard joua une partie merveilleuse, sans erreur.

Léon Gagnon frappa son cinquième coup de circuit à la 3ième manche alors qu'il y avait un homme sur les buts. Ménard, du Lessard, répéta cet exploit à la huitième manche, avec aussi un homme sur les buts.

Voici le détail par manche:

Lessard:	3	1	6	1	1	1	0	2	15
Orange-Kist:	0	1	2	2	0	4	0	2	11

Paul et Bob Lortie à Chicoutimi demain

Deux fameux lutteurs de retour d'Europe. — Les autres lutteurs au programme.

LA SEMAINE DERNIERE.

La séance de lutte donnée la semaine dernière à l'aréna de Chicoutimi a compté l'un des meilleurs programmes. La semi-finale entre Arthur Proulx et Johnny Catsulos, fut le meilleur numéro de la soirée et certainement le meilleur qu'on ait vu à Chicoutimi depuis bien longtemps.

Cette semaine, les promoteurs présenteront un autre programme extraordinaire. Probablement à cause de la campagne menée par le *Progrès du Saguenay* pour de la bonne lutte et aussi pour remercier le public de l'encouragement reçu, on améliore les programmes et on donne de la belle lutte.

Demain soir, à l'aréna de Chicoutimi, on verra les fameux frères Bob et Paul Lortie, deux canadiens-français, qui reviennent d'une triomphale tournée de cinq ans en Europe, où ils se sont rendus fameux.

Paul Lortie, que l'on verra en finale contre Graham Stockton, est classé comme un des meilleurs lutteurs du monde. Outre la gloire d'avoir lutté deux fois devant le roi d'Angleterre, Paul Lortie a à son crédit un record très enviable. En plus des éclatantes victoires sur Earl McGready, Bob Manigof, Léo Lefebvre, Georges Penchoff, Joe Savoldi, Rudy Duseck et Earnie Duseck, Lortie a fait match nul avec Jim Londos (en deux heures), Jack Sherry, Henri Deglane et Strangler Lewis.

Lortie, qui est né à Montréal, n'a que 36 ans, pèse 190 livres et mesure 6 pieds.

En semi-finale, on verra le fougueux Dynamite Dunn contre un adversaire du même calibre, Johnny Demchuck.

Comme numéro spécial, on présentera Bob Lortie, frère de Paul, contre Eddy Marquette. Ce dernier, dont la science a été souvent admirée par les amateurs sera un adversaire digne de Lortie.

Jack Larouche fera les frais d'une préliminaire contre Gill Cross.

A Alma, on verra Jack Larouche contre Paul Lortie en finale, et Graham Stockton contre Johnny Demchuck, en semi-finale. Dans le numéro spécial, Marquette rencontrera Dunn et Bourgeois fera les frais de la préliminaire contre Bob Lortie.

En roulant ma boule...

Le "Soleil", toujours bien informé, nous rapporte que notre écureur local, Henri Gagnon, est le frère de Johnny Gagnon, du Canadien!

La richesse ou la célébrité font parfois découvrir des parentés.

Par contre, l'information du "Progrès du Saguenay" nous rapporte que Léon Gagnon, qui vient de frapper son 6ième coup de circuit, est bien le frère de Johnny.

Les constructeurs d'automobiles sont plus intelligents que ceux qui les conduisent.

Comment avez-vous aimé la victoire du cheval à Rochette, à Alma, dimanche dernier?

Les promoteurs qui ignorent le dimanche, emplissent leurs poches aux dépens des nigauds qui se laissent berner par des annonces alléchantes.

Mais ceci n'a qu'un temps!!! On est toujours puni par où l'on a péché.

Jonquière se rend-il service en tolérant la lutte le dimanche?



PAUL LORTIE, fameux lutteur canadien-français, de Montréal, vedette de demain soir à l'Aréna de Chicoutimi.

AILLEURS . . .
dans le domaine sportif

La Havane, Cuba. — Bruce Hall, membre de l'équipe canadienne pour la coupe Davis, est à l'hôpital souffrant de la grippe et ne sera probablement pas capable de jouer dans la série contre Cuba qui commencera le 21 juillet. R. D. Forster, capitaine de l'équipe canadienne, a dit que sa maladie n'était pas grave.

St-Louis. Fred Haney, gérant des Browns de St-Louis, a annoncé qu'il avait condamné le lanceur Bill Trotter à $25 d'amende pour n'avoir pas couvert le 1er but sur un coup dans l'intérieur et qu'il avait puni le lanceur Howard Mills avec $50 d'amende pour n'avoir pas couru sur une baile. Quant au voltigeur Myril Hoag, il paiera $25 pour avoir désobéi aux ordres reçus alors qu'il était au bâton.

Ravenna, Neb. — John Pesek, lutteur bien connu qui prétend être le champion non couronné des lutteurs, a offert de déposer $60,000 en garantie pour une rencontre avec le bombardier brun, Joe Louis.

Pesek a dit qu'il comprenait que le promoteur Mike Jacob, de New-York, a le désir de faire rencontrer un lutteur poids-lourd contre le champion boxeur.

St-Andrews, N.-B. — Pete Kelly, de Charlottetown, a conservé son championnat amateur de golf du N.-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard en négociant le terrain du club Algonquin en 79 pour un total de 309 pour 72 trous.

New-Kork. — Johnny Ray a laissé entendre que Billy Conn, se tiendra loin de Joe Louis jusqu'à ce qu'il pèse 190 livres, peut-être fera-t-il le poids le printemps prochain, ou l'année suivante.

Londres. — La British Lawn Tennis Association a décidé de ne plus classer ses joueurs chaque année, mettant fin ainsi à une longue controverse; la raison qui aurait amené cette décision serait la jalousie que ce classement provoquait parmi les joueurs.

Berlin, 13. — On est à faire les préparatifs des Jeux Olympiques de 1940 à Garmisch-Partenkirchen, où furent tenus les olympiades de 1936, du 3 au 11 février.

Lafayette, Ind. — Une partie de balle-molle jouée sous un soleil brûlant a duré exactement dix minutes de moins que 12 heures. On joua 101 manches. Deux équipes du High School se disputèrent ce marathon; les Platt's Texaco Oilers disposèrent des Y.M.C.A. Apaches par 85-69.



St-Jacques-des-Piles, un centre sportif de la Mauricie, point de départ de la course annuelle en canot organisée par le club Radisson des Trois-Rivières.

Vous pourrez lire le rapport des activités du baseball dans les pages comiques de la *Patrie*.

KIROUL

Le flot pousse le flot et l'homme agit sur son prochain. On se fait du bien ou du mal; on s'édifie ou l'on se scandalise.

Nouvelles de Kénogami

Congrès à Montréal

Kénogami. — D. N. C. —

Une imposante délégation de filles et garçons jocistes de Kénogami, la plus nombreuse de la région, croyons-nous, partira pour Montréal samedi le 22 juillet. Avant leur départ, il y aura une messe et communion générale pour les congressistes. M. l'abbé Joseph Lavoie, aumônier jociste, célébrera la messe et les accompagnera dans leur voyage. Les garçons feront le trajet en autobus, et les filles le feront en automobiles.

Mlle Marguerite Pouliot, de Bagotville, est de passage à Kénogami, chez M. J.-O. Fraser.

Grande tombola au kiosque de la fanfare, vendredi et samedi, au profit de la candidate du concours de popularité, Mlle Marthe Boivin. Attention spéciale pour les enfants, samedi après-midi, à 2 heures.

Encourageons la fanfare en aidant la candidate.

Samedi après-midi, un groupe de jocistes de la section Ste-Famille est parti en retraite à la Villa de la Jeunesse, à Laterrière.

M. J.-A. Rochefort, grand chevalier du Conseil 2595, accompagné de madame, est parti pour Montréal pour affaires.

Dimanche le 16, avait lieu à la salle du collège une soirée de propagande organisée par les filles de la J.O.C.F. A cette occasion, les jocistes de Port-Alfred vinrent exécuter leur magnifique pièce qui avait pour titre la *Conquête d'une âme*. Près de neuf cents personnes assistèrent à cette soirée. Les jocistes de la section Ste-Famille agissaient comme placiers. On remarquait comme invités d'honneur: MM. les abbés Henri Fortier, aumônier de la J.O.C.F. de Kénogami, Arthur Levesque, curé de St-Laurent, Raoul Tremblay et Roy, vicaires à St-Laurent, Joseph Lavoie, vicaire de Kénogami, M. le curé Gravel, aumônier de la J. O. C. F., de Port-Alfred, Son Honneur le maire J.-O. Fraser. Au dire des plus difficiles, la soirée fut un vrai succès.

À St-Gabriel-de-Ferland

Retraites. — Bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur. — Visite de M. le député. — Accident de la circulation. — Travaux de voirie.

St-Gabriel-de-Ferland, (D.N.C.) —

Retraite pour jeunes filles.

La semaine dernière, jeudi, vendredi et samedi, M. l'abbé Adolphe Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, prêchait une retraite semi-fermée, à quarante-cinq de nos jeunes filles.

M. l'abbé Tremblay prêche actuellement des retraites à la manière de l'abbé Henri Say, dans le diocèse de Montréal. Après avoir suivi à plusieurs reprises les retraites fermées du Père Lacouture, S.J., et celles de l'abbé Say, M. Tremblay a compris l'importance qu'il y avait de répandre cette doctrine au milieu de notre peuple qui se paganise de plus en plus, à cause de l'air ambiant, et de toutes les doctrines fausses qui nous viennent de partout et qui favorisent nos gens à vivre loin de la vertu. Nous souhaitons donc à M. l'abbé Tremblay, tout le succès que mérite son généreux dévouement pour la cause du Christ, et nous l'encourageons à continuer ces retraites qui feront sans doute un si grand bien à tous ceux qui auront le bonheur de l'entendre.

Importante entrevue.

Dimanche dernier, la paroisse de St-Gabriel-de-Ferland, avait l'honneur de revevoir la visite de M. Antonio Talbot, député du comté de Chicoutimi ainsi que de MM. Antoine Riverin, préfet du comté, et de l'ingénieur en chef de la mairie. Ces messieurs se rendirent après la messe paroissiale chez M. le curé Girard, pour discuter certaines choses assez importantes.

Bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur.

Dans l'après-midi, malgré la température un peu maussade, a eu lieu la bénédiction du monument au Sacré-Coeur. Une foule nombreuse assista à la cérémonie et au magnifique sermon que donna M. l'abbé Adolphe Tremblay.

Travaux de voirie.

Les travaux de la voirie sont commencés depuis quelque temps dans la route Grande-Baie-St-Urbain. Bien que toute notre population ne soit pas encore à l'ouvrage, nous espérons que dans quelques jours, tous seront employés.

Accident d'auto.

Mardi dernier, M. le curé Girard était demandé d'urgence chez M. Albéric Gervais, à cause d'un accident d'auto qui eut lieu vers une heure de l'après-midi, alors que l'auto de M. Gérard Bennett, de Chicoutimi, vint en collision avec une bicyclette conduite par M. Jean-Baptiste Bergeron, élève du Séminaire de Chicoutimi. M. Bergeron après avoir été projeté sur la voie, en fut quitte pour une légère blessure à la tête. Nous espérons que cet accident n'aura pas de suite plus grave et nous souhaitons à M. Bergeron, un prompt rétablissement.

Retraite fermée.

Une trentaine d'hommes et de jeunes gens sont actuellement en retraite fermée à Val-Racine.

FEU MERIDEE DUFOUR

M. Méridée Dufour, de Ste-Anne, est décédé à l'âge de 75 ans et demi, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Il était l'époux de dame E. Tremblay. Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures (heure d'été), à Ste-Anne.

AU SAGUENAY

Le *Roma*, navire italien, remontera le Saguenay ces jours prochains. Le *Roma*, qui est parti de New-York le 15 juillet avec 800 voyageurs, sera le premier navire italien amenant des excursionnistes au Saguenay. Ce bateau jauge plus de 15,000 tonnes.

La fête du Travail à Jonquière

Les sous-comités rapportent une grande activité. — Un grand succès prévu pour le 4 septembre. — Coopération de Jonquière, Kénogami, Arvida et Chute-à-Caron.

Un rapport démontrant une grande activité déployée par les différents comités pour la célébration de la fête du Travail à Jonquière, le 4 septembre prochain, a été fait au Conseil Central lors de son assemblée du 18 juillet.

L'on sait que, dans un récent communiqué, le Conseil Central de Jonquière avait annoncé que les Syndicats affiliés de Jonquière, de Kénogami, d'Arvida et de Chute-à-Caron s'unissaient pour célébrer la fête du Travail, cette année, à Jonquière.

Les syndiqués se rappelant la magnificence obtenue les années passées par les Syndicats catholiques, lors de cette célébration à Jonquière, ont appris avec plaisirs, rapportèrent les délégués des trois villes, cette grande nouvelle.

tout le monde se donne la main pour faire de la célébration de cette année, un grand succès. Une cinquantaine de membres, répartis en dix comités spéciaux, travaillent activement à la préparation de cette journée.

Afin de mettre tous les membres et tout le monde au courant, voici les différents comités d'organisation: comité de Réception; comité de Surveillance; comité de Programme et de Propagande; comité de Musique; comité de Chars Allégoriques; comité de Restaurants comité de Terrains et d'Estrades; comité de Jeux et de Prix; comité de Bingo; comité de l'Electricité.

Le Conseil Central est heureux de l'intérêt que le public en général a manifesté à la nouvelle de la célébration, en notre ville de Jonquière, de la fête du Travail par les Syndicats catholiques.

Devant un tel enthousiasme, le Conseil Central tient à mettre la population au courant de toute l'attention qu'il apporte à la préparation de cette fête qui revêtira, cette année, un caractère particulier.

Dans un autre communiqué, le Conseil Central dévoilera le caractère spécial qu'il a dessein de donner, cette année, à la fête du Travail.

Philippe PROVENCHER
sec. et propagandiste.

À Chicoutimi en avion

Visite du gérant général de l'Imperial Oil, Limited.

M. H. H. Hewetson, directeur-gérant de l'Imperial Oil, Limited, est venu à Chicoutimi en avion, jeudi. Il est venu étudier sur place les demandes formulées par le gérant de district, M. L.-P. Bélanger, et se renseigner personnellement sur les possibilités que peut offrir notre région. Après avoir passé trois heures à Chicoutimi et à Arvida, le gérant général a remonté dans l'avion de l'Imperial Oil pour retourner à Montréal.

— A LOUER —

A LOUER. — Un logement de six pièces, chauffé, situé au centre de la ville, à louer immédiatement. S'adresser à 296, rue Racine, Chicoutimi, Tél.: 331.

DIVERS

$35,000.00 de marchandises

Voulez-vous faire de l'argent. Vous n'avez qu'à lire notre annonce attentivement, elle vous intéressera. Nous recevons tous les jours des grosses quantités de linge neuf et de seconde-main. Nous avons toujours en mains comme linge d'ouvrage, des chemises, overalls, pantalons, windbreakers, bas, etc., etc., aux plus bas prix du marché. Notre assortiment en paletots de fourrures, soient en chats sauvages, en ours, ou en chèvre est au complet, aussi nos robes de carrioles en ours ou en chèvre et d'hiver, pantalons de toutes sortes, de seconde-main aussi que des milliers de manteaux et robes pour dames. Toutes ces marchandises de seconde-main sont de bonnes valeurs. Demandez notre catalogue gratis. Faites affaires avec une maison honnête et responsable. Venez à notre magasin ou adressez vos commandes à

Montreal Jobbing
21 - 21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

PERSONNEL

HOMMES ! VOULEZ-VOUS ENERGIE ? Essayez comprimés OSTREX, tonique aux huîtres crues pour vite revigorer l'organisme entier. Si non enchanté des résultats du premier paquet, fabricant remboursé son bas prix. Pas un sou à risquer. Allez, écrivez: Chicoutimi Medicine Co., et toutes bonnes pharmacies

VENTE ET ACHAT DE BOUTEILLES VIDES. — 500,000 bouteilles demandées. Achetons bouteilles vides et "flask" de la Commission des Liqueurs. Aussi toutes sortes de bouteilles mixtes et autres de 26 onces et plus. Paiement comptant sur livraison. — J. R. Wells & Cie, 301, rue Racine, Chicoutimi, P. Q., tél.: 661.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — A tout homme actif, ambitieux, intelligent nous offrons l'indépendance dans un commerce où l'énergie et les connaissances peuvent seules établir les profits. Chaque jour est un jour de paye. Vendez de la manufacture aux clients 200 produits: toilette, médecines de famille, essence, épices, produits de la ferme, etc. Satisfaction assurée ou argent remis au client comme au vendeur. Commencez tout de suite pour avoir des clients et bénéficier du commerce d'automne. Sans obligation demandez catalogue GRATIS. Produits Familex, 570, St-Clément, Montréal.

COMPTABLE DEMANDE. — On demande un comptable d'expérience, sachant l'anglais et le français. S'adresser par lettre seulement à: Case postale "P", département "A", Chicoutimi, P. Q.

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elles. Bon salaire. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing, Co., Dépt. 10, Montréal.

ELEVES DEMANDES. — Nouvelle méthode. Anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois. Pour détails adressez S.-A.-F. Fortier, Dépt. 1, St-Ubald, comté Portneuf, Québec.

ON DEMANDE A ACHETER UNE BOULANGERIE. — Je suis intéressé dans l'acquisition d'une boulangerie de préférence dans le Comté de Chicoutimi. Je recevrais aussi avec plaisir des offres du Lac-St-Jean. Les vendeurs devront donner les détails aussi complets que possible sur leur commerce, les conditions de vente, prix, etc. S'adresser à Louis-Philippe Lebel, St-Félix de Kingsey, Co., Drumond, P. Q.

ON DEMANDE. — Agents à commission demandés pour distribution auprès des épiceries, restaurants et hôtelleries, un nouveau fromage de qualité supérieure. Ecrivez: Les Fromages Lambert, Limitée, 28 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

POUR VENDRE à domicile nos 225 produits. Tous nos produits sont des nécessités. Aidons à payer le transport. Catalogue gratis. Dr N.-A. Sirois Enrg. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

"VOULEZ-VOUS VOUS CREER UNE SITUATION ENVIABLE?" — Si vous jouissez d'une bonne réputation, avec un équipement de voyage, voici l'occasion unique que vous recherchez. Travail à l'année — Bons profits dès les débuts — Ligne complète de nécessités quotidiennes — Produits alimentaires, remèdes, savons GRATIS, produits vétérinaires et du Liquide à Mouches. Débutant devra être satisfait d'un revenu hebdomadaire de $30.00 au début. Crédit alloué. Ecrivez immédiatement à La Compagnie J. R. Watkins, Montréal, P. Q., Dépt. Q-C-1.

À VENDRE

A VENDRE. — Terre à vendre, 175 acres. Bonne grande maison de brique 10 chambres — grande grange moderne, 23 vaches à lait, jeunes animaux, cochons, poules, chevaux, machines aratoires, érablière équipée avec 1,200 vaisseaux. Prix $6,500. $3,000 comptant balance termes faciles. Plusieurs autres belles terres à vendre bien bâties de 10 à 50 vaches. A bas prix. Dans les comtés de Bröme et Missisquoi. S'adresser à A. St-Martin, maître de poste, Sweetsburg.

A VENDRE. — Terre à vendre, située à 3 milles de l'église, un quart de mille de l'école, un mille et demi de la fromagerie, au Lac-Bouchette, Co., Roberval, avec bâtisses, une maison, une étable assez spacieuse pour loger 20 vaches laitières, 150 acres en superficie, dont 50 acres en terre forte et 40 acres en terre jaune pesante, faite à charrue; la balance en bois de chauffage et de construction. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Hormisdas Laforest, Lac-Bouchette, Co., Roberval.

A VENDRE. — Chaloupe de 17 pieds long — capacité de 6 passagers — moteur "Elto" 8 forces — avec batterie à vendre à très bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser à M. P. Fortin, 86, rue Taché, Chicoutimi-Ouest, ou M. Arthur Boivin, St-Gédéon, Lac-St-Jean, P. Q.

A VENDRE. — 2 lots de terre à vendre à Ste-Anne, ainsi que maison à Kénogami. — Logement à louer. S'adresser à Mme Onésime Tremblay, 265½, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — A vendre, une balleuse à graine marque "Beardsell" d'une valeur de $1,500.00 pour $300.00 au comptant. S'adresser à Leclerc & Fils, Métabetchouan, Lac-St-Jean, P. Q.

A VENDRE. — Un poney avec harnais à vendre. S'adresser, tél.: 174, Port-Alfred.

A VENDRE. — Bon commerce "Run de glace" — clientèle bien établie — ainsi que roulant — le tout sera vendu à bonne condition — vraie aubaine pour un père et son garçon. Pour information plus complète, s'adresser à 3C, rue Laurier, Kénogami.

A VENDRE. — Chassis "Anglais", vitrés et non vitrés, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Roch Roy, 34, ave Bégin, Chicoutimi.

À LOUER

A LOUER. — Deux appartements à louer. S'adresser à J.-J. Tremblay, 6, avenue Ste-Famille, au 3ième étage, Chicoutimi.

A LOUER. — Logement fini à neuf de 6 à 7 pièces, garage d'automobile sur le même plancher avec soubassement, système de chauffage privé, salle de bain et cuisine modernes, situé au No 160, rue Caftier. A louer également un magasin avec petit logement situé au No 76, rue Bossé, Chicoutimi-Ouest. Pour information, s'adresser à T.-L. Gaudreau, prop., 26, rue Bossé, Chicoutimi-Ouest, tél.: 305.



JE LES AI TOUS ESSAYÉS DE MON TEMPS! MAIS LE GOODYEAR EST MAINTENANT MON PNEU! IL ME DONNE PLUS DE MILLES SÛRS POUR MON ARGENT

POUR UNE AUTO, NEUVE OU VIEILLE, CHOISISSEZ GOODYEAR



• L'homme averti roule sur des pneus Goodyear parce qu'il sait que les Goodyear lui donnent un plus grand millage, un plus long service de tout repos, une plus grande protection contre les éclatements, à meilleur marché . . . mille pour mille . . . que tout autre pneu.

Nous avons sept différents Goodyear à différents prix dont l'un répondra exactement à vos besoins et à votre bourse . . . *il vous épargnera de l'argent.* Libérez-vous des soucis de pneus . . . équipez votre auto avec de nouveaux Goodyear aujourd'hui. Nous avons votre dimension.

GOODYEAR

J.-A. TRUCHON

284, Rue Racine — Chicoutimi, Qué.

Tél. Sag.-Québec 485

Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation.

Vulcanisation des pneus et service de garantie. Aussi toutes pièces de rechange pour chars usagés.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Page Agricole

L'agriculture à la petite école

Le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a annoncé récemment qu'il continuerait en 1939 les cours d'agriculture inaugurés l'an passé et il y a deux ans, donnés aux différentes catégories du personnel enseignant de l'école primaire, notamment aux maitresses d'écoles.

Dans la région, de tels cours ont été donnés l'an passé à Roberval. Cette année ils auront lieu du 14 au 18 août, au même endroit. Une centaine de maitresses d'écoles, qui enseignent dans les petites écoles de la campagne, pourront ainsi continuer leur formation en tant que l'agriculture est concernée.

Jusqu'ici la petite école du rang a vécu plutôt dans l'abstrait, elle a sans doute enseigné à lire, à écrire, et à compter, mais elle a aussi, faute d'adaptation, contribué à déruraliser nombre d'enfants et à en faire ainsi des candidats de la vie urbaine. Quand elle aurait dû contribuer pour beaucoup à l'organisation de la vie rurale, c'est à peine si elle s'est douté qu'il y avait autour d'elle tout un monde auquel elle avait le devoir de s'intéresser.

Si l'école du rang souffre de nombreuses déficiences — en la matière le livre de l'abbé Lapalme: "Le pèlerinage à l'école du rang" fait autorité, — par contre il n'y a pas lieu de se montrer sévère à son endroit.

Dieu sait combien il a fallu de sacrifices et de dévouement pour organiser l'enseignement chez nous. Peuple bésogneux et pauvre, sans aide, il nous a fallu organiser nos écoles dans des conditions particulièrement difficiles.

Depuis cinquante ans les progrès réalisés sont énormes. Jadis ceux qui savaient lire appartenaient à la rare exception; aujourd'hui toute jeunesse passe par l'école primaire. Quelques privilégiés parviennent même à faire des études classiques, universitaires et autres.

Quelle que soit la longueur du chemin parcouru, il reste beaucoup à faire. Il restera toujours quelque chose à faire.

A la campagne, l'école n'occupe pas encore dans l'esprit des gens et dans la vie rurale toute la place qu'elle devrait avoir. Après l'église, l'école du rang devrait constituer le centre social et rural le plus important. Il est loin d'en être ainsi. Combien de nos petites écoles reflètent la misère parce qu'elles sont plutôt critiquées qu'aidées. On ne comprend pas assez le rôle de l'école et surtout de la petite école.

Bien peu de gens passent par les collèges classiques, les universités et les écoles spécialisées, tandis que c'est par milliers que se traduit le chiffre de ceux qui passent par l'école primaire. Toute la jeunesse, la génération de demain, subit l'influence de l'école primaire.

La campagne, la ferme, la maison rurale ont besoin de gens instruits. Commençons par débarrasser nos esprits d'un préjugé qui a causé d'énormes ravages à la campagne, à savoir que l'instruction, n'avait pas sa place sur la terre, qu'on en savait toujours assez long pour cultiver, ensuite intéressons-nous à l'école du rang. Au lieu de la critiquer, de lui ménager l'argent qu'il lui faut, voyons comment chacun de nous pourrait contribuer à la rendre plus efficace.

Que les parents envoient leurs enfants à l'école jusqu'à un âge aussi avancé que possible. Trop de ruraux, trop de fils de cultivateurs surtout quittent l'école à 11 et à 12 ans pour des prétextes plutôt que pour des raisons. Si les ruraux estimaient davantage la culture de l'intelligence, il en serait autrement. Qu'on se mette bien dans la tête aussi que l'instruction n'est pas donnée pour permettre de trouver des "emplois" où la vie est facile, mais bien pour aider à régler les problèmes de la vie de chaque jour. C'est sur la ferme, dans la maison, le rang et la paroisse que se passe, pour les ruraux, la presque totalité du temps. C'est à la solution des problèmes qui s'y posent que doit en définitive conduire l'instruction. La culture de l'intelligence et du caractère n'a pas pour fin de dispenser du travail, mais plutôt d'aider à résoudre plus facilement les problèmes quotidiens de la vie. A ce sujet, il existe des préjugés regrettables qu'il faut dissiper.

La petite école, en réalité, est beaucoup plus grande qu'on ne croit généralement. Il faut qu'elle progresse à tout prix. L'augmentation des salaires permettra d'y attacher un personnel permanent et compétent. Une meilleure connaissance du milieu rural permettra à ceux qui enseignement de faire de la petite école un facteur d'attachement et de progrès dans la vie rurale et paroissiale. Aussi ce n'est pas quelques milliers de dollars que les corps publics devraient dépenser pour le perfectionnement du personnel enseignant, ce sont des centaines. Le branle est donné. Souhaitons qu'il se continue.

Au Danemark, le professeur et la maitresse d'école sont profondément mêlés à la vie rurale. Aussi savent-ils cultiver chez leurs élèves la vocation de la terre. Puisse-t-il en être ainsi bientôt chez nous.

F.-X. BOUDREAULT,
professeur d'agriculture.

LE CHEVAL BELGE

Le cheval de travail

Par Henri Bois, président de la Corporation des Agronomes.

En dépit des perfectionnements considérables que le génie mécanique a apporté à l'outillage agricole et particulièrement aux tracteurs, depuis quelques années, il n'en reste pas moins que le cheval a encore sa place sur les fermes du Québec. A vrai dire, le tracteur s'offre pour compléter le travail des chevaux. Il n'est pas là pour les remplacer. L'étendue et la forme moyenne de nos fermes, leur topographie et notre hiver qui dure cinq à six mois, rendent à peu près impossible de substituer le moteur à essence aux chevaux. Pendant de longues années encore, à moins que des changements radicaux ne surviennent, le cheval restera la meilleure aide des cultivateurs et continuera à lui fournir le pouvoir-moteur au plus bas prix.

L'achat, l'entretien et les frais d'utilisation d'un tracteur exigent des déboursés-argent assez élevés. Cela veut dire que le tracteur doit faciliter la production d'un surplus de denrées vendables qui servent à payer des frais de réparation, de l'essence, de l'huile, etc., produits que le cultivateur ne peut raisonnablement songer à produire lui-même.

Il est indubitable que le cheval aussi entraine des dépenses, mais le plus gros item de celles-ci — les frais alimentaires — peut être gagné par le cultivateur et c'est là une particularité à laquelle on ne songe pas toujours. Le système de culture généralement adopté par nos gens — et qui, d'ailleurs, leur est imposé par de multiples facteurs — les a toujours conduits à une économie assez fermée, c'est-à-dire à une organisation de leurs fermes conçue de telle façon que les paiements à l'extérieur soient réduits à leur strict minimum. C'est ce qui explique nombre de petites industries conservées simplement pour utiliser ou de la main d'oeuvre ou de la matière première qui trouveraient difficilement preneur.

Une comptabilité serrée démontrerait probablement que notre homme obtient ainsi des produits, ou des outils ou de l'outillage qui lui coûtent plus cher que le prix auquel le commerce ou l'industrie pourrait les vendre. Mais ces prix coûtants sont obtenus après avoir tenu compte de tous les éléments: travail, capital, matière première, etc., et nos gens préfèrent se vendre à eux-mêmes leur travail, leur matière première, etc., plutôt que d'acheter et le travail et la matière première d'un autre individu et les payer en argent.

Lorsqu'on compare l'utilité d'un tracteur avec celle des chevaux, il est bon de se rappeler que le cheval exige peu de déboursés-argent. Et c'est ce qui nous porte à croire qu'il y aura pendant longtemps encore beaucoup de chevaux sur les fermes et que nos cultivateurs continueront à y recourir pour l'exécution des travaux de culture.

Mais se rendre compte de l'économie réelle que permet l'utilisation de l'énergie chevaline n'est pas tout. Il faut encore que la race ou le cheval que l'on choisit soit bien approprié aux travaux que l'on a à exécuter et aux machines que l'on doit employer. Tout le monde sait que nos machines agricoles, du moins les plus compliquées et les plus dispendieuses, sont agencées de telle façon qu'elles ne donnent leur maximum de rendement qu'à une certaine allure. Il y a des allures trop lentes tout comme il y en a de trop rapieds à tout point de vue: rendement, usure, etc. Or, l'effort de traction nécessaire pour atteindre ce point est assez considérable dans la plupart des cas.

Il est aussi un autre facteur qui, sur un grand nombre de fermes, tend à réduire le coût du travail des chevaux. C'est la vente occasionnelle d'un jeune sujet, poulain ou jeune cheval. Ces animaux trouvent d'autant plus facilement acheteurs qu'ils ont atteint ou qu'ils sont susceptibles d'atteindre un certain poids. Le cheval qui se vend le mieux à l'extérieur des fermes est celui dont le poids oscille entre 1,450 et 1,650 livres. Il y a donc intérêt pour les cultivateurs qui peuvent le faire de se pourvoir de juments poulinières assez bien charpentées et assez lourdes et de les accoupler à des étalons d'une race plutôt pesante.

Enfin, tout le monde sait que, dans Québec, à l'époque des travaux pressants, nos chevaux sont soumis à un travail pénible et de longue durée quotidienne. Au point de vue de la durée de la vie utile du cheval, il vaut mieux qu'il soit d'une masse plutôt considérable que légère. En effet, un cheval assez lourd supporte plus facilement ces efforts qu'un cheval de même constitution qui pèse 300 ou 400 livres de moins. Sans doute, un attelage léger peut, à grand renfort d'avoine et parfois de coups de fouet, finir par exécuter le travail; mais il sort exténué de ces périodes pénibles et la bonne santé des chevaux ne peut longtemps résister à des pareilles épreuves. Les autorités en la matière, notamment R. L. Adams et Frank App, auteurs américains de traités d'économie rurale, estiment que la vie utile d'un cheval ne dépasse guère dix ans en moyenne, aux Etats-Unis. Sans doute, un animal qui a été bien soigné, qui n'a pas eu d'accidents ou de maladies, peut rendre des services pendant un nombre d'années plus élevé. Mais la moyenne que donnent ces auteurs, moyenne qui a été établie par des observations sur l'ensemble de la population chevaline de certains districts, est à peu près juste. En assumant qu'un cheval commence à travailler vers l'âge de trois ans, rendu à 13 ou 14 ans il est à peu près ruiné.

Dans Québec, nous ne serions pas surpris — si une enquête du même genre était conduite — de constater que la vie utile moyenne des chevaux est plus courte que dix ans. Surtout depuis une douzaine d'années, c'est-à-dire depuis que nous importons des chevaux étrangers, il nous apparait que la longévité moyenne de nos chevaux ne doit guère dépasser dix ans, si même elle atteint ce chiffre. Un moyen de garder plus longtemps des chevaux en bon état de travail est de les acheter assez vigoureux et assez lourds pour qu'ils ne s'épuisent pas à des tâches au-dessus de leurs forces et de leur résistance. Ceci démontre encore une fois la nécessité qu'il y a d'utiliser des animaux d'un poids raisonnable.

Notre intention n'est pas de renouveler l'interminable discussion qui s'élève souvent à propos de la valeur comparée des gros ou des petits chevaux. Sur ce point, notre conviction est établie depuis longtemps et il serait inutile de vouloir nous vendre un cheval de 1,000 à 1,300 livres, à moins que l'animal ne soit destiné à des travaux, à du transport léger ou à des courses au village ou à la ville voisine.

La machinerie que nous utilisons sur la moyenne des fermes, la hâte avec laquelle certains travaux doivent être exécutés dans la province à cause de nos conditions climatériques, la nécessité d'obtenir du travail au meilleur compte en considérant tous les facteurs, nous portent à conclure que le cheval de 1,450 à 1,650 livres est celui qui convient le mieux dans les situations ordinaires. Et nous irons jusqu'à dire que les cultivateurs qui disposent de grandes terres à sol argileux ou qui ont de lourds et longs charrois d'été ou d'hiver ne devraient pas craindre d'acheter une paire de chevaux sains de 1,600 à 1,800 livres. L'expérience leur démontrerait que ce sont encore là des chevaux qui donnent leur travail au plus bas prix. Sur des fermes à sol léger, où l'effort de traction est considérablement réduit, l'on peut finir pas s'accommoder d'attelages plus légers, soit de 1,200 à 1,450 livres, mais il y aura toujours des précautions à prendre, au printemps ou à l'automne, lorsque les travaux doivent être absolument et rapidement exécutés, à moins de vouloir courir le risque de brûler nos moteurs!

Parmi les différentes races qui peuvent fournir des animaux de ce genre, la race Belge se place tout de suite en évidence. Ces chevaux sont forts, lourds, rustiques, sobres et doux. Ce sont là des qualités qui devraient attirer l'attention de tout cultivateur ou de tout éleveur qui veut placer son argent à bon escient et se choisir des compagnons de travail qui ne lui feront pas défaut dans les mauvais moments.

NOTES AGRICOLES

L'élevage du cheval

Nous en avons déjà parlé. Nous en parlerons encore. Mais il est impossible d'être exeprt en tout. C'est pourquoi nous recourrons à la collaboration d'autres personnes et surtout de spécialistes.

Des arrangements ont été conclus avec l'administration de la Revue: "Le Cheval Belge" qui nous permettront de reproduire dans la *Page Agricole* les articles publiés qui pourraient intéresser le lecteur de la région.

La revue en question n'est guère connue ici. Cependant elle a beaucoup de mérite et sous plus d'un rapport elle pourrait être lue avec avantage par tous ceux qui s'intéressent au problème de l'élevage du cheval. Notre but en disant ceci n'est pas de vendre des abonnements car nous ne tenons par d'agence, mais simplement de souligner le mérite d'une initiative qui devrait se traduire dans quelques années par une diminution dans l'achat de chevaux étrangers et par un meilleur élevage de bons chevaux.

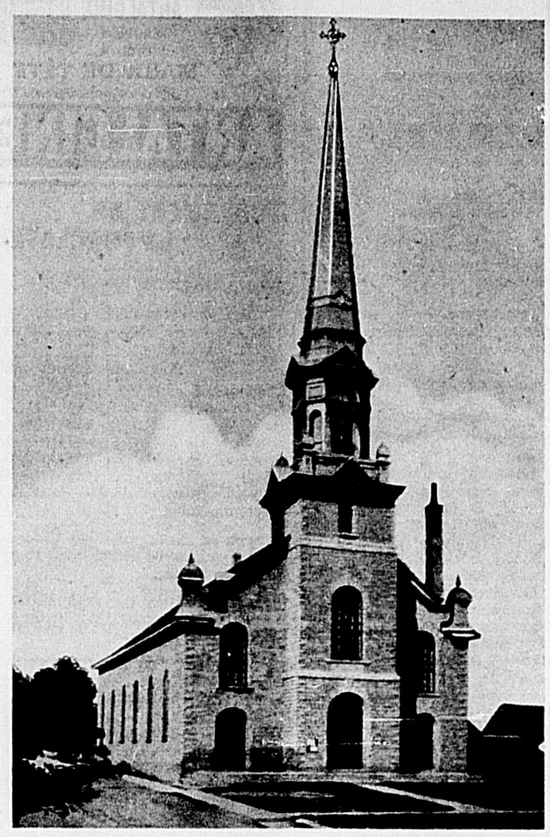
Ci-contre parait un article rédigé par M. H. C. Bois, économiste agricole et assistant-gérant de la Coopérative Fédérée. Ceux qui voudront connaitre une opinion désintéressée et compétente sur la sorte de cheval, la pesanteur du cheval à rechercher, liront sûrement ce qu'il vient d'écrire sur: "Le cheval de trait". Ils y trouveront, avec force arguments, la confirmation de ce que nous disons nous-même récemment que le succès dans l'élevage du cheval est étroitement lié à la recherche de chevaux plutôt lourds.

F.-X. B.

LE MERITE AGRICOLE

Les juges du concours du Mérite agricole sont venus cette semaine dans notre région. Lundi avant-midi, ils ont visité les fermes des concurrents de Normandin. Les juges, qui sont MM. C.-A. Fontaine, d'Oka, Fernand Dufour, de Ste-Martine, Dr S. St-Pierre, de Ste-Anne, J. Foley, de St-Thuribe, tous spécialistes en agriculture, ont paru enchantés des résultats de notre région et de Normandin en particulier.

SAINTE-ANNE DE CHICOUTIMI



À Saint-Nazaire

Bénédiction d'une fromagerie coopérative et journée agricole.

(De notre envoyé spécial). — Le mouvement coopératif prend de l'ampleur de mois en mois dans notre région. Il est vraiment intéressant et réconfortant de constater avec quelle bonne volonté, quelle décision et quel bon esprit les agriculteurs, comme les ouvriers, se groupent et fondent des coopératives.

Jeudi dernier, une nouvelle coopérative a reçu les bénédictions du ciel dans la paroisse de St-Nazaire, comté de Chicoutimi. La fromagerie coopérative, bénie ce jour-là groupe environ 98% des cultivateurs des alentours. Ce fait est particulièrement remarquable.

La cérémonie de la bénédiction a coïncidé avec la journée agricole qui a remporté le plus franc succès.

Comme on sait toujours le faire chez nos bons agriculteurs, la journée a commencé au pied du Dieu qui donne la croissance et la moisson. La messe solennelle a été célébrée par M. l'abbé Elzéar Bergeron, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Ambroise Tremblay, curé de St-Ambroise, et Arthur Néron, comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été prononcé par M. l'abbé André Laliberté, directeur du *Progrès du Saguenay*. Dans un entretien familier et plein d'une saveur toute spirituelle, le prédicateur montra la noblesse et les avantages de la profession agricole, de cette profession instituée par Dieu lui-même aux origines du monde. L'assistance fut très émue quand M. l'abbé Laliberté parla de la contribution du cultivateur au sain sacrifice de la messe. Le blé que vous semez deviendra peut-être le corps de Jésus-Christ lui-même, dit l'orateur sacré.

La prédication parlait aussi de la nécessité de l'agriculture et du rôle de la classe rurale comme facteur de paix sociale. Plus les cultivateurs seront unis, plus ils coopéreront au maintien de l'ordre et de la paix; plus ils seront instruits, honnêtes, laborieux et charitables, plus ils seront heureux et prospères.

Immédiatement après la messe, M. le curé Bergeron bénit la fromagerie. Cérémonie courte, mais impressionnante, qui marque combien l'Eglise se penche avec bonté même sur les choses qui ne servent pas immédiatement à des fins spirituelles.

Quelques discours ont été ensuite prononcés au cours d'une nombreuse assemblée présidée par M. Arsène Maltais, président de la coopérative.

M. Antonio Talbot, député provincial de Chicoutimi, félicita les cultivateurs de leur belle initiative et les organisateurs de la fête du beau succès de cette journée. M. le député assure de nouveau la classe agricole que le gouvernement de M. Duplessis tient à aider de toutes ses forces le mouvement des coopératives. L'orateur rappelle brièvement ce que la Province a fait depuis le nouveau gouvernement pour la classes agricole, puis il demande aux cultivateurs de s'aider eux-mêmes en appuyant les démarches de leur député en demandant des choses qui servent d'abord les intérêts de toute la classes agricole ou d'une portion notable de celle-ci. M. Talbot eut un bon mot pour les dames qui étaient nombreuses à cette réunion.

On entendit ensuite la voix aimée du curé de la paroisse, M. l'abbé Elzéar Bergeron, qui félicita son peuple, remercia les invités d'honneur et dit la reconnaissance des agriculteurs de la paroisse à M. le député Talbot qui a obtenu un octroi de $2,000 pour l'organisation de la fromagerie.

M. Edgar Claveau, propagandiste de l'U.C.C., dit quelques mots avec son talent bien connu. Il signale l'intérêt que porte l'U.C.C. à la coopération, montra les avantages de l'union des cultivateurs et dit des paroles très aimables à l'adresse du *Progrès du Saguenay* et de son directeur, M. l'abbé Laliberté. M. Claveau demanda aux cultivateurs de lire attentivement chaque semaine la Page Agricole de notre journal qui est remplie de précieux conseils pour l'agriculteur.

M. P.-A. Soucy, agronome de division, se réjouit du succès de cette belle journée et il montre les progrès accomplis par l'agriculture en ces dernières années, progrès dont le mouvement de coopération n'est pas le moindre. M. Soucy donne aussi quelques conseils pratiques.

M. Marc Hudon, représentant de la Coopérative Fédérée, prononce une remarquable conférence sur la coopération qui met au service de toute la classe agricole l'intelligence, l'énergie, les ressources de chacun afin de faire la prospérité de tous. Le conférencier cite le cas de la paroisse de St-Félix de Valois qui a obtenu une prospérité très enviable grâce à la coopération. M. Hudon donne des renseignements sur la prime de fromage et incite les cultivateurs à ne porter à la fromagerie que du lait de première qualité.

Après les discours, l'assistance a été invitée à visiter la fromagerie où l'on trouve une installation des plus modernes.

Le diner fut servi à plus de deux cents personnes dans le soubassement de l'église paroissiale. On se reposa ensuite jusqu'à 2 h. 30, alors qu'eurent lieu une séance d'étude pour les hommes et une réunion spéciale pour les dames.

M. Hudon revint sur le sujet des coopératives et répondit à toutes les questions qu'on voulut bien lui poser. Engrais chimiques, beurre, fromage, etc., firent aussi le sujet de discussions.

M. Emile Simard, B.S.A., auditeur des Coopératives, parla spécialement des Caisses Populaires.

Chez les dames, la causerie a été prononcée de la façon la plus intéressante du monde par Mlle Champoux, de Québec, propagandiste des cercles de Fermières.

St-Nazaire avait eu une belle journée qui fait honneur aux organisateurs et à toute la population.

SUR LES FERMES DE DEMONSTRATION

Une importante réunion agricole a été tenue mardi, à Chambord, sur la ferme de démonstration fédérale de M. Aimé Tremblay.

Une réunion semblable a eu lieu hier, à Ste-Anne de Chicoutimi, sur la ferme de démonstration de M. Johnny Boucher.

VIOLENT ORAGE A CHAMBORD

Au cours d'un violent orage électrique, à Chambord, la semaine dernière, des dégâts considérables ont été causés, les arbres ont été renversés, les routes étaient jonchées de branches d'arbres cassées.

On rapporte qu'une femme de St-Frs-de-Sales, qui était en promenade à Chambord, est morte de peur.

Faites lire le Progrès

Encouragez nos annonceurs.

Les POUSSINS BRAY font toujours l'affaire!

Il est encore temps de vous procurer des poussins Bray de la plupart des races. Mais les dernières couvées régulières pour 1939, sont maintenant dans les incubateurs. Hâtez-vous! si vous voulez des poussins de juillet, de la fameuse qualité Bray. — Vigoureux — grossissent rapidement — pondent de bonne heure. Couvées d'août sur commandes seulement.

H.-R. PLOURDE, ST-PRIME
J.-A. BLOUIN, ST-STANISLAS
J.-E. BRASSARD, JONQUIERE
LORENZO LEMAY, L'ASCENSION

Les fêtes de Pointe-Bleue

50 années d'apostolat auprès des Montagnais.

(Spécial au Progrès&. — La Mission de Pointe-Bleue a commencé, dimanche, une série de fêtes surtout religieuses pour commémorer le 50e anniversaire de l'arrivée des Oblats. Depuis 1889, ces dévoués missionnaires y exercent un apostolat fécond. Les premiers apôtres furent les RR. PP. Arnaud et Laporte et le frère convers Charles Tremblay, constructeur de la résidence. Y furent successivement directeurs: les RR. PP. Simonet, Perreault, Beaudry, Blanchin, Boyer et Carrière. C'est au R. P. Joseph Décarie, directeur actuel, que revient le mérite de l'organisation des fêtes présentes.

Située sur une pointe assez élevée, la mission domine le village et le lac. Un panorama enchanteur l'entoure. Les visiteurs jouissent d'une vue splendide sur le vaste et si beau lac St-Jean. Sur la réserve vivent 125 familles montagnaises dont plusieurs sont métisses. Une cinquantaine de familles dépendant ne séjournent à la Pointe-Bleue qu'un mois ou deux, en juin et juillet. Le reste de l'année s'écoule pour elles à la chasse dans les forêts du nord. Quelques Indiens se rendent jusque sur les bords de la Baie James. Un poste de la Compagnie d'Hudson est établi à la Pointe-Bleue où les chasseurs peuvent échanger leurs fourrures pour des vivres et des vêtements.

Les réjouissances ont duré trois jours.

Dimanche c'était la fête de la reconnaissance. La grand'messe fut chantée à 9 heures par le R. P. Eugène Guérin, O.M.I., curé de St-Sauveur de Québec. Les RR. PP Roméo Juneau, O.M.I., rédacteur de l'"Apostolat des O.M.I.", Chambly-Bassin, L.-R. Lafleur, O.M.I., directeur de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée de Montréal et le frère convers F.-X. Pelletier, O. M.I., de Québec, participaient aux fêtes. Au cours de l'après-midi, une procession du Saint-Sacrement se déroula à travers les rues du village où des arcs de verdure étaient dressés. Le R. P. Eugène Guérin portait Jésus-Hostie. Toute la population de la réserve assista à la sainte messe ainsi qu'à la procession. Le soir, M. l'abbé Victor Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi et président de la Société Historique du Saguenay, prononça un vibrant discours sur l'oeuvre des Oblats, dont on trouvera un résumé plus loin.

Le programme de lundi, jour de la réparation, consista en une messe à 7 heures par le R. P. Roméo Juneau avec communion réparatrice; une grand'messe à 9 heures par M. le chanoine Bourgoing, curé de N.-Dame -de-Roberval; un banquet pour le clergé du vicariat forain; et le soir heure sainte prêchée par le R. P. E. Guérin. Parmi les convives du banquet, l'on remarquait M. le chan. Bourgoins, curé de N.-D.-de-Roberval, le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est canadien, MM. les abbés William Tremblay, curé de Chambord, Georges Tremblay, curé de St-Jean-de-Brébeuf, J.-J. Fortin, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Roberval, Eugène Guérin, O.M.I., curé de Saint-Sauveur de Québec, Roméo Juneau, O.M.I., L.-R. Lafleur, O.M. I., etc.

Mardi fut le jour de prières pour l'avenir de la mission. Le matin, messe de communion à 7 heures; grand'messe à 9 heures par le R. P. Eugène Guérin. Au cours de l'après-midi, jeux et courses en canot sous la présidence du chef montagnais, Jack Germain; distribution des prix par le R. P. Gilles Marchand. L'heure sainte de la soirée fut prêchée par le R. P. Gilles Marchand, provincial des Oblats canadiens-français de l'Est du Canada.

Résume du sermon de M. l'abbé Tremblay

"Priez le Maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa vigne", a dit Notre-Seigneur dans le saint Evangile.

Obéissant à l'inspiration secrète du Père Céleste qu'ils ne connaissaient pas, les Montagnais, premiers habitants du Saguenay, ont fait cette prière... Et ne sachant pas d'autres à qui s'adresser, ils délèguèrent en 1641 des ambassadeurs à Sillery qui demandèrent, exigèrent et obtinrent le missionnaire.

Aujourd'hui et depuis près d'un siècle, les apôtres que Dieu accorde à ces mêmes premiers habitants du Saguenay, ce sont les Oblats de Marie-Immaculée. Ils résident ici à la Pointe-Bleue depuis 50 ans.

"Pour alimenter le sentiment de reconnaissance envers le ciel, il convient, dit M. l'abbé Tremblay, d'évoquer ce que sont les Oblats et de rappeler leur oeuvre chez nous au Saguenay auprès des Blancs et des Indiens."

Après avoir commenté la devise des Oblats: *Il m'a envoyé evangéliser les pauvres*, et avoir défini deux catégories de pauvres: les *pauvres pauvres* au double point de vue temporel et spirituel, et les *pauvres riches* dénués seulement des biens surnaturels, l'orateur fit l'historique de la fondation des Oblats et de leur arrivée au Canada, donna un résumé de leurs travaux et de leur grande influence dans le pays et exposa les caractéristiques de leur apostolat: *Populaire*, à la portée de tous; *Pratique*, visant aux résultats réels; *Zélé et Prudent; Dévoué*, sans retour sur soi, jusqu'au sacrifice de sa vie; *Evangélique*, sans se mettre en cause prêchant uniquement Jésus-Christ; *Sous le Patronage puissant de Marie-Immaculée.*

Le 3 octobre 1844, Mgr Signay, évêque de Québec, confie aux Oblats la desserte de toute la population du Saguenay. Les quatre premiers missionnaires furent les RR. PP. J.-B. Honorat, Flavien Durocher, Médéric Bourassa et Pierre Fiset. Pendant neuf ans, ils s'occuperont des Blancs. Après cela, ils desserviront les Indiens seulement. Neuf ans après, des Blancs, ce n'est pas long, mais ce fut important: il s'agissait de donner une bonne orientation. Cependant les Oblats continuèrent de rayonner chez les Blancs de la région par les retraites paroissiales et par la colonisation grâce aux livres du père Zacharie Lacasse. Plusieurs fils du Saguenay sont devenus Oblats.

Ceux qui doivent le plus aux Oblats dans le Royaume du Saguenay, ce sont les Indiens. Les principaux missionnaires furent les RR. PP. Flavien Durocher (22 ans), Arnaud (64 ans) et Babel (l'homme des longs voyages, il en fit 510).

Pendant 58 ans, de 1845 à 1903, les Oblats furent les missionnaires des Indiens dans tout le Saguenay, même au delà, jusqu'au Labrador. Ils sont maintenant remplacés labas par les Eudistes. Mais ils sont restés ici à Pointe-Bleue.

Poste de mission établi en 187? pour remplacer celui de Metabetchouan, Pointe-Bleue fut ouvert par le père Arnaud qui baptisa le 25 juin Grégoire Petapesh. Elle devint une résidence le 9 septembre 1889.

"Je n'ai pas à faire l'histoire de cette résidence dont vous fêtez les Noces d'Or. Vous la connaissez mieux que moi. Vous savez le dévouement assidu des missionnaires. Les plus anciens de vous ont le souvenir de tous les visages. Tous vous connaissez les noms vénérés de Pères: Arnaud, Babel, Lacasse, Barou, Lemoyne, Simonet, Blanchin, Beaudry, Boyer, Carrière... et vous les voyez représentés par le R. P. Joseph Décarie, directeur actuel.

A ces dévoués apôtres, la nation indienne doit son salut. Le mot n'est pas exagéré. Quand les Oblats sont arrivés, les Indiens (cette race si belle, la plus belle d'Amérique, dont les anciens missionnaires ne cessaient de faire des éloges) était tombée à 700 âmes, envahie par l'ivrognerie et toutes les misères. Après moins de cent ans, cette nation est remontée à près de 5,500 âmes. L'instruction y prospère. Et malgré le travail néfaste des corrupteurs, les Indiens ont reconquis l'estime des peuples qui les connaissent.

DEMANDEZ VÉRITABLE BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF

Un succès pédagogique

Spécial. — M. Raymond Drolet et M. Guy Desbiens, tous deux élèves de M. Fernand Dallaire, professeur depuis deux ans au Lac-Bouchette, ont obtenu, cette année, leurs certificats d'études de neuvième et de septième année. Fait digne de mention, M. Drolet a fait l'an dernier sa 5ème et 6ème année et a obtenu son certificat d'études avec 81%.

Avec le même professeur, M. Drolet fit cette année sa 7ème et 8ème année et obtint son certificat d'études de 9ème année, haut la main, en conservant 91.9. Il est donc évident que ce jeune homme a franchi, cinq années du cours supérieur et complémentaire en l'espace de deux ans.

AU CONGRES JOCISTE

On croit que cent cinquante jocistes, jeunes gens et jeunes filles du diocèse de Chicoutimi, se rendront à Montréal pour le congrès qui se tiendra samedi et dimanche prochain. On sait déjà que dimanche matin, au stadium, devant des milliers de personnes, 100 mariages jocistes seront bénis en même temps.



CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI A
QUÉBEC — $5.70
PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT
VENDREDI et SAMEDI 28-29 JUILLET
RETOUR jusqu'à 10 hrs 45 p.m., h.s., LUNDI 31 JUILLET
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.
VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT — POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ
HENRI MORIN, AGENT LOCAL DU CAN. NAT.

UN BON AUTO
4 étoiles
vous procure ces plaisirs





Choisissez un de ces beaux modèles récents et bien en ordre.

Sedans	38	37	36	35
Chevrolet	750.	645.		
Plymouth			485.	
Ford	675.	535.		
Dodge		655.		445.
Pontiac			575.	475.

SPECIAL
SEDAN STUDEBAKER 1936 $493.
avec valise, bons pneus, très puissant,
Aussi plusieurs bonnes valeurs à partir de $50.
CÔTE BOIVIN
CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE INC
CHICOUTIMI

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Jeunesse Ouvrière Catholique

Parmi tous les mouvements spécialisés d'Action catholique, toute l'admirable série des "J.C.", Sa Sainteté Pie XI, de pieuse et vénérée mémoire, avait en particulière prédilection la "J.O.C.", "notre chère J.O.C.", répétait-Il avec une onction, une suavité qui en disait long sur l'intérêt qu'Elle portait à la Jeunesse ouvrière!

Comme elle mérite cette place à part, si je puis dire, dans les grands coeurs, cette J.O.C. qui, "depuis l'humble minute de sa naissance, a marché à pas de géant; aux miliers de jeunes ouvriers, de jeunes ouvrières soulevés par sa mystique conquérante, elle a révélé le sens du travail obscur quotidiennement recommencé."

C'est grâce à elle, à ses enquêtes, à ses campagnes, que "les usines, les ateliers, les magasins, les rues encombrées, tous les milieux du travail, en un mot, se sont repris à chanter par la vertu de ses coeurs innombrables réhabitués à la joie."

Sans doute, tous les mouvements spécialisés méritent notre admiration, notre encouragement, mais la J.O.C., qui va chercher dans les plus humbles milieux, ses adeptes; la J.O.C., qui rallie en une immense fraternité les fils d'ouvriers, d'ouvrières, souvent abandonnés à eux-mêmes par le manque de ressources, l'ignorance ou l'incurie des parents, qui les unit, dis-je, pour leur donner un idéal de pureté, de fierté, pour les habituer, eux les très humbles, les petits, les désorientés, les dégénérés, peut-être, à regarder au-delà du temps, et à faire, de leur misère, de leur fatigue, de leur travail, une magnifique ascension, la J.O.C. est bien l'oeuvres oeuvres!

L'idéal de la J.O.C. est très haut! Les joies qu'elle multiplie ou fait refleurir dans les coeurs, elle désire ardemment que toute la jeunesse travailleuse les goûtent. Ecoutez cet appel des Jocistes féminines à l'occasion du grand Congrès qui aura lieu, cette semaine, dans la Métropole:

"Notre bonheur intense d'être jocistes, notre fierté de construire pour nous et pour tous un avenir meilleur, vous les avez sentis vibrer en nous."

"Vous aussi, vous êtes jeunes, vous avez soif d'un grand bonheur, vous avez à forger votre avenir."

"Alors, sans hésitation, venez avec nous".

"Rester en arrière, laisser aux autres le soin de bâtir pour vous serait indigne de votre jeunesse."

"Qu'importe la diversité des professions: Jeunes servantes au métier si féminin, employées de bureau ou de magasin, pour qui la détresse matérielle et morale se cache sous des dehors brillants; petites ouvrières à la générosité si prompte; n'avons-nous pas toutes la même magnifique destinée, la même tâche si belle: assainir nos milieux de travail, y faire régner une vraie fraternité, obtenir des conditions de vie qui respectent notre dignité, préparer de beaux foyers."

"Toutes, nous serons des femmes d'ouvriers; les chers petits que nous aurons à former seront plus tard des ouvriers, c'est leur avenir aussi que nous forgerons en travaillant pour toute la classe ouvrière."

"Ensemble, unissant nos jeunes forces ardentes, semons la vraie joie de vivre, construisons du bonheur".

o

La J.O.C., fidèle à son programme, terminera, dimanche prochain, le 23 juillet, son Congrès dans une apothéose, et l'on verra, au stadium de Montréal, cette chose merveilleuse que seule une initiative admirable pouvait réaliser: CENT mariages jocistes célébrés en même temps!

Quel bien ne faut-il pas augurer d'unions qui vont se conclure sous d'aussi heureux auspices! Ces jeunes qui se sont préparés à embrasser un état où s'engagent si souvent avec légèreté tant de jeunes et de moins jeunes et de plus jeunes même du tout, en étudiant, dans leurs cercles respectifs de J.O.C. les devoirs, les obligations, la mystique du mariage chrétien, ont mis à leur crédit les plus grandes chances de bonheur conjugal.

Nous le leur souhaitons, avec tout notre coeur. Et nous souhaitons à la J.O.C. de réaliser pleinement son magnifique programme de restauration sociale et morale en rayonnant sur toute la Jeunesse Ouvrière.

COUSINE LAURE.

FABLE EXPRESS

Un long tambour-major pressé
[par la famine
Dinait d'une simple sardine
Et s'en régalait fort, ma foi.

Morale

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Si le bien venait (comme on dit) en dormant, il y a beaucoup de gens qui ne se lèveraient jamais.

Nous bâtissons la cité! . . .

Cité magnifique, pour qui la force mugissante des machines est domptée par nos mains et s'en vient apporter en leur diversité les matières transformées,

Cité magnifique, c'est toi que nous bâtissons.

Cité ordonnée où chaque métier apporte sa pierre,

Cité juste où chaque pierre apportée reçoit son salaire,

Cité harmonieuse, c'est toi que nous bâtissons.

Cité qui est nôtre, enfin, parce que nos foyers t'habitent,

Parce que deux êtres qu'unit ensemble un amour fort,

Parce que deux types qui vont ensemble vers un noble idéal te continuent par eux et par leurs petits,

O Cité faite pour nous, cité faite de nous,

Tu es exactement nôtre,

Car à chaque foyer qui se fonde,

A chaque maison qui se construit,

C'EST TOI QUE NOUS BATISSONS!

(Extrait du jeu scénique "Le Monde ouvrier" qui sera présenté à Montréal et clora la journée splendide du 23 juillet).

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de $30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ
MIKADO
EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en ½ livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque ½ lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

L'AVEU

Seigneur, je veux vous dire enfin toutes mes fautes:
La crainte que j'avais de revenir vers Vous
Arpès mes longs oublis, mes actes vils et fous,
Mon trop faible vouloir vers vos vertus trop hautes.

Je fus un misérable et mon âme eut pour hôtes
La paresse, l'orgueil et les pensers jaloux,
J'ai senti les péchés, comme de fauves loups,
Mordre ma chair, sucer mon sang, ronger mes côtes.

Je fus lâche et, voulant faire le bien, je fis le mal.
Et je ne ressentis qu'un repentir banal,
Et mon front ignora le rouge de la honte.

Mais je sens maintenant, après m'être accusé,
Comme une aube limpide et sereine qui monte.
Jetant votre lumière en mon coeur apaisé.

Charles LEMERCIER.

Impressions d'une déléguée au congrès de Valleyfield

Le congrès de Valleyfield, comme toutes les beautés terrestres, a pris fin; mais au coeur des Congressistes, il reste une impression de grande joie, une flamme ardente et active que la bise du souvenir vivifiera longtemps encore.

Toutes celles qui ont répondu à l'invitation pressante de Mlle Monette sont revenues enchantées, transportées, ennoblies même par le contact de ces âmes généreuses, dévouées à la plus haute des causes.

Les gens de la Vallée, de cette petite "Venise" comme on l'a si bien surnommée, nous ont accueillies avec une attention et une politesse dignes des reines. Aussi, rien ne pourra ternir l'éclat du sourire bienveillant des membres du Comité; de la cordiale réception des communautés religieuses; le tout rehaussé par le salut militaire des Zouaves Pontificaux. En notre mémoire ils brilleront à jamais tout près du nom de Valleyfield et de Salaberry.

Un congrès, mais qu'est-ce donc? M. le chanoine Tremblay, curé de la Malbaie, nous l'a bien défini. C'est une réunion où l'on accourt en foule afin de se rencontrer, de se connaitre, de s'apprécier, de s'aimer et de s'aider. Comment, au fait, n'être pas gagnée, conquise, par l'expérience de nos ainées, par l'enthousiasme et la charité générale. Nous en avons vu des compagnes, de toutes les parties de la province; de l'Abitibi à la Gaspésie, depuis le Lac-St-Jean jusqu'aux sources de la Chaudière, chaque Association était représentée par des déléguées toutes animées d'un même sentiment: travailler au bien commun; s'unir pour grandir.

Comme il a fait bon vivre ces trois jours de paix et d'harmonie; comme il fait bon se rappeler Valleyfield, son noble Evêque, le nôtre, et ses convaincantes paroles, Mlles Gaudreault, Mlle Monette, MM. les aumôniers, les inspecteurs, MM. les représentants de toute l'autorité scolaire; comme il fera bon au cours de l'année, lorsque la détresse et les difficultés planeront sur notre école (qui n'a pas connu ces transes?) comme il fera bon, dis-je, se souvenir qu'ici, là-bas, tout près et tout loin, il y a dans la province des âmes qui vibrent de sympathie pour nous, qui défendent nos droits et qui protègent nos intérêts; des coeurs qui battent à l'unisson du nôtre et qui, comme le nôtre, ne forment pas toujours l'accord parfait de la gamme; des esprits nobles et fiers qui par l'exemple d'une longue carrière dans l'enseignement nous prouvent que le soleil succède toujours aux nuages; que les heures tristes ont aussi leur fin.

Au retour d'un congrès nous ne nous sentons plus seules, une immense confiance nous pénètre, nous marchons plus solidement vers l'idéal du beau, du bien et du bon Nous réalisons qu'une Association est une protection et la Fédération, une garantie.

Sous l'intelligente directive de nos ainées, nous voulons continuer à vivre et à travailler ferme. Que Jonquière ou Chicoutimi soit élu de 1940, le district No II saura se souvenir, il ne manquera pas l'occasion de goûter de nouveau un tel bonheur. "REVENIR, RECEVOIR, REVIVRE", tel est notre mot d'ordre pour l'an prochain.

En attendant, toutes zélées pour la bonne cause, nous espérons communiquer notre vive ardeur à toutes celles qui n'ont pas eu comme nous, l'inappréciable avantage de jouir du congrès. Il faut que nos cercles d'études grandissent comme une immense floraison de science; il faut que notre Association progresse; il faut que la Fédération vive à jamais.

Si je tais les diverses activités du congrès, c'est que je sais que des voix plus sonores que la mienne doivent en chanter toutes les gloires. Je n'en reste pas moins convaincue que les heures de Valleyfield furent les plus heureuses, les plus nobles, les plus confiantes de ma carrière.

Le coeur ému, l'âme vibrante d'une nouvelle et durable énergie je comprends plus que jamais le sens de ces paroles réconfortantes:

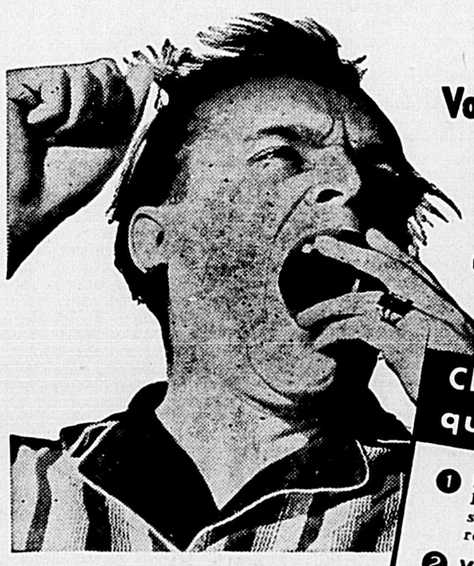
"Va ton chemin, magnanime
[ouvrière,
En t'appuyant sur une amitié soeur,
L'A.C.I.R. est la famille chère,
Où doit venir se reposer ton coeur..."

A vous toutes, Déléguées et Congressistes de 1939, je vous quitte sur un fidèle

"AU REVOIR"

Simonne LEROUX,
Secrétaire de l'A.C.I.R.,
du district No II.

Coteau-du-Lac, Soulanges,
13 juillet 1939.



● Nous n'avons pas le temps de nous faire un appétit pour le déjeuner. Cependant, il nous faut un repas qui nous donnera vite de l'entrain.

COMMENCEZ BIEN VOTRE JOURNÉE AVEC DES
Kellogg's
CORN FLAKES

Voici comment
RÉVEILLER
"l'estomac endormi"

Choisissez un déjeuner qui FAIT TROIS CHOSES

1. **RÉVEILLE l'estomac endormi.** Les Kellogg's Corn Flakes, dorés et croustillants, sont appétissants et faciles à digérer. Ils réveillent vite votre organisme endormi.
2. **Vous fait DÉMARRER vite.** Les Kellogg's Corn Flakes sont un aliment énergétique qui fournit rapidement le "combustible" dont vous avez besoin pour "démarrer vite."
3. **Vous aide à TENIR le coup.** Un bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et du sucre, vous aide à tenir le coup jusqu'à midi.

Les Kellogg's Corn Flakes constituent "un déjeuner en 30 secondes." Commandez-en plusieurs cartons demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

ANTALGINE
Soulage toujours
MAUX DE TÊTE
22 *En vente partout 25c et 75c*
ANTALGINE

MOUVEMENT DE LA POPULATION

336 NAISSANCES DE PLUS

Voici les statistiques démographiques de notre région pour le mois d'avril dernier:

	Popul.	naiss.	mar.	décès
Chicoutimi	72,700	225	44	76
Lac-St-Jean	23,700	86	11	17
Roberval	42,070	153	22	35
Total	138,470	464	77	128

Il y a donc eu dans ces trois comtés augmentation de 336 âmes dans la population.

Dans la seule ville de Chicoutimi, on compte 60 naissances, 12 mariages et 25 décès.

Dans la ville de Jonquière, 37 naissances, 10 mariages et 9 décès.

Feu Mme J.-A. Labrie

Dame Joséphine Danglade, épouse de feu J.-A. Labrie, de Chicoutimi, est décédée, lundi soir à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 79 ans. La regrettée défunte était la mère de la révérende Soeur Thérèse-de-Lisieux, de l'Orphelinat de Chicoutimi, et de M. F.-X. Labrie, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 h. 30, à l'Hôtel-Dieu.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

A L'HONNEUR

Sous la sage direction de mademoiselle Marie-Ange Couture, ont, en neuvième année, obtenu un certificat d'études complémentaires, Marie-Joseph Gagné, 14 ans et Jacqueline Tremblay; 15 ans ont aussi en septième année, obtenu un certificat d'études élémentaires, Adrienne Morissette, 13 ans, Mariette Girard, 14 ans, Guy Tremblay, 13 ans et Laurette Ratté, 13 ans.

Sincères félicitations aux élèves et à leur dévouée institutrice.

Feu Mme Alfred Villeneuve

Dame Anne Bergeron, épouse de feu Alfred Villeneuve, du Sacré-Coeur du Bassin, est décédée à l'âge de 78 ans et 10 mois.

Elle était la mère de M. Ephrem Villeneuve, de Chicoutimi-Ouest. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 8 h., au Sacré-Coeur-du-Bassin.

Sincères sympathies à la famille en deuil

A SAINT-GEDEON

St-Gédéon, (D.N.C.) —

Décès.

Le 3 juillet, a été chanté le service de Mme Wilbrod Fortin, née Germaine Tremblay, décédée à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à Chicoutimi.

Le 6 juillet a été inhumé à St-Gédéon, M. Thomas Lessard, décédé à St-Joseph-d'Alma. Son service a été chanté à St-Joseph-d'Alma.

Retraite de vocation.

Le 4 juillet, M. le vicaire Dallaire a prêché une retraite de vocation qui a été suivie par 72 jeunes filles. Cette retraite était dirigée par la Rde Sr, Marie-de-St-Joseph, du couvent du Bon-Conseil.

Malades.

Mme Esdras Desjardins a été transportée à l'hôpital de Roberval pour y subir une opération.

Mlle Alexandrine Lemieux est partie pour l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Mlle Gilberte Lavoie est revenue de l'hôpital de Chicoutimi.

Mariages.

Le 3 juillet, M. Maurice Marcotte a épousé Mlle Jeanne Gauthier.

Le 10 juillet, M. Roland Lemay a épousé Mlle Lucile Côté.

Nos voeux de bonheur.

Va-et-vient.

—M. l'abbé Thomas Claveau est en visite à St-Gédéon, il est accompagné de son père, M. Joseph Claveau.

—M. et Mme Lionel Lajoie, de Chicoutimi, étaient chez M. Gonzague Bolduc, dimanche.

—M. et Mme André Guay sont de retour d'une promenade à St-Léon.

—M. et Mme Patrick Levesque, de Jonquière, étaient en promenade à St-Gédéon, ces jours derniers.

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P.Q
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

Le délégué Apostolique à la Semaine sociale

S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, vient de partir pour une longue randonnée à travers les missions canadiennes. Son Excellence ne reviendra qu'en septembre. Elle a manifesté, avant son départ, son intention d'assister à la Semaine sociale de Québec, consacrée à la paix, et qui se tiendra du 24 au 30 septembre. Mgr Antoniutti adressera la parole à la séance d'ouverture le lundi matin, 25 septembre.

L'homme oisif est comme l'eau qui dort: il se corrompt.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT
Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.
Employez la Prescription **D.D.D.**
Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39F



Plus blanc au début . . . reste plus blanc!
Employez le nouveau Blanc "Trutone" C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED
PEINTURES

PEINTUREZ-MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

APRÈS UNE MATERNITÉ
prenez les bonnes
PILULES ROUGES...



"Mon bébé avait tout près d'un an et je n'étais pas encore rétablie de cette naissance. J'étais faible, plutôt portée à pleurer ou à m'impatienter pour un rien; j'avais le vertige presque continuellement, ça me fatiguait même de parler. Sur la recommandation d'une amie, je me décidai de prendre les PILULES ROUGES de la Cie Chimique FRANCO Américaine et après la troisième boite, j'ai commencé à m'apercevoir qu'il se produisait un changement; j'étais plus forte, plus gaie; j'avais meilleur appétit; j'ai continué mon traitement et je me suis très bien remise. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES aux jeunes femmes épuisées après la naissance d'un bébé . . ."

(Signé)—Mme J.-R. LEBLOND,
189, rue Boisseau,
QUEBEC, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Mères, n'acceptez pas comme un fardeau de la vie l'état de langueur dans lequel vous vous trouvez après la naissance d'un bébé; n'endurez pas la faiblesse, la fatigue, la nervosité, le manque de sommeil. A l'aide des bonnes PILULES ROUGES qui vous donneront un nouveau sang riche, vos organes reprendront leurs forces, vos relevailles seront faciles et votre santé rapidement restaurée.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES n'ont-elles pas aidé des milliers de femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.
PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

MITSI

Par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 25

—Oui, un peu plus, en effet... Mais je le crois d'une nature fantasque, sur laquelle il ne faut guère compter.

Marthe observa d'un coup d'oeil discret et nuancé d'inquiétude la physionomie charmante, un peu troublée au seul souvenir évoqué par les paroles de la lingère... Celle-ci, par les gens de l'office, était au courant des bruits qui circulaient, relativement à l'intérêt dont Mitsi se trouvait l'objet de la part du maître. Mais alors que presque tous accusaient la jeune fille de coquetterie, d'intrigue, de perversité même, elle, courageusement — car le branle des calomnie était mené par Léonie et Adrienne, les deux plus importantes personnalités de l'office — avait défendu Mitsi, assurant qu'elle était incapable de rien faire pour être remarquée, et qu'elle serait même bien fâchée de l'être. Marthe était sincère en parlant ainsi... Mais elle se disait également avec anxiété: "Comment cette pauvre petite Mitsi résistera-t-elle à un homme tel que celui-là, qui, dit-on, est l'objet de tant de passions?

Elle la considérait pensivement, avec un mélange d'admiration et de pitié, tandis qu'un instant plus tard, toutes deux se trouvaient près du petit Jacques, qui avait accueilli joyeusement la lingère. Mitsi était vêtue d'une robe de lainage marron, très simple, qu'ornaient un col et des manchettes de toile blanche. Dans cette tenue presque austère, elle avait toujours ce même air de petite princesse déguisée; mais, cette fois, ce n'était plus en servante, car le bonnet avait disparu et l'on voyait les beaux cheveux noirs enroulés en une natte brillante, bouclant sur la nuque, sur les tempes, au-dessus des fines oreilles nacrées.

"Qu'elle est jolie, pauvre Mitsi! ... qu'elle est jolie!" songeait Marthe avec une tristesse profonde. "Jamais elle ne me l'a paru autant qu'aujourd'hui!"

C'était aussi l'avis de Jacques qui déclara en embrassant câlinement la main de la jeune fille:

—J'aime mieux ma Mitsi comme ça qu'avec son bonnet.

L'enfant était assez en train ce matin et tourmenta Mitsi pour qu'elle promît de le conduire dans l'après-midi chez la mère de Marthe.

—Nous verrons ce qu'en dira Dorothy, mon chéri, répondit-elle. Peut-être vaudra-t-il mieux que nous en demandions la permission à votre papa ou à votre grand'mère.

—Papa n'est pas là... et je ne veux pas qu'on demande à grand'mère, dit l'enfant avec une petite moue de colère.

Comme Mitsi commençait une douce gronderie, un pas glissa sur le dallage de marbre, une grande silhouette apparut au seuil d'une porte-fenêtre.

Bien qu'elle ne l'eût pas revu depuis cinq ans, Mitsi reconnut aussitôt, en ce vieillard toujours droit et de belle allure, M. Flavien Parceuil.

Tandis que Marthe et elle se levaient, il s'avança vers l'enfant, dont le visage se renfrognait à sa vue.

—Bonjour, monsieur Jacquot... Eh! tu n'as pas mauvaise mine, ce matin.

En parlant ainsi d'un ton de bonhomie affectée, il prenait dans sa main sèche le menton de Jacques.

Le petit garçon tourna brusquement la tête, en glissant vers le visiteur un coup d'oeil hostile.

—Tu fais la mauvaise tête?... Voilà un enfant bien élevé, en vérité! Je ne puis en faire compliment à celles qui s'occupent de son éducation!

Parceuil se détourna pour considérer Mitsi à qui jusqu'alors il tournait le dos. La jeune fille rougit sous le malveillant regard qui s'attachait à elle... Parceuil dit sèchement:

—Vous êtes sans doute cette fameuse Mitsi dont Jacques s'est si bien entiché?

Elle répondit avec une tranquille dignité:

—Oui, monsieur, je suis Mitsi Vrodno.

—Ah! Ah!... J'espère que vous ne nous ferez pas repentir, Mme la présidente et moi, de nous être occupés de vous, alors que nous pouvions très bien vous laisser à la misère, à l'abandon, seul avenir qui attendit une créature sans famille comme vous.

Mitsi pensa: "Je devrais le remercier... lui dire que je suis reconnaissante... Et je ne peux pas... je ne peux pas. Cet homme m'inspire une sorte de répulsion.. il me semble qu'il est mon ennemi."

Elle réussit pourtant à répliquer:

—Je ne l'oublierai pas, croyez-le, monsieur.

Il la couvrait d'un regard aigu, investigateur, qui lui donnait à la fois un malaise et une sourde irritation... Puis il fit observer d'un ton de narquoise malveillance, en désignant l'enfant qui continuait de détourner obstinément les yeux:

—Je vous conseille de donner des leçons de politesse à ce jeune monsieur. Je ne ferai pas compliment de lui à son père qui doit revenir cet après-midi.

Jacques eut un vif mouvement et, cette fois, regarda le vieillard.

—Papa revient?... Que je suis content!... Et ça m'est égal, ce que vous lui direz.

Parceuil ricana:

—Charmant!... charmant!

Et, tournant les talons, il quitta la pièce sans daigner adresser à Mitsi le moindre signe de politesse.

Marthe s'était éclipsée dès son apparition. Mitsi se trouvait seule avec l'enfant... Elle dit sévèrement:

—M. Parceuil a bien raison, Jacques; vous vous êtes très mal conduit à son égard.

Dans les yeux bleus de l'enfant passa un éclair qui accentua encore leur ressemblance avec ceux de son père.

Pourquoi vient-il ici?... Je le déteste!

—Voulez-vous bien ne pas parler ainsi de ce parent que vous devez respecter, à cause de son âge!

Mais Jacques secoua ses boucles brunes en répétant avec colère:

—Je le déteste!... je le déteste! Et, saisissant la main de Mitsi, il y appliqua ses lèvres toujours un peu fièvreuses en murmurant:

—Toi, je t'aime bien... Et papa aussi... Papa et toi... Il va revenir, Mitsi! Je suis si content... et toi aussi, dit?

Elle ne répondit pas. Sa main un peu tremblante se leva, caressa les cheveux de l'enfant... Contente? Pauvre Mitsi! A la nouvelle annoncée par M. Parceuil, elle avait senti son coeur se serrer à l'étouffer. Il faudrait donc le revoir bientôt, celui qui l'effrayait tant! Il faudrait rencontrer à nouveau ce regard qui la faisait frissonner jusqu'au fond de l'être, qui jetait en elle une sorte de vertige... A cette pensée, elle se sentait défaillir d'effroi. Mais à qui demander protection? Moins que jamais, elle aurait songé dans ce but à Parceuil, depuis qu'elle l'avait revu, si plein de morgue à son égard, et visiblement sans bienveillance... Seule, une solution lui paraissait possible: le retour au couvent où elle venait de passer cinq années. Là-bas, elle écrirait à celui qui était son tuteur pour lui exposer sa situation et lui demander de la laisser libre de gagner sa vie comme elle l'entendrait. Mais pour ce départ, qu'elle devrait garder secret, il lui fallait de l'argent, et elle n'en avait pas à sa disposition.

"Marthe pourra peut-être me prêter la somme nécessaire, songea-t-elle. Je la lui rendrai dès que j'aurai trouvé du travail, que mes bonnes soeurs réussiront sans doute à me procurer."

Mais bien qu'un peu rassurée par cette idée, elle avait l'âme encore lourde d'angoisse tandis que vers le début de l'après-midi, elle s'en allait avec Jacques dans la victoria qui les emmenait en promenade. Sur le désir du petit garçon, auquel Dorothy n'avait rien trouvé à redire, ils se rendaient chez la mère de Marthe, dont l'humble logis était situé à une courte distance des forges... Là, ils s'attardèrent un peu, Jacques prenant plaisir à voir le ravissement des enfants, devant les jouets à peine défraichis qu'il avait apportés à leur intention.

Son visage était presque rosé par le contentement, quand il remonta en voiture après avoir déclaré qu'il reviendrait, et qu'il apporterait "des choses très bonnes". Pendant le retour, il s'assoupit un peu entre les bras de Mitsi... La jeune fille le considérait avec une joie mêlée d'anxiété. Elle aimait ce pauvre enfant, si délaissé au milieu de l'opulence qui l'entourait.

(à suivre)

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

La restauration économique par l'éducation du peuple

Une expérience: Antigonish. — Un article de Paul-E. Marquis, dans l'"Actualité Economique".

(Suite et fin)

Le mouvement d'Antigonish a franchi depuis longtemps déjà le stade de l'expérimentation. Il a produit plus que des coopératives de crédit, de consommation et de vente. La Nouvelle-Ecosse, nous l'avons dit plus haut, est partout couverte de bibliothèques. Au mois d'août dernier, M. Angus L. MacDonald, premier ministre de cette province, présidait, dans la banlieue de Reserve, à l'ouverture d'une organisation coopérative de construction. Il était édifiant de voir, tour à tour sur la même tribune, à la suite du chef du gouvernement et de distingués représentants de la législature, monter en grand nombre des délégués de toutes classes sociales, exprimant à cette occasion, devant un auditoire sympathique, chacun en son langage, la véritable "voix du peuple".

Il y a deux ans, le magasin coopératif de St-Andrews, près d'Antigonish, conclut avec l'hôpital Ste-Marthe un contrat d'hospitalisation et de service médicaux à taux réduits pour ses membres, sur une base coopérative. Récemment, Baddeck et Antigonish se lançaient dans l'organisation de mouvements analogues.

A n'en pas douter, l'oeuvre d'Antigonish dépasse en importance, quand il s'agit de la décrire, les cadres qui nous sont assignés dans un article comme celui-ci. Nous serons tout de même heureux si ce modeste exposé suffit à convaincre le lecteur qu'Antigonish a bel et bien fait sa marque dans ce vaste mouvement coopératif groupant aujourd'hui, en une immense fédération, de par le monde entier, quelque cent millions de coopérateurs. George S. Mooney n'en doute pas, pour sa part, quand il écrit: "L'Université St-François-Xavier a peut-être découvert et ajouté un nouveau principe à la philosophie orthodoxe des coopératives de Rochdale. Ce sera peut-être là la contribution du Canada à ce puissant mouvement mondial. Voici comment on pourrait l'exprimer succintement; Pas de coopération sans préparation. Ou en d'autres termes: L'éducation doit précéder l'action."

Pour nous, catholiques, nous ne pouvons passer sous silence que cet effort magnifique est l'oeuvre d'une université catholique et de vaillants prêtres canadiens, parmi lesquels il nous fait plaisir de mentionner la sympathique figure de notre frère acadien, l'abbé J.-L. Chiasson, chargé par le gouvernement fédéral de la direction du mouvement coopératif au Nouveau-Brunswick. Le clergé des Maritimes s'est penché sur son peuple, il lui a fait immensément confiance; cette confiance à toute épreuve, le peuple a su déjà non seulement y répondre, mais la dépasser. Il a de plus reçu l'approbation du grand Pontife que fut Pie XI, autant que du Pontife actuel, puisque c'est le Cardinal Pacelli lui-même qui, en tant que secrétaire d'Etat, écrivait au nom de Pie XI au chancelier de l'Université d'Antigonish: "Les professeurs de votre Université s'efforcent d'aider le peuple à améliorer son sort de telle façon que tous les enseignements des encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno* puissent être mis en pratique". Devant une telle confirmation, comment hésiterions-nous à nous engager dans une voie identique?

Paul-E. MARQUIS,
ex-professeur à l'Université d'Antigonish.

L'appel aux compétences

Lors d'un discours prononcé aux Trois-Rivières ces jours deniers, M. Duplessis, le premier ministre de la province, a déclaré: "Si nous n'avons pas dans l'industrie la place qui nous revient, c'est parce que jusqu'ici nous n'avons pas su former des compétences". Cette vérité n'est pas neuve, certes, mais il est bon qu'on la redise de temps à autre afin de bien s'en imprégner. C'est de cette manière qu'on s'efforcera d'apporter les changements voulus à cette situation.

Nombre de jeunes gens prétendent encore, parce qu'ils viennent de terminer leurs études commerciales et voire même leurs études classiques, avoir les compétences voulues pour remplir à peu près n'importe quel poste. Ils sont très surpris si on les refuse après un examen sommaire qu'on leur fait subir avant de leur donner la position qu'ils sollicitent. Il ne s'écoule pas une semaine sans que, dans les salles de rédaction des journaux, entre autres, il passe ainsi un ou deux jeunes gens sollicitant de l'emploi. Pour la plupart ils ne manquent pas d'audace car lorsqu'on leur demande leurs qualifications ils répondent qu'ils savent à peu près tout. La langue française, la langue anglaise, la traduction, etc., n'ont aucun secret pour eux. Encore un peu ils en remontreraient à ceux qui exercent cette profession depuis une vingtaine d'années. Quand on leur donne un texte de dix lignes à traduire on est immédiatement fixé sur leurs compétences. Il y a naturellement des exceptions mais malheureusement elles ne sont pas assez nombreuses.

C'est probablement pour cela que dans le service civil nous n'avons pas le nombre d'employés auquel nous aurions droit. Il se peut, il est même fort probable, que nous avons le nombre de facteurs et de commis aux postes ou à la douane auquel nous avons droit mais — encore que ce soient là des fonctions fort honorables — ce ne sont pas ce qu'on peut nommer des postes de commande. Or, il y en a dans le service civil et nous les obtenons que rarement parce que nous n'avons pas les compétences voulues.

Nous ne prétendons pas que ceux d'autre race qui les obtiennent sont des génies mais, pour une raison ou pour une autre, ils ont réussi à se spécialiser dans telle ou telle sphère d'activité.

Il y a certes des cas particuliers où nous avons été victimes de l'ostracisme qui règne dans certains milieux mais ici aussi c'est l'exception.

Ce que nous disons du service civil s'applique évidemment ailleurs. L'industrie minière, au cours des dernières années, a pris un développement fort intéressant chez nous. En avons-nous profité comme nous aurions dû? La main-d'oeuvre se recrute chez les étrangers, russes, polonais ou autres. Les techniciens ne sont pas des nôtres et les administrateurs non plus. Apathie et manque d'énergie? Peut-être. Défaut de connaissances et manque de compétence? Sûrement.

Or, dans tous les domaines d'activité c'est à peu près la même chose. Retirons-nous tout ce que nous devrions de nos ressources hydro-électriques? Ce n'est pas une industrie nouvelle chez nous et il y a longtemps que nous devrions avoir des spécialistes plus nombreux dans ce domaine. Mais nous avons des avocats. Oui, en effet, et beaucoup trop pour le nombre de causes qu'ils ont à défendre. N'empêche que nous avons de très bons avocats et de très bons médecins. Pourquoi alors n'aurions-nous pas aussi des compétences plus nombreuses dans les autres sphères. Il n'y a certainement pas de raison pour cela maintenant que nous avons des écoles techniques, des écoles polytechniques, des écoles de mines, de génie forestier, etc.

L'Information Financière

Prix de gros à Montréal

Séance du 14 juillet 1939

Graine moulues à engrais:

Son	$20.25
Gru rouge	$22.25
Gru blanc extra	$25.25

(Par tonnes comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonnes pour le comptant.

Foin pressé:

Extra No 2	$10.50
No 2	$10.00
No 3	$ 8.50

(Par tonne f. o. b., Montréal).

Patates:

Nouvelles du Québec en sacs de 75 lbs	$1.15	$1.30
Nouveau-Brunswick No 1 Mont., sacs de 80 lbs	$1.30	$1.45
Ile du P.-E., Mont. No 1 en sacs de 90 lbs	$1.35	$1.45
Manitoba No 2 blanches en sacs de 90 lbs	$1.20	$1.25
Alberta No 2 blanches, en sacs de 90 lbs	$1.15	$1.20
Texas No 1 en sacs de 50 lbs	$1.30	$1.40
Californie No 1-B, en sacs de 100 lbs	$2.15	$2.25
Californie No 1-B, en sacs de 50 lbs	$1.00	$1.10
Alabama, No 1-B, en sacs de 100 lbs	$1.90	$2.10
Caroline du Sud No 1-B en sacs re 100 lbs		$1.75
Caroline du Nord No 1-B, en sacs de 100 lbs	$1.65	$1.75
Virginie No 1 au baril	$3.50	$4.00
Virginie No 1-B au baril	$2.75	$3.00

Oeufs:

Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac.

A-1 gros		0.33
A-1 moyens		0.29
A-1 poulettes	0.26	0.27
A-gros		0.24
A-medium		0.22
A-poulettes	0.22	0.22½
B		0.17
C	0.14	0.14½

Beurre:

No 1 Québec pasteurisé frais	0.21¾

Fromage:

Québec blanc	0.11¾
Québec blanc et coloré	0.11⅞

Volailles:

Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A, et 1 à 2 sous de moins pour classe "B".—

Poulets de choix	0.27	0.29
Poulets nourris au lait	0.26	0.26½
Volailles de choix		0.23
Oies	0.22	0.23
Dindons	0.27	0.28
Canards domestiques	0.22	0.23
Cannetons du lac Brome		0.27

Les affaires

Commerce — Industrie Finance

Commerce du détail

On note une diminution dans le commerce du détail en général. Dans nos régions tout particulièrement, la mauvaise température contribue pour beaucoup dans cet état de choses.

Commerce du gros

Le chiffre indice des prix du gros s'est fixé à 73.2 la semaine écoulée, contre 73.3 la semaine précédente et 79.1 la semaine correspondante de l'an dernier.

Les textiles

L'on nous apprend que les affaires en général sont meilleures dans les diverses filatures du pays; les commandes, pour livraison d'automne, sont bonnes.

Produits de la ferme

Les prix des oeufs fléchissent, depuis quelques jours. Les oeufs de classe "A" se vendent en boite d'une douzaine, à 33 cents la douzaine. Le beurre de première qualité de la province de Québec s'est vendu, à la Bourse des Denrées, 21⅞ cents la livre.

La bourse de Montréal

A la suite des nouvelles plus optimistes venues d'Europe cette dernière semaine, les cours ont été plus fermes sur les bourses de Montréal et de New-York.

Gaston TREMBLAY

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 juillet 1939 se sont élevées à $3,248,942 contre $2,959,360 durant la semaine de 1938 correspondante, une augmentation de $289,582.

$752,017.67 en rentes viagères

C'est ce que distribue cette année à ses 45,396 rentiers la Caisse Nationale d'Economie.
$6,477,000.

La Caisse Nationale d'Economie fait, en juin et mi-juillet 1939, sa vingt et unième distribution annuelle de rentes viagères. Elle partage entre ses rentiers plus de trois quarts de millions: $752,017.63 exactement, soit $170,000 de plus que l'année dernière. Si l'on ajoute cette somme à celles des vingt premières années, on obtient un grand total de $6,477,226.53.

Bénéficient de cette vingt et unième distribution, 45,396 rentiers tandis qu'on n'en comptait que 37,262 en 1938; c'est donc une augmentation de plus de 3,000 sur ceux de l'année dernière. La plupart de ces rentiers résident dans le Québec; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis.

On aura une assez juste idée de la marche accélérée de cette pionnière du placement en viager au pays, quand nous aurons dit ceci: la Caisse Nationale d'Economie, qui a pris trente ans (1899-1928) pour accumuler un actif de $5,742,966.59, l'a porté à $12,802,859.31 au cours des dix dernières années seulement (1929-1938). C'est principalement pour répondre à cette vogue du placement en viager que la société met aujourd'hui sur le marché vingt-quatre sortes de rentes viagères. Quant aux modalités, ces rentes sont différées ou immédiates, c'est-à-dire payable trois mois, voire un mois, après dépôt fait par le sociétaire, variables ou garanties, quant à la quotité et à une durée minima.

Au 31 décembre 1938, l'actif de la Caisse nationale d'Economie et de son auxiliaire la Caisse de Remboursement était de $12,802,859.31.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(EDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue de comptabilité
Secrétariats
Renseignements financiers
Spécialistes pour les rapports d'impôt sur le revenu
Obligations
achetées, vendues, cotées

C.-Emile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC

Nouvelles de Jonquière

Assemblée de la Commission scolaire

Jonquière, (D.N.C.& — La Commission scolaire de cette ville a tenu une courte assemblée, lundi soir. On a procédé à l'élection du président. Tous les commissaires ont été unanimes à choisir M. le Dr Joseph Savary, qui fut élu commissaire, lundi dernier, en remplacement de M. Philippe Harvey.

Le Dr Savary a déjà occupé cette charge avec succès il y a quelques années, et il reprend ce poste de confiance.

Après la lecture du procès-verbal par le secrétaire, le président sortant de charge, M. Lucien Vincent, félicita le Dr Savary pour son élection et exprima la joie de le voir avec eux pour diriger les affaires de la Commission scolaire de cette ville. Il demanda aux commissaires de se choisir un président. M. Lessard proposa le Dr Savary et les autres commissaires furent unanimes a accepter cette proposition.

Le Dr Savary se dit touché de la marque de confiance qu'on venait de lui accorder par un vote unanime. Il rappela les années pendant lesquelles il avait été commissaire et président de la Commission. Parmi mes collègues de ce temps-là, il ne reste qu'un seul, M. Ph. Deschesne qu'il me fait plaisir de reconnaitre comme un travailleur acharné dont nous avons besoin dans la Commission scolaire, car il possède une longue expérience dans la vie publique. Je viens à vous avec un aucun parti pris, aucun programme, dit-il en terminant, mais je vous apporte mon dévouement, ma coopération aux intérêts de la Commission. Il adresse un mot à ses collègues et aux anciens membres qu'il voit dans la salle.

M. Deschesne répondit à ces remarques et remercia le nouveau président pour les paroles prononcées à son égard et l'assura de son entière coopération comme dans les années passées, alors qu'il faisait partie de la Commission scolaire.

Les commissaires autorisent ensuite le président à prendre des procédures contre les enfants qui ont causé des dommages pour environ $20.00 dans une classe de l'Académie St-Michel, dernièrement.

Ces quatre jeunes gens, élèves de l'Académie, se sont introduits dans une classe et ont détruit différents objets. Les Commissaires profitent de la circonstance pour mettre en garde les parents. Il faut espérer que cette leçon servira pour d'autres. A la demande des Commissaires, le président ajourna la séance à vendredi soir, le 21. A cette séance on procédera à l'engagement du personnel enseignant pour l'année 1939-40 et d'importantes suggestions seront discutées.

Incendie à Jonquière.

Un incendie s'est déclaré, dans la nuit de dimanche à lundi, au magasin de M. Ulderic Simard, épicier, rue St-Dominique, à l'angle de la rue St-Laurent. L'incendie, causé par une chaufferette électrique près du mur, s'est déclaré à deux heures et trente dans la nuit. A l'arrivée des pompiers le feu prenait des proportions assez considérables, mais les pompiers, réussirent à mettre l'élément destructeur sous contrôle en peu de temps. Les dommages s'évaluent à environ $150.00 et sont couverts par les assurances.

Des cyclistes nous visitent

Des jeunes gens qui font le tour de la Province à bicyclette. — Une journée de repos à Chicoutimi.

Neuf cyclistes de Montréal qui font le tour de la Province, sont arrivés à Chicoutimi lundi soir. Ces jeunes gens, qui inaugurent pour ainsi dire chez nous le cyclo-tourisme, sont sous la direction de M. Marcel Therrien qui a fait le tour de l'Europe en bicyclette l'an dernier. Le groupe de hardis voyageurs a déjà parcouru les Cantons de l'Est, la région de la Beauce et la rive sur du St-Laurent. Après avoir traversé le St-Laurent de la Rivière-du-Loup à St-Siméon, dimanche, ils arrivaient joyeusement à Chicoutimi lundi soir. Ils ont été reçus très aimablement au Séminaire.

Mardi, après une visite au *Progrès du Saguenay* et à S. H. le maire G.-H. Smith, les jeunes voyageurs ont été reçus par la Ville et l'A.C.-J.C., à la villa de la Jeunesse où ils ont trouvé un agréable repos. Les cyclistes se sont remis en route hier pour faire le tour du lac St-Jean. Après avoir visité notre région, ils se rendront dans la Mauricie puis dans le Nord des Laurentides, soit une randonnée de trois semaines, avant de retourner à Montréal.

Les cyclistes sont MM. Marcel Therrien, Marcel Théoret, R. Morin, Pierre Sénéchal, Paul-E. Emery, Georges Emery, Jean-Pierre Chicoine, Denis Rousseau, Raymond Tanguay et Paul-Emile Perron. (L'un d'eux ne s'est pas rendu à Chicoutimi, s'étant blessé dans une chute à St-Siméon.)

Pour ces tournées de la Province, voyage de 1500 milles, on se sert de bicyclettes à trois vitesses.

Aux baigneurs

A tous les baigneurs, M. Norman Holland, vice-président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, a donné aujourd'hui le conseil de se baigner en groupes plutôt que seuls ou même deux ensemble à la suite du terrible bilan du week-end dernier, lorsqu'en deux jours, 24 personnes se sont noyées dans l'est du Canada.

M. Holland a particulièrement insisté sur le fait que de ce terrible bilan, dans huit cas la mort avait fauché deux personnes à la fois. "Ce qui prouve assez clairement qu'on n'est pas en sécurité lorsqu'on n'est que deux à se baigner".

Il vaut donc mieux nager toujours en groupe, ou près d'un endroit où se trouvent d'autres baigneurs, de façon qu'il y ait une troisième personne capable de sauver les deux baigneurs en cas d'urgence," d'ajouter M. Holland.

La plupart des gens assez courageux pour se lancer au secours d'un noyé n'ont ni l'expérience ni la force nécessaires pour résister à un individu aux forces décuplées par la nervosité et l'onde fait alors deux victimes au lieu d'une, de préciser M. Holland.

"De telles tragédies pourraient être évitées avec l'aide d'une troisième ou d'une quatrième personne qui pourrait aider le sauveteur à ramener la victime à la surface pour sauver ainsi deux personnes," dit M. Holland, qui conseille aussi aux nageurs d'apprendre aussitôt que possible les principes de la respiration artificielle.

"Quelques brèves leçons suffisent pour connaître cet art", de conclure M. Holland. "L'expérience vous démontre que la plupart des gens auront au moins une fois dans leur vie l'occasion d'utiliser leur connaissance de la respiration artificielle pour ramener à la vie une personne apparemment morte, que seule l'application immédiate de la respiration peut sauver".

NOUVELLE MUNICIPALITE SCOLAIRE

Une nouvelle municipalité scolaire vient d'être établie au Lac-St-Jean. Elle porte le nom de St-Edmond-les-Plaines et est formée d'un détachement de Normandin, Girardville et St-Thomas-Didyme.

TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

AU LAC-BOUCHETTE

Anniversaire

Lac-Bouchette. — D. N. C. — Dimanche, 9 juillet, un groupe d'amis se réunit à la résidence de M. Georges Potvin (fils Antoine) pour fêter le 19e anniversaire de Mlle Marie-Alma Gauthier.

Ses parents de St-Félicien étaient en visite. Il y eut chant et musique par l'orchestre amateur du village. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Mlle Gauthier reçut de nombreux et jolis cadeaux.

Mariage

A été béni le mariage de Mlle Aline Cloutier, fille de M. et Mme Jean Cloutier, avec M. Louis-Georges Grenon, fils de M. Jos. Grenon, restaurateur de St-Frs-de-Sales.

Au couvent

Nous avons, cette année, quatre finissantes: Mlles Bl.-Alice Delaunière, Marie Côté, Mariette Gagné et Juliette Gagnon.

Les Rdes Soeurs n'étant ici que depuis 2 ans, leur travail est donc bien récompensé.

Sept élèves ont obtenu leur certificat de 7e année: Mlles Yolande Lemieux, Jeannette Gaudreault, M.-Marie Tremblay, Bl.-Yvonne Bergeron, Jeannette Gauthier, Gemma Gagné et Irène Gagnon. Nos félicitations.

Les finissantes reçurent chacune une médaille d'or, dons de quelques paroissiens généreux.

Autre succès

M. Raymond Drolet obtint aussi son certificat de 8e année et M. Guy Desbiens, celui de 6e année. Ils étaient les élèves de M. le professeur Dallaire.

M. Gérard Gagné, élève de M. le professeur Turcotte, obtient celui de 6e année.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Gaudreault, de Mistassini, sont venus demeurer ici.

Les jeunes condamnent le communisme

Une condamnation formelle du communisme, voilà ce qu'un groupe assez nombreux de délégués au congrès de la Jeunesse américaine a exigé au cours d'une de ses réunions. Devant le refus de la majorité, les chefs de plusieurs associations ont aussitôt quitté la salle, rompant définitivement avec leurs compagnons.

A St-Jean-l'Evangéliste

St-Jean-l'Evangeliste, (D.N.C.) —

Baptêmes.

Le 4 juillet a été baptisé Joseph-Alphonse, enfant de M. et Mme Elie Girard, (Lauretta Pearson).

Le 10 juillet a été baptisé Charles, enfant de M. et Mme Oréanna Dufour, (Cécilia Lemieux).

Va-et-vient.

—Le Rév. Frère Bertrand, des Frères Maristes de Montréal, a passé huit jours dans sa famille.

—Mme Simon Pearson, de Chicoutimi, est en promenade chez ses enfants.

—Mlle E. Castonguay, du presbytère, est revenue d'un voyage d'une quinzaine de jours dans sa famille.

—M. et Mme Hilaire Dufour, de Chicoutimi, sont en promenade chez leurs parents.

—Mlle Ange-Emma Dufour, est de retour de Chicoutimi où elle a passé quelques mois.

M. et Mme Lorenzo Allaire ainsi que M. et Mme Henri Perron, leur fille et leur gendre, étaient en promenade chez M. Beloni Perron, à l'occasion du mariage de Mlle Laurence Perron.

Mariages.

Le 10 juillet, M. le curé a béni le mariage de M. Roland Lapointe et de Mlle Adéluce Girard.

Egalement le 10 juillet, M. le curé bénissait le mariage de M. Raymond Pilote, de St-Ambroise, et de Mlle Laurence Perron.

Mlle Laurette Gaudreault était en promenade au Mont-Alverne, la semaine dernière, chez ses grands-parents.

MM. Charles et Laurent Fortin étaient en promenade dans leur famille dernièrement.

M. Lauréat Gaudreault ainsi que M. Léonce Gagné était en promenade au Lac des Commissaires la semaine dernière.

Mlle Mariette Gagné est de retour de Chambord.

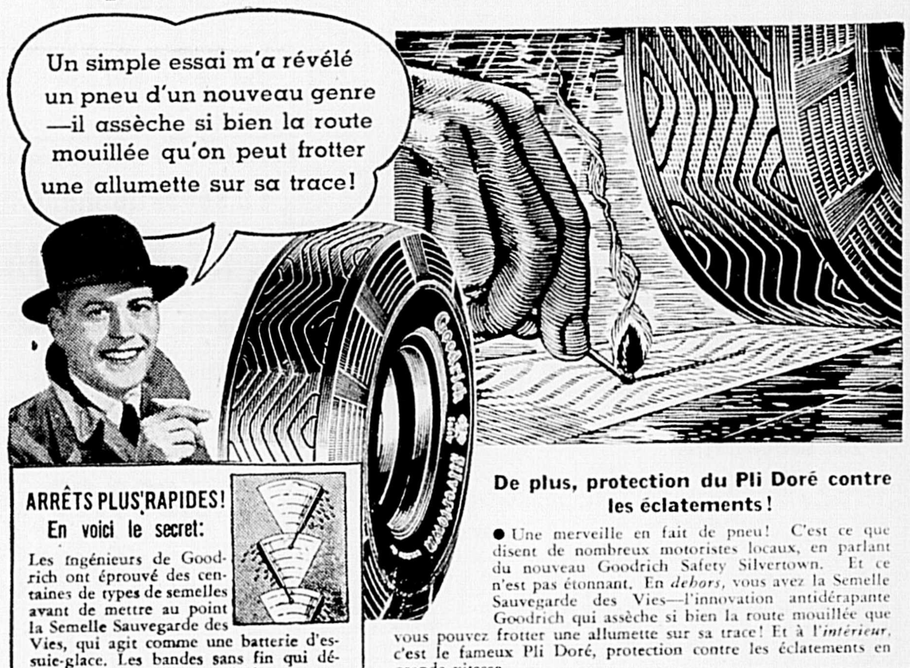
Le 10 juillet a été béni le mariage de M. Joseph-Ernest Girard et de Mlle Aliette Murdock, de St-Jean-Vianney.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Jos. Girard ainsi que M. et Mme Roland Lapointe sont partis en voyage de noces aux Eboulements.


L'IMPRÉVOYANT RESSEMBLE A CET ÉMONDEUR: gaspiller ses économies, c'est saper sa sécurité future. Aussi ce sera bientôt la chute sur . . . la bourse des autres. Et dire qu'avec quelques sous par jour, il pourrait avoir une rente: un salaire perpétuel. Nous en avons 24 sortes. Faites-vous expliquer la vôtre. Payable dans un mois, si vous le voulez.
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
55 ouest, rue S.-Jacques
Montréal — Harbour 3991

Enfin, je sais comment m'arrêter plus vite, sans déraper!



ARRÊTS PLUS RAPIDES! En voici le secret:

Les ingénieurs de Goodrich ont éprouvé des centaines de types de semelles avant de mettre au point la Semelle Sauvegarde des Vies, qui agit comme une batterie d'essuie-glace. Les bandes sans fin qui déroulent leurs côtes en spirale, sur une dangereuse pellicule d'eau, la chassent à gauche et à droite par de profondes rainures et assèchent la route, de sorte que le pneu y adhère bien mieux. Et voilà comment le nouveau Goodrich Safety Silvertown permet, sur les routes mouillées, des arrêts plus rapides, plus sûrs que vous n'avez jamais eus auparavant.

De plus, protection du Pli Doré contre les éclatements!

● Une merveille en fait de pneu! C'est ce que disent de nombreux motoristes locaux, en parlant du nouveau Goodrich Safety Silvertown. Et ce n'est pas étonnant. En *dehors*, vous avez la Semelle Sauvegarde des Vies—l'innovation antidérapante Goodrich qui assèche si bien la route mouillée que vous pouvez frotter une allumette sur sa trace! Et à l'*intérieur*, c'est le fameux Pli Doré, protection contre les éclatements en grande vitesse.

Voulez-vous arrêter sans dérapage, plus rapidement que jamais? Voulez-vous par surcroit une protection véritable contre les éclatements? Alors, venez faire poser le "Safety Silvertown" sur votre auto.

PAS DE SUPPLÉMENT—Mais rappelez-vous bien que, pour vous protéger contre le dérapage ou l'éclatement possible de *demain*, il faut agir *aujourd'hui*. N'attendez pas, venez de suite faire équiper votre auto de Goodrich Safety Silvertown *aérodynamiques*. *Ils ne coûtent pas plus cher et peuvent vous sauver la vie.*

GOODRICH—En tête, pour les Pneus de Sécurité, avec la protection du Pli Doré contre les éclatements et la Semelle antidérapante, sauvegarde des vies, qui assèche la route . . . vous offre maintenant la première Chambre à Air à double Sécurité.

C'est la nouvelle Seal-o-matic perfectionnée—la première Chambre à Air à double Sécurité . . . la merveilleuse chambre à air, 60% plus forte, qui se scelle d'elle-même! Elle diminue considérablement les dangers de mort, de blessures ou de retard, causés par les accidents résultant d'éclatements, car elle réduit même les grandes entailles et les contusions qui, auparavant, signifiaient des éclatements désastreux, en des fuites lentes inoffensives. Elle vous protège contre les crevaisons soudaines causées par les clous, les vis, etc. Elle scelle de telles crevaisons instantanément, pendant que votre auto roule.

SEAL-O-MATIC NE COÛTE PAS PLUS CHER que les chambres à air qui se vendent à prix élevés et qui n'offrent pas la double sécurité; elle dure plus longtemps que le pneu. Des automobilistes rapportent que les pneus en acquièrent une durée de 25% plus longue. Pour sécurité et économie, voyez votre dépositaire Goodrich aujourd'hui même.

Le nouveau Goodrich SAFETY Silvertown
Semelle protégeant contre dérapages — Pli Doré protégeant contre éclatements

PROCUREZ-VOUS LES PNEUS GOODRICH CHEZ LES VENDEURS SUIVANTS:

LAVOIE AUTOMOBILE Inc.
CHICOUTIMI — BAGOTVILLE
ARMAND GAGNON
— VULCANISATION —
ST-JOSEPH-D'ALMA
GARAGE BOILY
JONQUIERE
ALMA AUTO SERVICE
ST-JOSEPH-D'ALMA
W.-C. TREMAINE
KENOGAMI
SAGUENAY TIRE STORE Reg'd
CHICOUTIMI

RENE TALBOT, LIMITEE, — DISTRIBUTEURS — 205, RUE ST-PAUL, QUEBEC

QUAND EST-ON VIEUX?



Les hommes ont quelque chose de différent à dire là-dessus . . . Un homme de 40 ans vous dira: "Je ne suis plus comme autrefois, je me fatigue vite à l'ouvrage"; un autre de 60 ans vous dira à son tour: "Les années ne comptent pas, je me sens vigoureux et je fais encore une journée comme il y a 30 ans; tout le secret est de se bien porter, de conserver ses forces, de maintenir son système en bon état de fonctionnement".

Quel que soit votre âge, si vous avez à vous plaindre d'une diminution de force, d'un manque d'appétit, de fatigue habituelle, de nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, réagissez immédiatement en prenant les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes. Elles feront de vous un homme nouveau.

"J'ai travaillé fort et j'ai été exposé aux mauvais temps durant plusieurs années. Petit à petit je m'aperçus que mes forces déclinaient, les journées me paraissaient plus longues et mon travail plus difficile à accomplir . . . Un ami me dit un jour: "Prends donc des PILULES MORO"... j'en ai fait usage; mes forces ont augmenté . . .; quoique je sois rendu à un âge assez avancé, je jouis encore d'une bonne santé . . ."

(Signé)—JOS. MOREAU,
42, rue Montmagny, QUEBEC, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro — 1566, rue St.-Denis, Montréal.

MAGNIFIQUE JOURNÉE AGRICOLE SUR LA FERME EXPÉRIMENTALE DE NORMANDIN

Plus de 500 cultivateurs de toutes les paroisses de la région se sont réunis lundi pour étudier leurs problèmes et entendre la bonne parole. — Assemblée des éleveurs d'Ayrshire et visite des champs d'expérimentation. — Une journée sous la tente. — Quelques mots de la Ferme expérimentale de Normandin et des fermes de démonstration. — En causant avec MM. Bellezile et Duguay. — Belle démonstration par le professeur Toupin. — Remarquables discours dans l'après-midi. — Cordial accueil à tous les visiteurs. — MM. les curés et les agronomes encouragent de leur présence et de leurs paroles la classe agricole.

NORMANDIN FAIT LES CHOSES MAGNIFIQUEMENT.

Plus de 500 cultivateurs de la région du Lac-St-Jean et de Chicoutimi se sont réunis lundi à la Ferme expérimentale de Normandin pour une journée agricole organisée par le sympathique et dévoué régisseur de cette ferme, M. Adhémar Bellezile. En dépit de la mauvaise température, la journée a remporté le plus franc succès. Elle portera aussi des fruits durables, nous en avons l'assurance.

LE ROLE DES FERMES EXPERIMENTALES

La Ferme expérimentale de Normandin n'est pas assez connue, on ne se rend pas encore suffisamment compte des services qu'elle a rendus déjà, de tout ce qu'elle pourra faire dans l'avenir avec le concours de tout le monde agricole et l'aide des fermes de démonstration.

Une ferme expérimentale n'est pas organisée en vue de la production et du revenu immédiat uniquement et primordialement. Elle s'attache d'abord aux expériementations dans le domaine de l'agriculture. Et l'on sait qu'expérimentation ne signifie pas toujours entier succès au premier essai. Ce sont des choses auxquelles il faut penser pour bien comprendre le rôle de ces fermes.

Présentement M. Bellezile fait des expérimentations dans les plantes fouragères, la luzerne en particulier, et dans d'autres variétés de culture. Les premiers résultats ont été très encourageants, comme les visiteurs de lundi ont pu s'en rendre compte. De nouvelles adaptations des expérimentations sont faites au besoin sur les diverses fermes de démonstration, si l'on a affaire à des conditions climatériques ou du sol sensiblement différentes.

Chercher constamment à améliorer les cultures et à faire progresser toute notre agriculture régionale, tel est le rôle de la ferme expérimentale. C'est aussi la raison pour laquelle le gouvernement fédéral subventionne généreusement cette ferme. Ce n'est pas que le régisseur et ses aides ne puissent pas organiser une exploitation abondamment payante, mais le but est, nous le répétons, de travailler à l'avancement de l'agriculture dans toute la région.

POUR TOUTE LA REGION...

La Ferme expérimentale de Normandin a été établie pour toute la région de Chicoutimi et du Lac-St-Jean d'abord. A partir de septembre, croyons-nous, elle servira aussi pour Charlevoix et Saguenay. Peu importe l'endroit où la ferme est située, l'essentiel c'est d'en tirer profit à Chicoutimi comme au Lac-St-Jean.

ETABLIE EN 1935

La Ferme expérimentale de Normandin a une histoire déjà intéressante. Nous avons appris, en causant avec M. le député Duguay et M. le régisseur Bellezile, quelques détails intéressants à son sujet.

Il y avait eu dans l'Abitibi un camp de concentration pour des prisonniers allemands. On avait fini par transformer ce camp en une ferme expérimentale. Puis après, devant la constatation que les conditions étaient similaires à celles de Kapuskasing, la ferme fut fermée à son tour. Les demandes ne manquèrent pas à Ottawa pour le choix d'une autre région. La bataille se livra finalement entre l'hon. M. Sauvé, des Deux-Montagnes, et le Dr Léo Duguay, alors député fédéral du Lac-St-Jean. Le Dr Duguay emporta le morceau et la ferme fut accordée au Lac-St-Jean, grenier de la province de Québec. Ottawa avait vu très juste.

Il restait à trouver une endroit pour cette station expérimentale. On suggérait Hébertville, St-Jérôme, St-Félicien ou Normandin. Le haut du lac eut gain de cause: St-Félicien et Normandin se disputèrent alors la proie. Normandin l'emporta.

L'ANNEE SUIVANTE...

M. Duguay ne nous en voudra pas de rappeler ce souvenir qui démontre l'instabilité humaine et davantage. L'année suivante, vinrent les élections fédérales. M. Duguay, candidat conservateur et député sortant, n'obtint pas à Normandin la majorité attendue et il perdit grand nombre de votes à St-Félicien, si bien que la Ferme lui couta son siège à Ottawa. Quelques mois plus tard, heureusement, le Dr Duguay, qu'on dirait né pour être député, était élu représentant du Lac-St-Jean-Est à la Législature de Québec. Qui sait si un jour M. Duguay ne retournera pas à Ottawa?

Le député du Lac-St-Jean nous disait, après avoir rappelé ensemble tous ces souvenirs: "J'aime la Ferme expérimentale de Normandin parce qu'elle m'a demandé bien des démarches, causé bien des soucis et qu'elle a failli me coûter aussi bien cher."

EN ROUTE POUR NORMANDIN

Nous sommes partis lundi matin avec notre bon ami, M. l'agronome Avila Charbonneau, et M. Damase

(Suite à la 2e page)



Mariage

On annonce le mariage de Mlle Yvette Delwaide, fille de M. et Mme Gustave Delwaide, avec M. Arthur Poirier, fils de M. et Mme Godfroy Poirier, fils de M. et Mme Godefroy

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle Notre-Dame-des-Neiges, Outremont, le samedi, 5 août, à 9 heures.

LES ELECTIONS A ST-HENRI-DE-TAILLON

A St-Henri-de-Taillon, aux élections de lundi dernier, M. François Simard a été élu maire par une majorité de 35 voix sur M. Arthur Dallaire. MM. Edmour Renaud, David Claveau et Albert Bouchard ont été élus conseillers.

ENTRE MARSEILLAIS

—Eh bien! as-tu pris la parole au passage du président chez nous?

—Oui, mais le local était si bas de plafond que je n'osais pas élever la voix!...

Grandes manifestations religieuses à Sainte-Anne

La fête de Ste Anne sera célébrée avec un éclat particulier au sanctuaire régional.

LA MANIFESTATION DU SOIR

A Ste-Anne de Chicoutimi, on se prépare déjà à célébrer avec un éclat particulier la fête de la grande thaumaturge canadienne, le 26 juillet. Des milliers de pèlerins venant de toute la région sont attendus mercredi prochain au sanctuaire régional de Ste-Anne de Chicoutimi. Les grandes célébrations sont déjà commencées avec les exercices solennels de la neuvaine qui se poursuivent chaque soir depuis lundi. Les pieux pèlerins peuvent suivre ces exercices au sanctuaire même de Ste-Anne. Les prédicateurs de la neuvaine sont les RR. PP. Lorenzo Tremblay et Fontaine, rédemptoristes.

Voici le programme de la fête de la bonne sainte Anne:

A partir de 5 heures du matin (heure d'été toujours), messes et communion, ainsi que vénération de la relique.

A 9 heures, messe solennelle, sermon de circonstance et vénération de la relique.

La grande manifestation du soir commencera a 8 heures. La procession aux flambeaux partira à 7 h. 30 du pont de Ste-Anne pour se rendre à la croix du Cap. La relique insigne de la bonne Ste Anne, conservée précieusement dans un riche reliquaire neuf, sera portée en procession de l'église à la croix. Les Zouaves du Sacré-Coeur du Bassin formeront une escorte d'honneur.

Toutes les sociétés catholiques: Ligues du Sacré-Coeur, dames de Ste-Anne, Enfants de Marie, A.C.J.C., Syndicats catholiques, U.C.C. et autres, ainsi que toute la population du diocèse, sont invitées à faire la procession aux flambeaux à laquelle prendront part les fanfares de Chicoutimi, Arvida et Kénogami.

A la croix, où des haut-parleurs auront été installés, il y aura sermon, acclamations au Christ-Roi, chant, musique, etc. Au retour à l'église, salut du Saint-Sacrement et vénération de la relique.

Après la cérémonie, concert de fanfare et feu d'artifice sur la place publique près de l'église.

La Régie Provinciale de l'Électricité à Jonquière

Vendredi le 28

A la demande qui leur a été faite par Monsieur Xavier Tremblay, distributeur à Jonquière, de reviser les tarifs pour la vente du courant électrique, des membres de la Régie Provinciale de l'Electricité se rendront à Jonquière, vendredi le 28 juillet courant, pour y siéger publiquement et y entendre tous les interessés.

- SOUMISSIONS -

La Commission scolaire de Notre-Dame de Laterrière recevra des soumissions verbales pour la construction de l'école de l'arrondissement No 4, dans le Rang St-Isidore, à une assemblée qu'elle tiendra le 24 du mois courant, à 7½ hrs du soir heure solaire, à l'école No 1 du village de Laterrière.

On pourra voir et étudier les plans et devis, soit au bureau du secrétaire, Aimé Girard, ou chez William Pedneault, commissaire du dit arrondissement.

Aimé Girard,
secrétaire-trésorier.

A ST-GEDEON

M. Edgar Desgagné a été réélu pour un 13e terme président de la Commission scolaire de St-Gédéon.

EMPRUNT

Les Religieuses Hospitalières étant obligées de construire une usine en rapport avec les besoins actuels de l'Institution, devront faire un emprunt à cet effet.

Elles informes les personnes qui auraient à dispose de quelqu'argent, de vouloir bien s'entendre avec elles le plus tôt possible.

Hôtel-Dieu St-Vallier,
Chicoutimi, 17 juillet, 1939.

Position avantageuse

Hommes avec ou sans automobile demandés, dans toutes les villes et villages du Lac-St-Jean. Bon salaire. Expérience non requise. Ecrivez immédiatement pour réserver votre territoire à Casier postal "P", dépt. F., Chicoutimi.

AVIS PUBLIC

Monsieur Georges-Henri Tremblay, constable spécial, avise le public, que les personnes surprises à se déshabiller sur les terrains privés du Dr Georges-Philippe Tremblay, Odilon Crevier, Frank Grimard et Willie Côté à Saguenayville, seront passibles d'une amende de $5.00.

Avis est également donné qu'un règlement a été adopté par la Paroisse de Chicoutimi, prohibant le stationnement sans nécessité dans les rangs de la paroisse et toute personne qui enfreindra le règlement sera passible d'une amende de $5.00.

POSITION DEMANDÉE

Caissière, comptable demande position, possède douze années d'expériences dans la comptabilité en générale. Fournira bonnes références. S'adresser: S. A., C. P. 60, Port-Alfred.

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Avez-vous Besoin d'Argent

Financial Loan Bureau, Ltd. Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur.

249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(EDIFICE DUBUC)

Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine — CHICOUTIMI

J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

MAGASIN À VENDRE

Stock d'une valeur de $25,000.00 consistant en nouveautés pour dames, messieurs. Chaussures, garnitures de maison, confection, habits.

S'ADRESSER A:

JOS. FRS BOIVIN

200, rue ST-DOMINIQUE — JONQUIERE

A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

L'Examen préliminaire d'admission à l'Ecole normale aura lieu le 10 août, jeudi. Il commencera à 9.30 h., heure d'été.

Matières: *français et arithmétique*, selon le programme des 7e, 8e et 9e années.

Ne sont pas soumises à cet examen les jeunes filles qui ont été acceptées, à date, sur certificat de 9e année.

Le Principal.

LES ELECTIONS A ST-JEROME

M. le notaire Plourde réélu maire

M. le notaire J.-A. Plourde a été réélu, lundi, maire du village de St-Jérôme. M. Plourde est membre du Conseil municipal depuis 26 ans.

MM. Théophile Bilodeau, Albert Lavoie et Henri Régnier ont été élus conseillers.

SPÉCIAL POUR 8 JOURS

Vente d'Autos Usagés

AUTOMOBILES & CAMIONS
REMIS A NEUF R&G GARANTIS
TOUTES MARQUES

GARANTIE DE REMBOURSEMENT

CHEVROLET Panel 1932	$150.00
FORD Panel 1937	575.00
PONTIAC Sedan 1937	595.00
NASH Sedan 1937	595.00
PLYMOUTH 7 pass. 1937	395.00
FORD Sedan 1938	695.00
PACKARD Sedan 1937	695.00
FORD Tudor 1938	695.00
FORD Coupé 1936	395.00
HUDSON Sedan 1936	395.00

Legaré Automobile de Chicoutimi, Ltée

350, RUE RACINE — TEL.: 583

La sensationnelle nouvelle est bien exacte

LE MAGASIN J.-F. BOIVIN

— LIQUIDE TOUT SON STOCK —

La raison? son bail de location expire le 1er mai 1940. Il lui reste à peine 10 mois pour écouler, à tout prix.

$25,000.00 de marchandises

Les prix extrêmement bas de liquidation entrent donc immédiatement en vigueur.

On liquidera d'abord plus spécialement les lignes suivantes:

- **Chapeaux de dames**
- **Robes**
- **Souliers blancs**
- **Costumes de crêpe**

Manteaux et costumes de Tricotine ou de Worsted écoulés rapidement à

50% de rabais

Toutes les chaussures de canevas vous sont offertes à des prix réduits au delà de toute vraisemblance:

40 à 50% des prix réguliers

Unique assortiment en ville, de souliers d'été en cuir d'élan avec semelle crêpée ou panco, à votre disposition aux mêmes bas prix.

MESDAMES, ACHETEZ A BONNE HEURE POUR LES ECOLIERS

Vous économiserez en achetant vos SERGES, ROBES de COUVENT au grand magasin J.-F. BOIVIN.

Il existe une façon agréable d'utiliser vos loisirs, mesdames: tricotez avec nos fines laines REGENT.

Toutes les qualités — Laine en balle
Toutes les nuances — Laine à la livre
d'automne déjà en vente. — Laine et soie

"OU L'ON ACHETE BIEN"

MAGASIN JOS.-FRS BOIVIN

200, rue ST-DOMINIQUE — JONQUIERE

Vous pouvez obtenir tout cela gratuitement

CROISIERE POUR NEY-YORK ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE

(Départ le 9 septembre)

Cinq jours sur le St-Laurent et l'océan Atlantique, à bord du "North Star", élégant bateau de croisière, cabines extérieures exclusivement, nombreux salons, ponts spacieux, piscine, etc.

Une atmosphère entièrement française sur le bateau.

Programme de gala, cinéma français sous la direction de France-Film, divertissements organisés par Henri Letondal.

Itinéraire

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE, départ de Québec à 10 h. du soir (heure avancée).

DIMANCHE, 10 SEPTEMBRE, le bateau remonte le Saguenay jusqu'aux caps Trinité et Eternité, puis se dirige vers Gaspé.

LUNDI, 11 SEPTEMBRE, de 10 h. a.m. à 5 h. p.m., arrêt à Gaspé et excursion facultative à Persé.

MARDI, 12 SEPTEMBRE, escale à Halifax, Nouvelle-Ecosse, de 3 h. p.m. à 7 h. p.m.

MERCREDI, 13 SEPTEMBRE, en plein océan. Programme très varié de divertissements.

JEUDI, 14 SEPTEMBRE, arrivée à New-York vers 9 h. a.m.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, visite de New-York et de l'Exposition universelle.

DIMANCHE, 17 SEPTEMBRE, retour en bateau par l'Hudson ou directement par train spécial.

LUNDI, 18 SEPTEMBRE, arrivée à Québec à 6 h. 45 a.m. (heure avancée).

Toutes dépenses payées

Le billet de croisière que le *Progrès du Saguenay* remettra aux heureux gagnants comprend: le passage en première classe à bord du bateau "North Star"; le billet de bateau de New-York à Hudson et de chemin de fer, en première classe, de Hudson à Montréal par train spécial, puis en wagon-lits (un lit du bas par personne) de Montréal à Québec; le logement à l'hôtel à New-York; tous les repas à bord du bateau et en route de New-York à Montréal; un programme complet de visites, promenades et divertissements à New-York; le transport de deux valises à main par personne.

Les repas à New-York sont à la charge de chacun afin de laisser plus de liberté pour les promenades et visites individuelles.

Le *Progrès* donnera, en plus du billet de croisière ci-dessus mentionné, la somme de $5 pour la cabine à bord du bateau et la somme de $10 pour aller prendre le bateau à Québec.

A noter: Si quelqu'un désire prendre le bateau à Montréal, il devra aviser le *Progrès du Saguenay* sans retard. — Les voyageurs pourront, s'ils le désirent, prolonger leur séjour à New-York, et les billets seront remis pour faire le voyage de retour à une autre date. Les renseignements seront donnés sur demande.

Le voyage est sous la direction personnelle de M. Francois Hone et de Mlle Edmée Hone, représentants de "Voyages Hone".

On peut obtenir des renseignements additionnels sur demande.

Inscriptions

L'agence de voyages Hone nous adresse la note suivante: "Les meilleures cabines seront accordées aux premiers voyagurs inscrits, de sorte qu'il y a avantage de s'inscrire tôt. Un acompte de $25 est remis au moment de l'inscription, et le solde est payable trois semaines avant la date du départ.

"Si un voyageur doit retirer son inscription, il est entendu que le remboursement intégral sera effectué de tout versement qui aura déjà été fait".

Inscrivez-vous pour ce voyage dans les premiers jours d'août au plus tard.

Vous obtenez...

Cette croisière, pour 2 personnes, avec 125 abonnements nouveaux.

Cette croisière, pour 1 personne, avec 75 abonnements nouveaux.

BOURSES D'ETUDES

Pour obtenir ces bourses, il faut, en plus de suivre toutes les conditions du concours, que le jeune homme ou la jeune fille ait la recommandation du curé de sa paroisse et de l'organisateur du concours et soit admis dans l'une des maisons d'enseignement mentionnées plus bas.

La demande d'entrée dans la maison d'enseignement choisie doit être faite sans retard, en se servant des formules préparées par le *Progrès*.

Le *Progrès* ne se rend pas responsable du refus d'admission qu'un concurrent ou une concurrente pourrait recevoir.

Pour être admis à l'Ecole normale, il faut avoir un certificat de 9e année selon le nouveau programme ou une capacité équivalente.

Le *Progrès du Saguenay* paiera l'année d'études directement à la maison d'enseignement.

Les bourses accordées valent seulement pour l'année scolaire 1939-40.

Liste des Bourses

AU SEMINAIRE DE CHICOUTIMI: 125 abonnements nouveaux.

A L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE DE CHICOUTIMI: 25 abonnements nouveaux.

A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI (bourse accordée en coopération avec cette institution): 50 abonnements nouveaux.

AU PENSIONNAT DU BON-PASTEUR DE CHICOUTIMI (bourse accordée en coopération avec cette institution): 50 abonnements nouveaux.

A L'ECOLE NORMALE DE LA BAIE-ST-PAUL (bourse accordée en coopération avec cette institution): 50 abonnements nouveaux.

CROISIERE SUR LE SAGUENAY ET LE ST-LAURENT

(Dernier départ de Montréal, le 8 septembre)

Deux jours et deux nuits sur l'un des luxueux bateaux de la Canada Steamship Lines. Tout le confort possible à bord. Orchestre et autres attractions.

Arrêts prolongés permettant de visiter Tadoussac et la vieille chapelle, la Malbaie et son Manoir, Québec, Montréal, etc.

Toutes dépenses payées

Le billet de croisière remis par le *Progrès du Saguenay* comprend le passage Bagotville-Montréal et retour, la cabine sur le bateau, tous les repas en cours de voyage.

Le bateau quitte Bagotville le matin et arrive à Montréal le lendemain matin.

Le départ de Montréal a lieu le soir. Le souper est compris dans le prix du billet.

Séjour facultatif à Montréal

La croisière comprend une journée à Montréal. Ce séjour peut être prolongé à volonté, les billets étant valables jusqu'au 8 septembre inclusivement.

Vous obtenez...

Cette croisière, pour 2 personnes, avec 50 abonnements nouveaux.

Cette croisière, pour 1 personne, avec 25 abonnements nouveaux.

PRIX EN ARGENT

$200	(125 abonnements nouveaux)
$100	(75 abonnements nouveaux)
$ 70	(50 abonnements nouveaux)
$ 35	(25 abonnements nouveaux)
$ 12	(10 abonnements nouveaux)

Demandez le dépliant contenant tous les renseignements sur ces prix et les détails du concours.